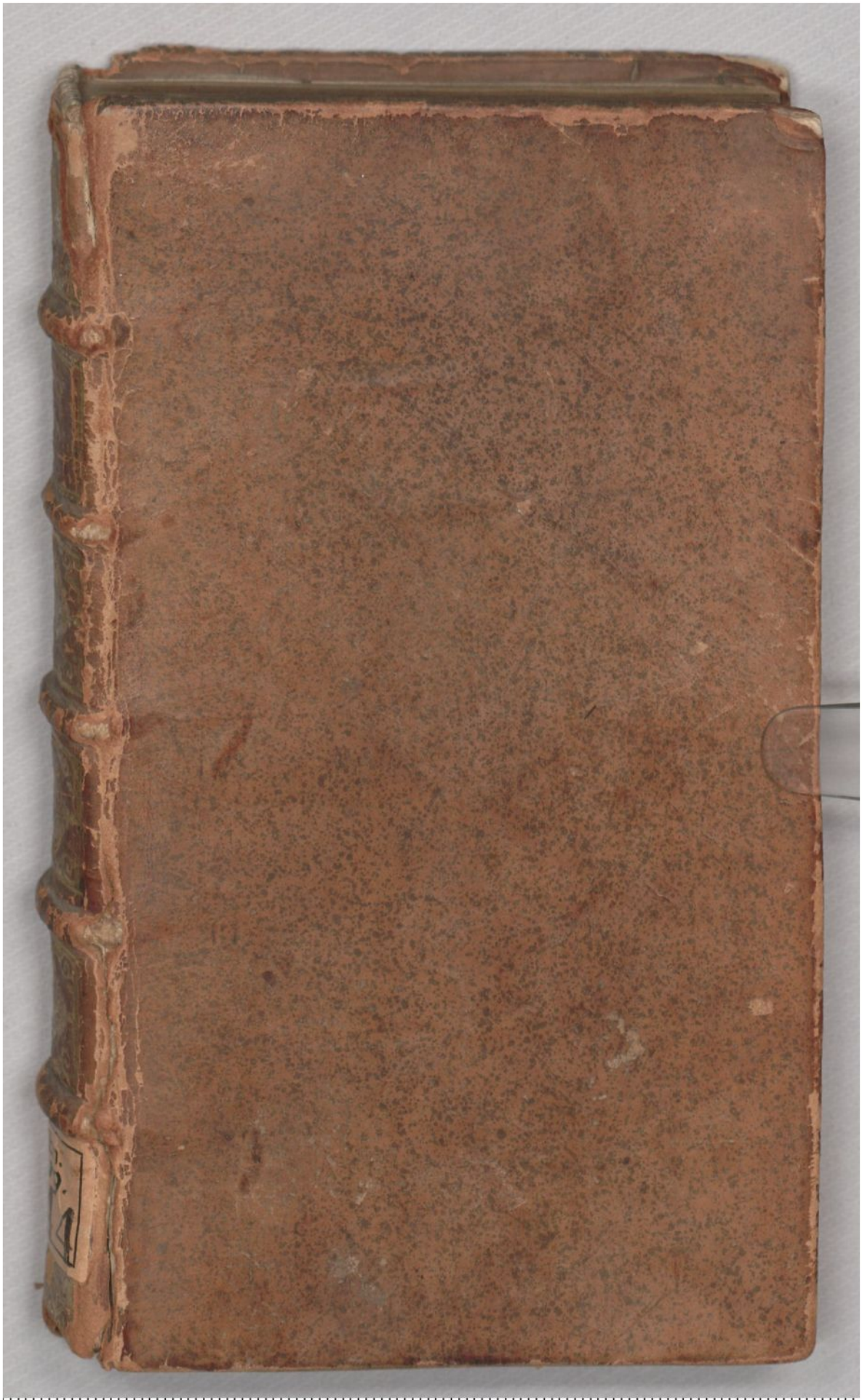


GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 144, [1] - -

[Ba-A 578] Leibn. Marg. 144

Randnoten von Leibniz

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 144, [2] - -

p. 6

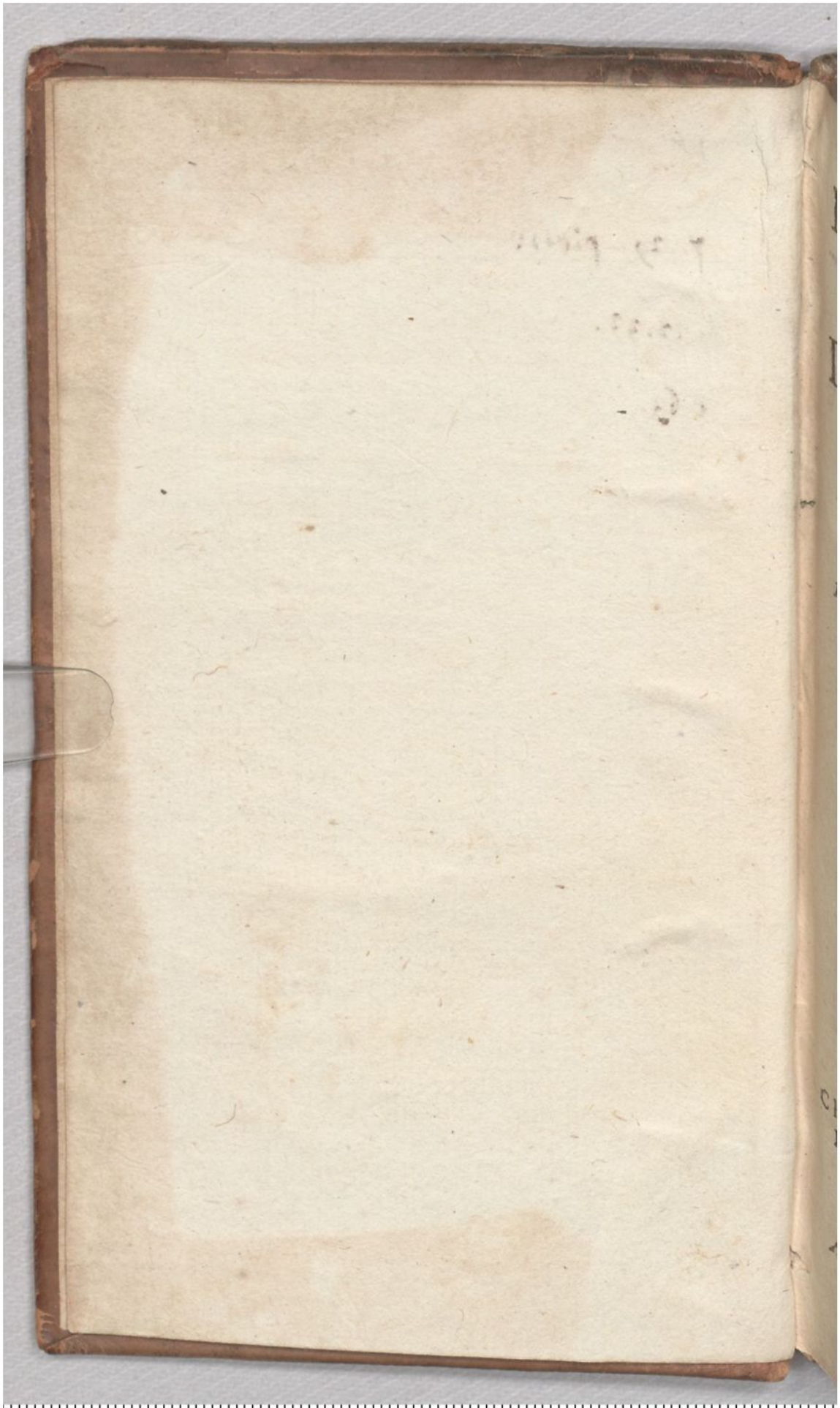
p. 29. pictrs

p. 32. 33.

p. 63

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 144, [3] - -



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 144, [4] - -

[Gabriel Naudé]

NAUDÆANA ET PATINIANA, OU SINGULARITEZ REMARQUABLES,

PRISES DES CONVERSATIONS DE MESS. NAUDE' & PATIN.



A PARIS,

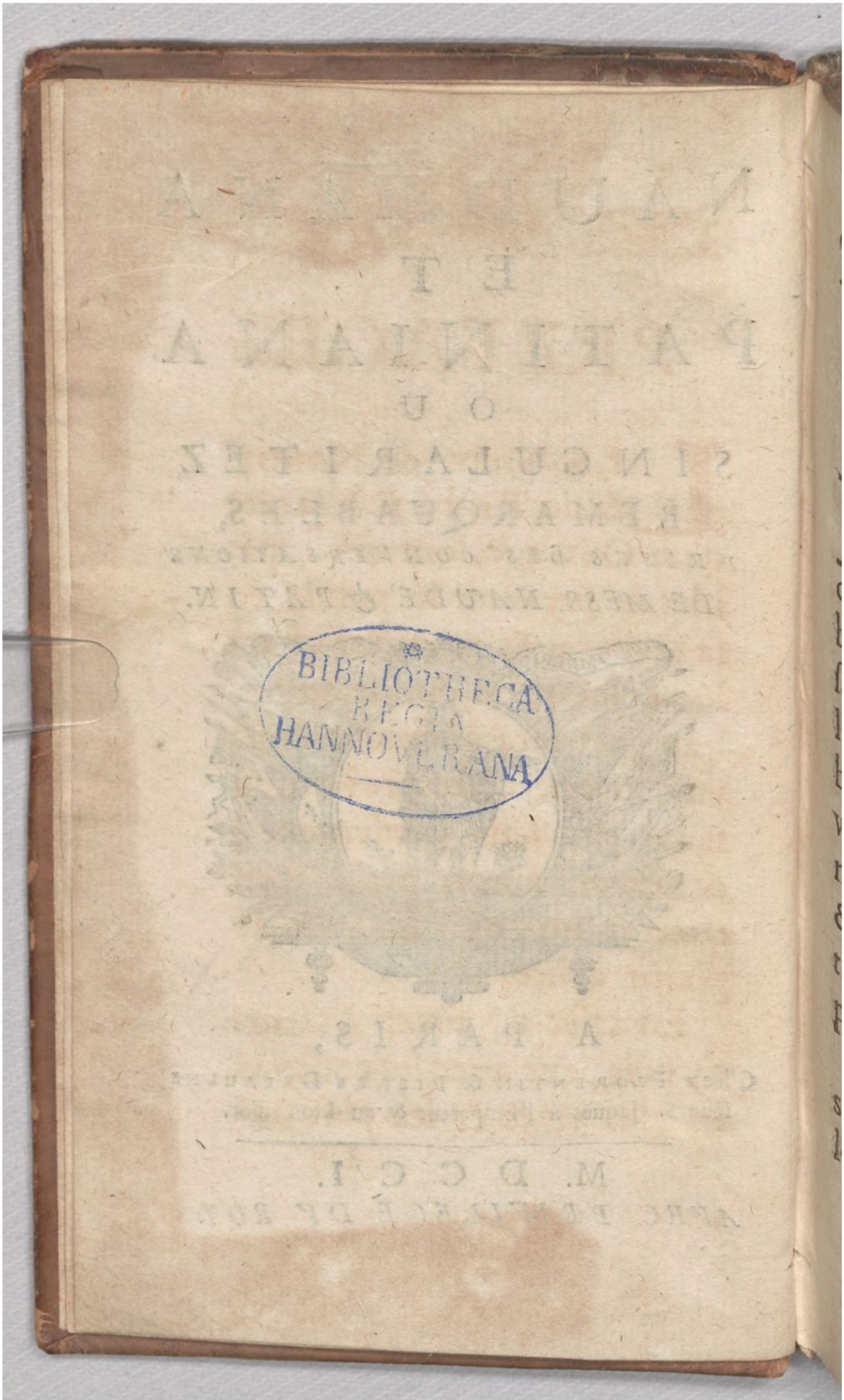
Chez FLORENTIN & PIERRE DELAULNE,
Rue S. Jàques á l'Empereur & au Lion d'or.

M. D C C I.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 144, [5] - -



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 144, [6] - -

PREFACE.

LES Noms de NAUDE' & de PATIN à la tête d'un Ouvrage, ſont tres capables de prevenir le public en ſa faveur ; & pour peu qu'on liſe celui qu'on donne au public, on ſera aiſément convaincu que cette prévention n'eſt pas ſans fondement, & qu'on auroit peine d'en trouver un qui fit plus de plaiſir à lire.

En effet ces deux Auteurs s'y peignent avec les couleurs les plus vives & les plus na-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 144, [7] - 3

turelles, & s'expliquent avec toute la liberté & toute la franchiſe de deux amis qui ne parlent que pour eux, ou tout au plus pour une poſterité dont ils n'ont rien à craindre, & qui même leur ſçait bon gré de leur ſincerité.

On y voit beaucoup de faits revêtus de circonſtances curieuſes, veritables, & qu'on ne trouve point ailleurs. La plûpart des Ecrivains étouffent la vérité par haïne & par jalouſie, ou la défigurent par amitié & par flaterie; les deux Auteurs a qui nous devons ces Memoires, n'ont jamais été ſoupçonnés d'aucune de ces paſſions. A la verité quel-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [8] - 4

quefois la raillerie y eſt un peu forte ; mais elle ne peut nuire, ni à ceux qu'elle attaque, ni à ceux qui la liront; l'on ſe contentera d'en loüer les pensées & le tour, & perſonne ne prendra pour certains un petit nombre de faits ſur leſquels on a peut-être répandu un peu trop d'aigreur.

J'ai dit qu'on y liroit des choſes qu'on ne trouve pas ailleurs, ſans en excepter même les Lettres de PATRN, car ces deux Ouvrages n'ont rien de commun que la vivacité & l'agrément. Voila pour les choſes ; voici quelques particularités de la vie de ceux à qui nous les devons.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [9] - 5

GUI PATIN nâquit à Houdan à trois lieuës de Beauvais l'an 1602. Il parle de ſes Parens comme de gens d'une probité & d'une candeur dignes des premiers têms, & plus propres à lui inſpirer des ſentimens de vertu qu'à lui procurer un établiſſement honnête; auſſi ne ſe chargerent-ils que de l'inſtruction & des exemples, & lui laiſſerent le ſoin de devenir l'artiſan de ſa fortune; Ils l'envoyerent à Paris, ou ayant fini les études ordinaires, il s'attacha uniquement à la Medecine; & ce fut pour lors qu'il connut M. NAUDE', Comme ils avoient le même

goût pour la probité & pour le ſçavoir; dés qu'ils ſe connurent, ils s'eſtimerent à l'envi, & lierent une amitié qui par ſa vivacité & par ſa conſtance eut toûjours les graces de la nouveauté, & fut à l'épreuve de l'intereſt, de l'abſence des années, & de la mort même.

Aprés s'être attaché pluſieurs années à la Medecine; il voulut enfin recüeillir les fruits de cette application continuelle, dont le ſuccés ne pouvoit être mediocre. Il ſe fit recevoir Docteur, & auroit été déslors capable de la pratiquer avec éclat, ſi par une fatalité trop ordinaire aux

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [11] - 7

gens de Lettres il n'avoit été obligé d'être Correcteur d'Imprimerie. A la veuë de quelques unes de ſes corrections, M. Rioland celebre Medecin, qui étoit regardé parmi ſes Confreres comme l'arbitre de la reputation, lui donna ſon eſtime & ſon amitié, & le produiſit dans le monde. Il n'y fut pas plûtôt connu qu'on le rechercha avec un empreſſement extrême, & qu'il s'y fit quantité d'amis illuſtres qui l'aimerent avec cette familiarité que le merite autoriſe, & que la la grandeur & la bienſeance ne condamnent pas.

Ce même merite qui lui

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [12] - 8

avoit donné des amis d'un ſi grand nom, & qui lui procura dans la ſuitte une Chaire de Profeſſeur en Medecine au College Royal, lui attira une infinité d'envieux, qui donnant un tour criminel à ſes manieres de parler libres & naïves, tâcherent de le rendre ſuſpect de libertinage; mais l'étroite liaiſon qu'il avoit avec M. le Premier Preſident de Lamoignon, la vertu même, fit ouvrir les yeux aux perſonnes qui étoient ſans paſſion, & leur fit remarquer qu'il n'en vouloit qu'à la bigoterie & à la ſuperſtition, & que d'ailleurs c'étoit un homme d'une

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [13] - 9

pieté ſolide, rempli de reſpect pour ſon Roy, de tendreſſe pour ſa famille & pour ſes amis, & de bonté pour ſes Ecoliers qui l'écoutoient comme un habile Maître, & l'aimoient comme leur pere.

Quoi qu'il fit profeſſion d'une Philoſophie qui ſembloit le mettre au deſſus des accidens les plus touchants & les plus fâcheux, elle ſuccomba neanmoins cette Philoſophie ſous la diſgrace de ſon ſecond Fils. C'eſt celui qui s'eſt ſi fort ſignalé depuis par ſon habilité dans la Medecine & dans la connoiſſance des Medailles, & qui eſt mort à Padouë en 1694.

comblé d'honneurs & de merite. Il ne pût voir ſortir du Royaume ce cher Fils, & cela pour avoir déplu à ſon Prince, ſans en concevoir un chagrin, qui joint au peu de ſatisfaction qu'il avoit eu de ſon Fils aîné, lui rendit la vie ennuyeuſe, & lui fit regarder la mort d'un viſage plus ſerein. Il mourut l'an 1672. âgé de 70. ans.

Ce ſeroit ici l'endroit où je devrois parler de M. Naudé, & je n'aurois garde de ſeparer ceux qu'une amitié ſi tendre avoit ſi étroitement unis, ſi je n'avoüois qu'il falloit ménager le Public, & le renvoyer à ce qu'en dit le P. Ja-

cob dans le Recuëil qu'il a donné au Public des Eloges de M. Naudé, & à un Article de cet Ouvrage, où PATIN parle de ſon Ami d'une maniere qui me diſpenſe d'en dire d'avantage.

Il ne me reſte plus qu'à dire un mot du Manuſcrit. Il me fut communiqué il y a deux ans par une Perſonne connuë à la Cour & à la Ville par ſes rares talens, & qui joint à la delicateſſe d'eſprit un ſcience profonde. Je la nommerois avec plaiſir, & je lui donnerois encore plus volontiers les Eloges que mon cœur m'inſpire, mais ſa modeſtie ne me le pardonneroit pas.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [16] - 12

CATALOGUS
OMNIUM OPERUM
GABRIELIS NAUDÆI,
PARISINI,

Eminentissimi Cardinalis MAZARINI
Bibliothecarij.

GALLICA.

LE Marfore, ou Discours *contre les Libelles*. A Paris, chez Loüis Boulanger, 1620. in 8.

Instruction à la France *sur la verité de l'Histoire des Freres de la Rose Croix*. V Messire *Gabriel de Gnenegaud*, Seigneur dudit lieu, & du Plessis Belleville, Conseiller Secretaire du Roy en ses Conseils d'Estat & Finances. A Paris, chez François Iulliot, 1623: *in* 8 & chez Pierre Cheualier, 1624. *in* 4. Avec *la Continuation de l'Histoire du Progrés de l'Heresie*, de Claude Malingre, Sénonois.

Apologie pour les grands Personnages, *faussement soupçonnez de Magie*; A Monsr. *le Président de Mesme*. A Paris, chez François Targà, 1625. *in*. 8. & â la Haye, chez Adrian VlacK, 1652. *in* 8.

Aduis pour dresser vne Bibliotheque, *presenté à Monsieur le Président de Mesme*. A Paris, chez François Targa, 1627. *in* 8. chez Rolet le Duc, 1644. *in* 8 auec *le Traité des Bibliotheques* du R. P. Loüis Iacob, Chalonnois, Religieux Carme. *Cet Aduis* a esté traduit en Latin, & imprimé *à Hambourg*, 1658. *in* 12. comme on, verra aux œuvres Latines.

Addition à l'Histoire de Loüis XI. *contenant plus*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [17] - -

sieurs Recherches curieuses sur diuerses matieres. A Monsieur *Pellaut*, Sieur de Villeroc, Conseiller & Secretaire d'Estat de Monseigneur l'Euesque de Mets, Prince du S. Empire, Marquis de Verneüil, &c. A Paris chez François Targa, 1630. *in* 8.

Discours sur les diuerses Incendies du Mont-Vesuve, *& particulierement sur le dernier*, qui commença le dernier Decembre 1631. imprimé en 1633. *in* 8 Ce *Discours* a aussi esté imprimé par Estienne Richer au IX. *Tome* du Mercure François.

Considerations Politiques sur les coups d'Estat. *Par* G.N.P. au Cardinal de Bagny. A Rome, 1639. *in* 4. Il dit *en sa preface*, qu'il n'y a eu que *douze Exemplaires* tirez de ces Considerations Politiques.

Iugement de tout ce a esté imprimé *contre le Cardinal Mazarin, depuis le 6. Ianvier, iusques à la Declaration du 1. Auril*, 1649. imprimé en 1649. *in* 4. *&* 1650 *in* 4.

Remise de la Bibliotheque de Monsr. le Cardinal Mazarin *par le sieur Naudé entre les mains de Monsieur Tubeuf* 1651. *in* 4.

Aduis à Nosseigneurs de Parlement, *sur la vente de la Bibliotheque de Monsr. le Cardinal Mazarin*, 1652. *in* 4.

La Bibliographie Politique du Sieur Naudé, *contenant les Liures & la Methode necessaire à estudier la Politique.* Auec *une Lettre* de Monsieur Grotius, & vne autre du Sieur Hamel sur le mesme suiet, *Le tout traduit* de Latin en François *par C. Challine*, E. S. D. M. A Paris, chez la Veufue de Guil. Pelé, 1642. *in* 8.

Lettre de Gabriel Naudé, Bibliothequaire de la Reine de Suede, à *M. Gassendi*, dattée de Stolkolm le 9. Octob. 1652. *sur les bonnes qualitez de l'esprit de la Reine de Suede* Cette Lettre est imprimée parmy celles de M. Gassendi, *pag.* 336.

Relation du sieur Naudé *à Messieurs Dupuis*, de quatre Manuscrits qui sont en Italie, touchant le Liure *de Imitatione Christi*, faussement attribuez à *Iean Gessen Benedictin, Abbé de Vercil*, par l'Abbé Constantin Caietan, l'an 1641. *Cette Relation* a esté imprimée par le R. P. Fronteau Chanoine Regulier de Sainte Geneuiefue, en son liure Latin, qui a pour titre, *Thomæ à Kempis de Imitatione Christi Libri* IV. *cum quæstione fraudis, quâ nonnulli hoc opus Ioanni Gerson*

Benedictino attribuêre. Parisiis, ex *Officina Cramoisiana*; 1649. *in* 8. Les Reuerends Peres Robert Quatremaires, & François Valgraue Benedictins, ont écrit contre *cette Relation du sieur Naudé*, ce qui causa vn procés au Parlement de Paris, entre luy & les Chanoines Reguliers de Sainte Geneuiefve, contre les Benedictins; ce qui obligea *ledit Naudé* à faire les pieces suiuantes pour sa iustification.

Requeste seruant de Factum *au procés pendant aux Requestes du Palais*, entre Maistre Gabriel Naudé, Prieur de l'Artige, *Demandeur en suppression d'iniures & calomnies*: contre D. Placide Roussel, Prieur de S. Germain des Prez, & D. Robert Quatremaires *son Religieux, & aussi* contre D. François Valgraue Religieux Benedictin & Prieur de Launoy, *defendeurs*. Auquel procés ledit Nandé *soûtient veritable la Relation par luy donnée en la Ville de Rome en* 1641. Et imprimée de nouveau *sur la fin de cette presente Requeste touchant certains Manuscrits du liure* de Imitatione Christi 1650, & 1651 *in* 4.

Aduis sur le Factum des Benédictins *par Gabriel Naudé*. Cet Aduis a esté imprimé *auec la copie de deux Lettres écrites par* Monsieur Philippes Chifflet Abbé de Balerne, *a vn de ses Amis, touchant le veritable Autheur* des liures de l'Imitation de Iesus Christ. A Paris, 1651. *in* 8.

Placet imprimé des Peres Benédictins, *demandeurs en fait de main-leuée*, contre Maistre Gabriel Naudé, *defendeur*. Auec les Réponses & Corrections dudit Naudé, *pareillement demandeur en reparation d'iniures & calomnies écrites contre luy par lesdits Benedictins defendeurs*, au suiet de la Relation par luy faite dés l'année 1641. *sur la fausseté de certains MSS. du Liure* de Imitatione Christi, *dont les Benedictins se veulent seruir, pour oster ledit Liure* à Thomas à Kempis *son legitime Autheur, & le donner à un supposé* Iean Gersen, *qu'ils disent auoir esté Religieux de l'Ordre de S. Benoist.* Ensemble vn Aduis sur le Factum *desdits peres Benedictins*, 1652. *in* 4.

Raisons Peremptoires de Maistre Gabriel Naudé, *demandeur en suppression d'iniures & calomnies, & defendeur en main-leuée contre* D. Placide Roussel, Robert Quatremaires, & François Valgraue Religieux Benedictins, *defendeurs en main-leuée des Liures sur eux saisis; & les* Cougregations de S Maur & de

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [19] - 3

Cluny *interuenans, Pour montrer que les* quatre Manuscrits de Rome, *dont lesdits Benedictins se seruent pour oster* le Liure de l'Imitation de Iesus Christ à Thomas à Kempis, *& le donner à un supose* Gerſen, *ſont falſifiez, & qu'ils ne peuuent l'auoir eſté que par le nommé* conſtantin caïetan, Religieux Benedictin, *ou par quelques autres du meſme* Ordre, Auec vne conuiction manifeſte *de dix fauſſetez principales, commiſes par leſdits Benedictins en la ſeule affaire de leur pretendu* Gerſen, 16,2. *in* 4.

LATINA.

DE *Antiquitate & dignitate Scholæ Medicæ Pariſienſis*, Panegyris cum Orationibus Encomiaſticis ad IX. Iatrogmiſtas Laureâ Medicâ donandos, Ad Amplißimum conſultißimumque Medicorum Pariſien. ſium Ordinem. *Pariſiis*, apud *Ioannem Moreau*, 1628 *in* 8.

De Studio Liberali Syntagma. Ad Illuſtriſſimum Adoleſcentem Fabritium ex comitibus Guidiis à Balneo, Nicolai Marchionis Montis Belli Filium. *Vrbini*, apud *Mazzantinum* & *Aloyſium Ghiſonum*, 1632 *in* 4. *Arimini*, per *Ioannem Symberium*, 1633. *in* 8. & *Amſtelodami*, apud *Ludouicum Elzeuirium*, 1645. *in* 12.

Quæſtiones Iatro-Philologicæ I Au Magnum homini à veneris periculum. *Ad* clariſſimum Doctißimumque Medicum & Philoſophum *Vincentium Alſarium Crucium* S. D. N. Vrbani VIII. Cubicularium, in Romana Sapientiæ Practicæ Medicinæ Profeſſorem, ac olim Gregorij XV. Medicum & Cubicularium Secretum. *Romæ*, apud *Guilielmum Facciottum*, 16 2. *in* 8. & *Genevæ* apud, *Samuelem Choüet*, 1650. *in* 8

Bibliographiæ Politica. Ad Nobiliſſimum & Eruditiſſimum Virum Iacobum Giffarellum D. Ægidij Priorem & Protonotarium Apoſtolicum. *Venetiis*, apud *Franciſcum Babam*, 1633. *in* 12. *Lugduni Batauorum*, 16 7. ex Officina *Ioannis Maire*, 1642. *in* 24. & *Amſtelodami*, apud *Ludouicum Elzeuirium*, 1645 *in* 12. Gallicè, *Pariſiis*, apud *Viduam Guil. Pelé*, 1642. *in* 8.

Gratiarum Actio habita in Collegio Patauino, pro Philoſophiæ & Medicinæ Laurea ibidem impetrata, *anno* 1633. *die* 25. *Maij*, Cum fauſtis *Amicorum* accla-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [20] - 4

mationibus. *Venetiis*, apud *Andream Babam*, 1633. *in* 8.

Quæstio Iatro-Philologica II. An Vita hominum hodie. quàm olim breuior ? *Ad* Illustrissimum Reuerendissimúmque *Ioſephum Mariam Suaresium*, Vasionensem Episcopum vigilantissimum. *Cæsenæ*, ex Typographia *Ioſephi Nerij*, 1634. *in* 8. & *Genevæ*, apud *Samuelem Choüet*, 1650. *in* 8.

Quæstio Iatro-philologica III. An Matutina studia vespertinis salubriora. *Ad* Nobilissimum virum Dominum D. *peyresium* in Aquensi Curia Senatorem integerrimum, Abbatem Guistrensem vigilantissimum, optimum eruditissimúmque Litteratorum omnium Mecenatem. *paravij*, ex Typographia *Iulij Crivellani*, 1634. *in* 8. & *Genevæ*, apud *Samuelem choüet*, 650. *in* 8.

Quæstio Iatro-philologica IV. An liceat Medico fallere ægrotum *Ad* Illustrissimum Reuerendissimúmque Dom D. *Thædæum colicoam* S. D. N. Vrbani VIII. Medicum à cubiculo, & canonicum Vaticanum, 1635. *in* 8. & *Genevæ*, apud *Samuelem choüet*, 1650. *in* 8.

Quæsteo Iatro-philologica V. De Fato & fatali vitæ termino *Ad* clarissimum & Eruditissimum Virum *Ioannem Beuerouicium*, Doctorem Medicum Parauinum *Lugduni Batavorum*, apud *Ioannem Maire*, 1639. *in* 4. & *Genevæ*, apud *Samuelem choüet*, 1650 *in* 8.

Nicolai ex comitibus Guidiis Marchionis Montis Belli *Elogium*, *in* 4.

De Studio Militari Syntagma. *Ad* Illustrissimum Iuuenem Ludouicum ex Comitibus Guidiis à Balneo. *Romæ* Typis *Ioannis Facciotti*, 1637. *in* 4.

Ludouici Canalis Marchionis ab Altauilla Elogium. Auctore Gabriele Naudæo. *Romæ*, Typis *Ludouici Grignani*, 1638. *in* 4.

Epistola Gabrielis Naudæi ad Petrum Gassendum de Obitu Nicolai Fabricij Peresci *Romæ*, Typis *Vaticanis*, 1638. *in* 4. Legitur inter *Monumenta* Romana peresciana, *parisiis*, Typis *cramoisiani*, 1641. *in* 4. cum *Vita* Peresci à Petro Gassendo *edita*.

Instauratio Tabularij Maioris Templi Reatini facta iussu & auspiciis Eminentissimi & Reuerendissimi Domini *Ioannis Francisci cardinalis a Balneo* Episcopi Reatini, Anno M. DC. XXXVIII *Ad* Perillustres & admodúm Reuerendos Archidiaconum & Canonicos Maioris Templi Reatini, *Romæ*, excudebat *Ludouicus Grignanus*, 1640. *in* 4.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [21] - 5

Gabrielis Naudæi Epigramata in Vrrorum Literatorum imagines, quas illuſtriſſimus Eques *Caſſianus à Puteo* ſua in Bibliotheca dicauit, cum *Appendicula* variorum carminum. *Ad* Illuſtriſſimum Dom. D. *caſſianum à puteo* Abbatem S. Angeli, D Stephani Equitem & Commendatarium. *Romæ*, excudebat *Ludouicus Grignanus*, 1641. *in* 8.

Leſſus in Funere domeſtico Eminentiſſimi Principis Ioannis Franciſci cardinalis à Balneo. *Ad* clariſſimum Virum *paganinum Gaudentium*. *Romæ*, 1641, *in* 4 & *pariſiis*, ex *Officina cramoſiana*, 1650. *in* 8. in fine *Librorum* Epigrammatum.

Gabr. Naudæi Exercitatio. Quod Senæ nomen non cæſenæ, ſed Senogalliæ conueniat. *Ad Ioannem Baptiſtam Donium* Patricium Florentinum. *pariſiis* apud *Viduam Guilielmi pelé*, 1642. *in* 8.

Ioannis Cordeſii Eccleſiæ Lemouicenſis Canonici Elogium. auctore Gabriele Naudæo. *Pariſiis*, excudebat *Antonius Vitray*, Regis & Cleri Gallicani Typographus, 1643. *in* 4. Legitur ante *Bibliothecæ Cordeſianæ* Catalogum.

De Hieronymo Cardano Iudicium. *pariſiis*, apud *Iacobum Villery*, 1643. *in* 8, Legitur ante Hieronymi cardani *Librum de propria Vita* ab eodem Typographo *editum*.

Adami Blacuodæi in Curia Præſidiali Pictonum & Vrbis in Decurionum Collegio Regis Conſiliarii *Elogium*. Auctore gabriele Naudæo. *pariſiis*, ex *Officina Cramoſiana*, 1644. *in* 4. Legitur ante Adami Blacuodæi *Opera*, in eadem Officina *edita*.

Panegyricus dictus Vrbano VIII. *pont. Max.* ob beneficia ab ipſo in *M. Thomam Campanellam* coliata. Auth, Gabr. Naudæo pariſino. *Ad* principes Eminentiſſimos *Franciſcum* & *Antonium Cardinales Barberinos*. *pariſiis*, apud *sebaſtianum Cramoiſy*, Architypographum Regium, & *gabrielem cramoiſy*, 1644. *in* 8.

De Auguſtino Nipho philoſopho Iudicium *pariſiis*, apud *Raletum le Duc*, 1645. *in* 4. Legitur ante dicti Niphi *Opera Moralia* & *politica*, ab eodem Typographo *edita*.

Gabrielis Naudæi ex Italia diſcedentis APOBATERION, ad Amicos. *parauii*, Tipis *pruli Frambotii*, 1645. *in* folio patenti. Legitur *libro* 2. *Epigrammatum*, *pariſiis*, in *Officina Cramoſiana*, 1650. *in* 8. *edito*.

Epigrammatum Libri duo, primus *ad caſſianum à*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [22] - 6

puteo, &c. & secundus *ad cosmam Naudæum* Nepotem carissimum. *parisiis*, ex *Officinâ cramoisiana*, 1650. *in* 8.

PENTAS *Quæstionum Iatro-philologicarum*

I. An magnum homini à venenis periculum, &c. *Genevæ*. apud *Samuelem chouet*, 1650. *in* 8.

Ve italio prima Kempensis aduersùs I. D. L. C. *parisiis* è Typographia *Edmundi Martini*, 1651 *in* 8.

Bibliographia Kempensis, siue *eorum qui* Dissertationibus aut Libris editis, Thomæ Kempensis causam aduersús Gersenistas tuendam susceperunt. *Syllabus alter*. Auctore Gabriele Naudæo. *parisiis*, *Typis cramoisianis*, 1651. *in* 8.

Causæ Kempensis coniectio pro Curia Romana. *gabrielis Naudæo Auctore*, & Sodales quosdam Benedictinos, quinque falsitatum *arcessente*, scripta. *Ad* Eminentissimum, Cardinalem Franciscum Barberinum. *parisiis*, ex *Officina cramoisiana*, 1651 *in* 8.

In clarissimi Viri petri puteani Obitum Gabrielis Naudæi *Elegia*. ad clariss. Virum Ægidium Menagium. *parisiis*, ex *Officina cramoisiana*, 1651. *in* 4. Legitur præterea cum *Vita petri puteani* à Nicolao Rigaltio. *parisiis*, in *eadem Officina*, 1652. *in* 4. *editâ*; & inter *Miscellanea* Ægidii Menagij. *parisi*, apud *Augustinum courbé*, 1653. *in* 4. *impressa*.

Gabr. Naudæi Dissertatio de ratione Bibliothecam erigendi *Orsus Mauricii* nunc primùm edidit, *præfationem*, *Notas & Epistolas duas* de præcipuis ac ineditis nonnullis Galliæ ac Germaniæ Bibliothecarum MSS. adiunxit *Hamburgi*, apud *Ioannem Naumannum*. 1658. *in* 12 ex *catalogo* Nundinarum Francofurtensium.

præfationes variæ, quæ sparsim leguntur.

Epistolarum Latinarum Libri duo, MSS. apud *Adamum Elamzelle* olim eius *domesticum*.

Epistola ad paulum Zacchiam Medicum Romanum celeberrimum. Legitur ante *Quæstiones Medico-legales* dicti Zacchiæ; anno 1636. *Amstelodami*, 1651. & *Auenione*, 1657. *in* folio *editas*.

Gabrielis Misocruci Rosei parisini siuè *gabr. Naudæi* Epistola ad doctissimum Virum D. *petrum gassendum*, sacræ Theologiæ Doctorem, & cathedralis Dinienſis Ecclesiæ Canonic. Theologum. Inc. *Nudius tertius*; cum *iam vesperi*, &c. Data parisii. die vltimâ Octobris 1630 Legitur inter *Epistolas* ad Gessendum.

Gabr. Naudæi Epistola ad *petrum gassendum* Doctorem Theologum, Inc. *Non est profectò*, Doctissime.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [23] - 7

gassendi, quod, &c. Data Romæ 13. Ian. anni 1632. Extat inter *Epistolas* ad Gassendum.

Gabr. Naudæi Epistola ad *petrum gassendum*. Inc. *Binas à te accepi, Doctissimè gassende, cum*, &c. Data in Castro Giaggioli Romandiolæ, 22 mensis Septembris, 1633. Legitur inter *Epistolas* ad Gassendum.

Epistola ad Clarissimum & Eruditissimum Virum *Iacobum philippum Tomasinum* Canonicum. S. Mariæ in Vantio. Legitur ante *cassandræ Fidelis Opera* à præfato Tomasino. *patauii*, apud *Franciscum Bolzettam*, 1636. *in* 8. Latinè, *edita*.

De Sallustio commentariis illustrando Epistola. ad Virum maximum & celeberrimum Fortunium Licetum. Est *Octaua* inter Fortunij Liceti *Responsa de Quæstis per Epistolas* à Cl. Viris, *Tom. 1. pag. 44.* cum *Responsione* Fortunij Leceti.

De Apologetico scribendi munere intermittendo, & de sensu Aristotelis circa legem Hebræorum Epistola. ad Fort. Licetum. Legiaur *Tomo 1. Responsionum de Quæstis per Epistolas* à Cl. Viris, *Epist. 17. pag.* 82. cum *Responsione* Liceti.

De latiori umbra ducta ex eodem opaco mane & uespere quàm meridie Epistola ad Fort. Licetum. Extat *Tomo 1. Responsionum de Quæstis per Epistolas*, &c. *Epist. 22. pag. 124.* cum *Epistola* Petri Gassendi ad Gabr. Naudæum, & *Responsione* Fort. Liceti.

De Superhumano credendi modo Aristotelico: déque seria confirmatione per fabularum Scriptores Epistola. ad Fort Licetum Habetur *Tomo 1. Responsionum de Quæstis per Epistolas*, &c. *Epist. 32. pag. 252.* cum *Responsione* Liceti.

De Natura Dæmonia, non diuina apud Aristotelem Epistola. ad Fort. Licetum. Extat *Tomo 1. Responsionum de Quæstis per Epistolas*, &c. *Epist 34. pag. 285.* cum *Responsione* Liceti

De problemate pulcherrimo à Leone allatio, ad Fort. Licetum *Transmissos* Epistola. ad Fort. Licetum. Legitur *Tomo 1. Responsionum de Quæstis per Epistolas*, &c. *Epist. 37. pag. 307.* cum *Epistola* Leonis allatij ad Gabr. Naudæum, & *Responsione* Licete.

De Nomine Litheosphorus Iudicium Clar. Viri Gabr. Naudæi & aliorum insignium Virorum. Extat *Tomo 3. Responsionum de Quæstis per Epistolas, cap. 36. pag 170.* cum Liceti *Responsione*.

De Apologetico. De Magnete, num sit vena ferri

præcellens. De puella . quæ post casum , sine læsione oculorum cuncta singularia videbat duplicata : De saxo magno in corpore piscis : Déque saccharo in tenebris micante, Quæsita proposita ad Fort. Licetum. Habetur *Tomo 3. Responsionum de Quæstis per Epistolas , cap. 50. pag. 221.* cum R. P. Ioannis Francisci Niceron, Ordinis Minimorum S Francisci de Paula Theologi, *Epistola*, & *Responsione* Fortunij Liceti.

Epistolæ quæ ad R. P. Ioannem Frontonem, Canonicum Regularem S. Genouefæ Parisiensis , *de Euitione fraudis* , quâ nonnulli opus *de Imitatione christi* Thomæ à Kempis Canonici Regularis Ioanni Gersen Benedictino attribuêre. *parisiis , ex Officina cramoisiana , 1619. in 8.* Leguntur ante Thomæ à Kempis *de Imitatione christi libros* IV. à P. Frontone . in eadem Officina *editos*.

Bibliotheca Memmiana. Citatur ab ipso Naudæo *in Additione ad Historiam Regis Ludouici* XI. pag 97.

Analectorum, cùm antiquorum , tùm recentiorum Libri duo. Eorum meminit Cl. Vir leo allatius *in Apibus Vrbanis*.

Discursus ingens , & ex meris politicæ fontibus depromptus de Arcanis Imperiorum. Eius etiam meminit leo Allatius *in Apibus Vrbanis*. puto hunc librum eundem esse ac illum gallicum , de quo superiùs diximus , *cuius titulus est*. Considerations Politiques sur les coups d'Estat.

Et *Alia nonnulla*.

EDI CVRAVIT.

ANDREÆ *Laurentii professoris Regii Monspelienſis* annotationes in artem paruam *galeni* , in ea quæ spectant *ad Simioticam Medicinæ partem*. Dictatæ Monspelij , anno 1589. & 1590. Illas edidit ex *Musæo gabrielis Naudæi* Cl. V. guido Patinus . Bellouacus, Doctor Medicus paris. *parisiis* , 1627. *in 4.*

Ioannis Riolani patris Medicini parisiensis Regii commentaria in artem paruam *galeni* cum *præfatione gabrielis Naudæi* parisini *ad* cl. *V.* Ioannem Riolanum Ioannis Filium , Medicum parisiensem , & Regium professorem. *parisiis* , apud *Dionysium langlæum* , 1631. *in 24.*

Propædeumatum philosophicorum Ioannis Riolani Me-

dici Regij Liber. cum *præfatione gabrielis Naudæi.* ad Doctiſſimum Virum *renatum moræum* Doctorem & Profeſſorem Medicum Pariſienſem Ordinarium, Noſocomij Lutetiani Therapeutam, & ſaluberrimæ Facultatis Med. Pariſ. Decanum digniſſimum. *pariſiis*, apud *Dionyſium langlæum*, 1651. *in* 24.

Dell' Origine, & gouerno della Republica di S. marino breue Relatione di Matteo Valli Secretario, è cittadino di eſſa Republica. cum *præfatione latina gabrielis Naudæi* ab Nobiliſſimum Doctiſſimúmque Virum D. *mortaum Vayerium* Nob. Pariſ. *In padoüa*, Apreſſo *giulio criuellari*, 1633. *in* 4.

Hieronymi cardani mediolan. ciuiſque Tononienſis de Præceptis ad Filios Libellus. *Ex Bibliotheca gabrielis Naudæi* Medici Regij, cum eiuſdem Naudæi *præfatione* ad raræ indolis Adoleſcentem D. *Renatum moreau* Renati Moræi Doct. Med. & Profeſſ. Regij Filium. *pariſiis*, apud *Thomam Blaiſe*, 1635. *in* 8.

Il Teſtamento del cardinal Bagny. *Romæ*, 1641. *in* folio.

Leonardus Aretinus de Studiis & Literis. *ex Bibliotheca gabr. Naudæi*, cum eiuſdem Naudæi *præfatione* ad *lucretiam barberinam* lectiſſimam nobiliſſimámque Puellam. *pariſiis*, apud *Viduam guilielmi pelè*, 1642. *in* 8.

Hieronymi cardani mediolanenſis de propria Vita liber. *Ex bibliotheca gabrielis Naudæi* Pariſini. cum eiuſdem *Iudicio* de cardano & *præfatione* ad nobiliſſimum clariſſimumque Virum *Ælium Diodatum* I. C. & Philoſophum doctiſſimum. *pariſiis*, apud *Iacobum Villery*, 1641. *in* 8.

In Epiſtolam D. pauli ad Titum Paraphraſis ad amplisſimum Cardinalem D. *Ioannem Bellaium*. Auctore I. Gopilo. cum *præfatione gabrielis Naudæi* ad Cl. V. *ludovicum Marium Suares* Eccleſiæ Metropolitanæ Avenionenſis præpoſitum. *pariſiis*, ex *Officina Cramoſiana* 1644. *in* 8.

Iulii cæſaris lagettæ philoſophi Romani, Vita, à Leone Allatio conſcripta. Cum *præfatione Gabrielis Naudæi*, ad cl. V. *Guidonem patinum*, Doctorem Medicum Parſienſem *pariſiis*, apud *Ioannem Beſſin*, 1644. *in* 8.

Bartholomæi perdulcis Doctoris medici pariſienſis in Iacobi Syluij *Anatomen* & Hypocratis *librum de Natura Humana* commẽt arij, cum *præfatione gabr. Naudæi* ad cl. V. *Iacobum Iouuin*, Doctorem Medicum pariſienſem. *pariſiis* apud *Henricum du meſnil* & *Oliuarium de Varennes*, 1644. *in* 4.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [26] - 10

Ioannis Baptiſtæ Donij patricij Florentini Diſſertatio de vtráque Penula. Cum *præfatione gabrielis Naudæi* ad clariſſimum doctiſſimùmque Virum *I. Fr. Slingelandum. pariſiis ex Off.* cr. 1644. *in* 8.

Auguſtini Niphi ſuâ tempeſtate phi. omnium celeberrimi Opuſcula Mor. & politica. cum *gabr. naudæi Iudicio* de Nipho & *præfatione* ad *Ioannem Bap. gaſtonem*, Ducem Aurelianenſem, &c. *pariſiis*, apud *Roletum le Duc*, 1645. *in* 4.

Hieronymi Rorarij Exlegati pontificij, Quòd animalia bruta ratione vtantur melius homine, Libri duo. cum *præfatione gabr. naudæi*, ad *petrum & Iacobum puteanos* Viros ampliſſimos. *pariſiis*, ex *Off. cra.* 1648. *in* 8.

Scipionis claromontii philoſophi & mathematici celeberrimi de Altitudine caucaſi Liber, *curâ gabr naudæi* editus, cum *eiuſdem præfatione* ad *iſmaelem Bullialdum* Virum optimum & doctiſſimum. *pariſiis*, ex *Off. cramoſiana* 1648. *in* 4.

Joſephi mariæ Suareſii, Vaſionenſis Epiſcopi Diatribæ duæ. Quarum *prima* vniuerſalis Hiſtoriæ Syntaxim ex Auctoribus græcis nundum editis. *Altera* Diuerſorum locorum & fluminum Synonymiam exhibet. cum *præfatione gabr. naudæi* pariſini *pariſiis*, apud *adrianum menier*. 1650. *in* 8.

Heſerii georgii é Soc jeſu aduersùs Pſeudo gerſeniſtas præmonitio noua. cum *indice operum omnium* Thomæ de Kempis C. R. ex MSS. peruetuſtis nuper edita & notis illuſtrata, Iuxta editionem factam *ingolſtadii* in *Typographia Ederiana* anno Jubileo 1650. cum *præfatione gabr naudæi* ad R. patrem *georgium Heſerum*. *pariſ.* ex *Off. cramoſiana*, 1651 *in* 8.

Vitæ & Syllabus operum omnium Thomæ á Kempis canonici Regularis Ordinis s. Auguſtini. *Ab Auctore Anonymo*, ſed *coævo*, non longé poſt obitum illius conſcripta. Quæ ex Monaſterij Rebdorffenſis canonicorum Regularium Ordinis s. Auguſtini, tribus pervetuſtis codicibus MSS. in lucem protulit georgius Heſerus s. I. *pariſ.* ex *Off. cramoſianâ*, 1651. *in* 8.

Thomas de Kempis à ſeipſo reſtitutus. Vnà cum Reper. *Thomæ carræi*, qui Sanctimonialibus Angelis pariſiénſibus à ſacris confeſſionibus eſt. cum *præfatione gabr naudæi* ad Lectorem benevolum *pariſiis*, ex *Typog. Viduæ H. blageart.* 1651, *in* 8.

Argumenta duo noua. primum *Theophyli Euſtatii P. T.* à ſimilitudine quam habent *libri IV. de Imitatione chriſti*,

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [27] - 11

cum aliis canonicorum Regularium ſpiritualibus libris? Alterum *r. p. ioan. Frontonis c. R.* à frequenti in iiſdem Libris, vitæ communis, & devotorum factâ mentione. Quibus demonſtratur aduersùs poſeudogerſeniſtas Thom. Kempenſem verum eſſe auctorem Librorum de Imitatione chriſti. cùm *præfatione gabrelis naudæi* ad Lectorem. *pariſiis*, ex *Off. cramoſianâ*, 1651. *in* 8.

Teſtimonium aduersùs gerſeniſtas triplex. Lucæ Holſtenij. Leonis Allatij, camilli de capua Benedictini, ab *ant. F.anc.payen* Aluocato in curia romana celeberrimo literis conſignatum. cum *præfatione gabr. naudæi* pariſin. *pariſiis*, *ex officina cramoſiana*, 1651. *in* 8.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [28] - 12

NAUDÆANA.

LEO ALLATIUS est un fort bon homme Grec de Nation, qui demeure à Rome ; Gentilhomme du Cardinal Barberin à dix écus par mois, & de plus Scribe en Grec de la Bibliotheque Vaticanne. Il est natif de Chio, d'où il fait venir Homere ; il est tres-sçavant en Grec & en humanités. Il a fait un Livre *de Patriâ Homeri*, dans lequel (*page* 72.) il appelle Jules Scaliger *Decoctor*, en haine de ce que ce sçavant haissoit les

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [29] - 1

Auteurs Grecs, & particulierement Homere qu'il avoit trop rabaiſſé au deſſous de Virgile. S'il avoit un Imprimeur à ſa devotion il feroit imprimer plus de livres Grecs que n'a fait *Meurſius*; c'eſt le plus ſçavant qui ſoit à Rome. Il a environ cinquante ſix ans.

Gregoire XIII. l'avoit envoyé en Allemagne pour faire amener la Bibliotheque d'Heidelberg à Rome, ce qu'il fit. Il lui avoit promis pour recompenſe un Canonicat; quand il revint il trouva ce Pape mort, ſi bien qu'il n'a rien eu, au contraire il fut mis en priſon, accusé d'avoir diſtrait les meilleurs Livres de la Bibliotheque. *Scioppius* étoit ſon principal accuſateur, mais il ſe deffendit ſi bien qu'il en ſortit. Il y en avoit à Rome qui avoient bien envie qu'il fut pendu, mais ç'eut été dommage. Il perdit l'eſperance de ſon Canonicat en ſauvant ſa vie.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [30] - 2

SCIPIO CLARAMONTIUS eſt un Gentil homme de Ceſenne agé de quatre-vingt ans, fort ſçavant, grand Philoſophe & Mathematicien. Il a fait pluſieurs Ouvrages de l'une & de l'autre ſcience; il eſt marié à une jeune & fort belle femme donc il ſe ſert encore fort bien, car il eſt de complexion fort amoureuſe: *eſt enim libidinoſus & ſalaciſſimus*: bien qu'il ſoit vieux *Sed cruda viro viridiſque ſenectus.* Dans le Privilege de ſon Livre *de Atrabile quod ad mores*, on le qualifie Medecin du Pape, mais il ne le fut jamais. Il eſt grand Philoſophe, homme fort moral; c'eſt en quoi il excelle. *infra p. 5*

Feu M. le Cardinal BAGNY me demanda un jour quel étoit le meilleur de tous les Livres; je lui dis qu'aprés la Bible, il me ſem-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [31] - 3

bloit que c'étoit la Sageſſe de Charon ; il me marqua du regret de ne pas connoître ce Livre ; & il ajoûta que le meilleur à ſon gré étoit la Rhetorique d'Ariſtote, pour la quantité des bonnes choſes qu'il contient. Ce bon Cardinal avoit raiſon, car ce Livre eſt tout plein de bon preceptes.

CASTEL-VETRO Gentilhomme Modenois de grand eſprit & d'une profonde erudition, eut querelle avec Annibal Caro, & ils en vinrent *à verbis ad verbera*, Il fit bien battre ſon Antagoniſte puis ſe ſauva à Bâle. La Menardiere a preſque tout-fripé ſa Poëtique.

CAMPANELLA fit ſon Livre *de Monarchia Hiſpanica*, dans lequel il donne au Roy d'Eſpagne

le moyen de devenir Maître de l'Europe pendant qu'il étoit prisonnier à Naples où il resta vingt-huict ans. En France il fit plusieurs Actes d'Astrologue; consulté par le Cardinal de Richelieu si Monsieur monteroit sur le Trône, il lui répondit : *Imperium non gustabit in æternum.*

SCIPION DE GRAMONT, *vir salacissimus; & talis esse creditur quia natura est* TPIOPXNZ, *à pluralitate testium. Tales fuere falsus Rex æthyopiæ, Philelplus,* Fernel Medecin de Paris, Philippe Lantgrave de Hesse-Cassel mort en 1567.

BENEDICTUS THEOCRENUS Precepteur des Enfans de François I. Genois, Evêque de Grasse, excelloit en Vers Lyriques.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [33] - 5

HIERONIMUS BORRO, Professeur de Philosophie à Pise, étoit fort cheri du Grand Duc ; c'étoit un athée parfait, il n'a pas été brûlé, mais il le meritoit bien ; il avoit dit un jour que *supra octavam sphæram nihil est*. L'Inquisiteur le voulut obliger de se dedire : il monta en chaire le lendemain & dit à ses Auditeurs : Messieurs, je vous ai maintenu & prouvé que *supra octavam sphæram nihil est*, on veut que je me dedise ; je vous assure que s'il y a autre chose, ce ne peut être qu'un plat de macarons pour M. l'Inquisiteur. *Quo dicto se fuga proripiens saluti consuluit.* Il eut été brûlé plusieurs fois sans le Grand Duc qui l'aimoit ; il est pourtant mort en fuite.

L'Italie est pleine & abonde en

ces sortes de gens qui penetrent le plus avant qu'il leur est possible dans la nature, & ne croyent rien plus. Pour trouver Dieu dans le desordre qui est aujourd'hui dans le monde, il faut avoir de la modestie & de l'humilité, il faut soûmettre son esprit aux sacrés mysteres de la Religion: *captivantes intellectum in obsequium fidei*, dit S. Paul.

On voit en Italie grande quantité de vieillards & plus qu'en France; on pourroit en rapporter la cause à la bonté de leur air; mais je n'en reconnois point de plus puissante que leur sobrieté; & je crois que c'est par ce moyen qu'on y voit tant de gens qui ont passé quatre-vingt ans.

MACHIAVEL étoit un Secretaire de la Republique de

Florence ; il n'étoit pas fort ſçavant, mais il avoit un eſprit excellent & prodigieux; il étoit d'une bonne famille, ils ſont parens du Pape Urbain VIII. & même en la derniere promotion il y a eu un Cardinal de ce nom, qui ne l'a été qu'à cauſe de la parenté. L'eſprit & les écrits de Machiavel ſont fort priſez en Italie. Sciopius a fait un Livre pour la deffence de Machiavel imprimé à Rome. M. *Grotius* dit que c'eſt le meilleur Livre qu'ait jamais fait cet Auteur; ce Gaſpard Scioppius eſt ennemi des Jeſuites ; il a écrit contre eux, mais il eſt ſi vieux qu'il radotte.

Les Italiens font grand état de M. l'Evêque du Bellay, ils traduiſent ſes Livres, & admirent la fecondité de ſon eſprit, d'en faire tant & de ſi bons & ſi prompte-

ment ; ils ſont un têms infini à faire un Romant, & ſe donnent bien de la peine & du mal de tête pour y reüſſir ; mais lui tout de ſuite en fait un beau en quinze jours. Ils priſent fort auſſi ce qu'il a fait contre les Moines.

CASAUBON eſt eſtimé à Rome comme un homme tres-ſçavant & un grand critique, il a dit dans ſes Epîtres : *Si Atheus eſſem, Romæ eſſem*, & je penſe qu'il dit vrai ; mais il ne ſera jamais le premier, il y en a bien d'autres avant lui, & il y en aura encore aprés. *Ejuſmodi Theodororum maximus eſt proventus in Italia.* Si le bon homme fut allé à Rome, comme il y étoit invité, il eut pû s'y gâter & s'y perdre comme beaucoup d'autres ont fait *in illa negotioſa otioſorum matre. Obiit Londini Kalend. Julij ann.* 1624. *filium habuit*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [37] - 9

Augustinum Ordine Capucinum pietate & doctrina insignem qui ante paucos annos Calesij nefario quorumdam scelere Venenatus interiit, ut narrat Ogerius in Itinere Danico anni 1635. p. 12. sed et alium subuit filium Mericum

AUGUSTINUS MASCARDUS Professeur d'Humanités à Rome, Camerier d'honneur, la meilleure plume ou plûtôt le Balzac d'Italie; quand il écrivoit dans sa langue; mais au reste fort vicieux & débauché.

JANUS NYCIUS ERYTREUS *vulgo* VICTOR ROSSY est un Gentilhomme Romain fort sçavant. Il a fait des Epîtres & des Dialogues; il n'est point marié à la mode des Italiens & principalement de ceux de Rome auxquels ce Sacrement ne plaît pas beaucoup.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [38] - 10

ANTONIUS DE DOMINIS avoit été Jesuite, il avoit fait imprimer *de fluxu & refluxu Maris*. Il étoit tres-sçavant, se fit Huguenot par dépit, & puis se refit Catholique & revint à Rome, s'imaginant qu'il deviendroit Cardinal; il rentra dans Rome avec un grand faste dans un carosse à six chevaux; puis se voyant frustré de son esperance, il fut vrayement relaps, & fut remis en prison où il mourut, & puis fut traîné à la voirie. Son Maître d'Hôtel Moine renié fût pendu à Rome pour avoir volé huict cens écus à Abraham Bzovius Jacobin Polonois qui a continué Baronius, & qui étoit logé dans le Vatican où il fit ce vol aprés avoir tué son valet.

je ne me souviens pas d'avoir ouï parler de cela, mais bien de son traité de fride

HUGO GROTIUS est en fort

grande eſtime à Rome pour ſon ſçavoir & ſon merite perſonnel ; le Cardinal Barbarin en fait grand état, & le ſerviroit s'il pouvoit ; il en fait plus d'état que de Saumaiſe, dont la reputation y eſt bien moindre.

Le Duc d'OSSONE Viceroy de Naples, étoit un excellent eſprit, grand Politique, qui eut un deſſein ſur Veniſe, & peu s'en falut qu'elle ne fut priſe ; il penſa auſſi à ſe faire Roy de Naples, & d'en chaſſer le Roy d'Eſpagne, mais il n'en pût venir à bout. M. de Luynes & le Conſeil de France lui manqua. Viel dans ſon Hiſtoire du Connêtable de Leſdiguieres. Il ſe voit en Italie un Livre intitulé *Conjuratio Oſſoniana.* Barthol. Tortoleti.

Piſces non habent collum neque pul-

monem ; reptilia non habent pulmonem. Nullum animal habet pulmonem quod non habent collum, atqui aves illæ maritimæ fulicarum de genere quæ vulgò dicuntur, macreuſes, *habent pulmonem, ergo non ſunt piſces.*

CARDAN naquit à Milan l'an 1501. il a été fort grand eſprit qui a tout ſceu & tout voulu ſça. voir. *Sed quia multa ſunt hominum generi impervia & incognita multis, in locis nugatus eſt, nec ſolum ibi humanæ imbecillitatis, ſed etiam propriæ inconſtantiæ luculenta teſtimonia edidit.* Mais on ne peut nier qu'il n'ait eu un eſprit prodigieuſement grand & ſçavant ; même les Italiens diſent de lui : *plura ſcripſit quam legit ; plura docuit quam didiſcit. Senex, naturæ legibus ſatisfecit, Romæ anno* 1576. ou il avoit été appellé pour étre Medecin de Gregoire XIII. *ætatis* 76. *Multa anec-*

dota reliquit, in primis librum de Arcanis æternitatis que Thomaſſin dit avoir vû à Rome ; je l'ai vû auſſi en la Bibliotheque du Cardinal Pio ; c'eſt un excellent Livre & des meilleurs qu'il ait fait.

Scaliger dans ſon Livre *de Subtilitate adverſus Cardanum ejus inæqualitatem ubique diligenter notat, & ait in quibuſdam plus homine eum ſapere, interdum minus pueris intelligere,* Je ne ſçai que vous dire de ſa Religion, c'étoit un eſprit ſi inconſtant qu'il ne ſçavoit pas lui même ce qu'il étoit ; & neanmoins c'étoit un homme qui n'étoit pas trop chargé, & qui n'avoit par l'eſprit trop embaraſſé des articles de nôtre foi ni des myſteres de la Religion Chrêtienne, Tout ce qu'on dit de Dieu, du Paradis, du Purgatoire, des Enfers, de l'Immortalité de l'Ame, *de ſtatu animarum poſt mortem*, lui étoient des choſes fort

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [42] - 14

problematiques, auſſi bien qu'elles l'ont été depuis a beaucoup d'autres.

Le Livre que Cardan a fait de la Sageſſe & celui de Charon ſont fort bons ; celui de Charon n'eſt que la theorie dont celui de Cardan eſt la pratique.

Le traité du même Cardan de l'immortalité de l'ame eſt la theorie dont ſon *Proxeneta ſive, de Prudentia civili* eſt la pratique ; ceci marque l'ordre dans lequel il faut lire ces Livres.

CŒLIUS RHODIGINUS étoit de Rovigo, il a profeſſé à Padouë ; Bonifacius Juriſconſulte de ce païs-là a fait une Oraiſon Latine que j'ai veuë imprimée, dans laquelle il a tâché à

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [43] - 15

perſuader à ceux de Ronigo de dreſſer une ſtatuë à ce grand homme.

AUGUSTINUS ORIGIUS Cardinal, étoit fils d'un Maſſon de Sainte Sophie de Romagne : il avoit demandé l'aumône ; il avoit un frere garçon d'un potier, qui le retiroit le ſoir & le faiſoit coucher en ſa boutique ſur le banc ſur lequel il travailloit le jour ; il étudia un peu, puis fut Precepteur dans diverſes Maiſons, puis devint Chanoine de Spolete, enſuite fût Aumônier du Pape Urbain VIII. qui étant êveque de Spolete, l'avoit pris pour être Precepteur de ſes Neveux, & le fit enfin Cardinal. Il n'avoit pas d'eſprit, & ne pouvoit dire un mot à propos ; il eſt mort en ſon Archevêché de Benevent. Le Pape l'aimoit parcequ'il le croyoit grand Theologien. *Multa ſcripſit.* Tout a été

été imprimé à Rome en un volume. Il a tourné en Latin la vie de Jean Vincent Pinelli imprimée en 1608. in-4. que Paulus Gualdus avoit originairement faite en Italien.

LAURENTIUS PIGNORIUS étoit un Curé de S. Laurent de Padouë, fort ſçavant en humanités, Antiquaire d'importance *qui multa ſcripſit*, grand ami de Domin. Molino Provediteur de la Republique de Veniſe, qui étoit ſon Mecene comme a beaucoup d'autres.

GALILEO GALILEI eſt mort à Florence le 7. Janvier âgé de 80. ans, ſans avoir été marié, grand perſonnage aux Mathematiques, & qui croyoit cette opinion de Copernic : *ſolem ſtare & terram moveri*, laquelle a été condamnée à Rome, & neanmoins la

plûpart des grands hommes la tiennent pour vraye.

BARTHOLOM. TORTOLETUS a aujourd'hui 75. ans, il a été Secretaire du Cardinal Pio plus de 20. ans, il eſt Clerc de S. Pierre, il eſt fort ſçavant, *& multa ſcripſit.*

Le Cardinal SCIPIO COBELLUTIUS étoit fils d'un Apoticaire de Viterbe; il étoit Secretaire des Brefs ſous Paul V. il étoit bon, ſage, ſçavant & aimoit les ſçavans; il aimoit bien Barclay & lui donnoit ſouvent des poignées de piſtoles. Il eſt mort l'an 1626. il avoit envie d'être Pape. Ce fut lui qui fit faire à Gregoire XV. la Bulle de *eligendo Pontifice*, par le moyen de laquelle il eſperoit de devenir Pape à l'excluſion des autres, eſperant que

sibi soli competeret congeries illa de toutes les conditions qu'il requeroit en ce Bref.

Le Cardinal PERRETI est Romain âgé de 45. ans, il est de la famille de Sixte V. il est tout Espagnol d'inclination, aussi a-t-il été fait Cardinal par cette voye; mais on ne lui a pas donné son bonnet pour rien, il l'a bien acheté des Espagnols.

Le Cardinal BARONIUS étoit fils d'un païsan, c'est pourquoi Joseph Scaliger en parlant de lui en ses Epîtres p. 316. l'a appellé *de peronato natus patre.* *Il avoit eté lontêms pauvre Prêtre, Sa naissance ne lui avoit donné aucun avantage, mais sa Doctrine lui en a donné beaucoup.

* *Perones* sont des Guêtres, *quibus tunc tantum utebantur rustici.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [47] - 19

Il a fait enſes Annales tant qu'il a pû pour le Pape, c'eſt pourquoi on dit de lui ce paſſage de Terence : *id ſibi negotij credidit ſolum dari Papæ ut placerent quas feciſſet fabulas.* en recompenſe de tant depeines le Pape Clement VIII. le fit Cardinal; les Centuriateurs de Magdebourg lui ont montré le chemin pour faire ſes Annales Eccleſiaſtiques, il s'eſt heureuſement ſervi de leurs Centuries en tenant toujours pour le Pape, lors qu'ils ſoûtenoient le parti contraire. *Baronius in Summum Pontificem fuiſſet aſſumptus an.* 1605. *procurante Cardinali Perronio, niſi Hiſpani obicem poſuiſſent ob ea quæ ſcripſit in Annalibus de Siciliæ Regno.*

Quand le Pape fait un Cardinal, il lui donne 1200 écus de penſion ordinairement, & 3000. écus une fois payés pour s'accomoder; mais il n'y a que les Moines qui pren-

nent cette penſion, parce qu'ils ſortent de leurs Convents pauvres & dénuez; les Cardinaux ſéculiers ne prennent point cette penſion, parce qu'ordinairement ils ſont riches ou de patrimoine ou de Benefices.

AVERROËS étoit Arabe Mahometan & grand Philoſophe Peripateticien. Il a dit *moriatur anima mea morte Philoſophorum*, comme s'il falloit pour être bon Philoſophe ne rien croire, être franc athée comme il étoit, & ſur tout tenir pour une fable tout ce qu'on dit de l'immortalité de l'Ame. C'eſt lui-même qui a dit qu'il n'y avoit pas de pire Religion que la Chrêtienne.

Voilà d'étranges impietés : *tamen latent ſub pallio hypocritô Philoſophorum qui ut ait Tertullianus libro adverſ. Hermog. fuerunt Patriarchæ hæreticorum.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [49] - 21

FRIDERICUS BONAVENTURA eſt un Gentilhomme d'Urbain qui n'eſt pas Medecin, combien que tres-ſçavant en Medecine ; il a fait un Livre *de Partu*, & pluſieurs autres, & a fait imprimer un gros Livre *de fluxu & refluxu maris.*

THEOPHILUS FOLENGIUS étoit le propre nom du mirifique Macaronique Docteur Merlin Cocais qui a été le vrai prototype de Rabelais, & qui a écrit le premier en ſtyle Macaronique auquel il a excellé. Il a fait quantité de Livres, la plûpart deſquels ſont fort rares : *Folengius erat patria Mantuanus Monachus Benedictinus, author pœmat. Macaronici. Obiit anno* 1543. *planè quinquagenarius.* On mit l'an 1609, ces deux Vers ſur ſon Tombeau.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [50] - 22

Græcia quid latio vix unum oſtendis Homerum?
Vna duos numerat Mantua Mæonidas,

Si nôtre Cardinal BAGNY ne fut pas mort l'an paſſé 1641. j'avois commencé à écrire quelque choſe de lui en Italien & de ſes œuvres que peut étre j'acheverai quelque jour.

FRACASTOR vint au monde ſans bouche, il n'avoit qu'une petite fente ; c'eſt-à-dire que ſes lévres ſe tenoient ; un Chirurgien les ſepara avec un razoir. Surquoi Jules Scaliger a fait ces Vers:

Os Fracaſtorio naſcenti defuit, ergo
Sedulus attentâ finxit Apollo manu.
Inde Hauri, Medicuſque ingens, ingenſque Poeta
Et magno facies omnia plena Deo.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [51] - 23

Un jour que ſa Mere ſe promenoit dans un jardin tenant Fracaſtor entre ſes bras, elle fut écraſée par le tonnere ſans que le petit enfant en fut aucunement bleſſé; du depuis il fut habile Medecin, il exerçoit même ſa profeſſion gratuitement ; ſon Poëme *de Syphilide* de la verole eſt incomparable; il a composé un autre Poëme ſur les avantures du Patriarche Joſeph ; mais ſon feu l'avoit abandonné, & Fracaſtor fit moins d'honneur à ce ſaint homme, qu'il n'avoit fait à la verole.

⁂

JACOBUS MAZONIUS étoit un Gentilhomme de Ceſene, qui enſeigna la Philoſophie à Piſe, chez lequel le Cardinal avoit été penſionaire pendant deux ans; c'étoit un des ſçavans hommes qui fut jamais ; lui & François Patrice ont été les deux plus ſçavans

vans de leur têms ; Mazonius a été le seul qui a tenu tête en Italie à ce Jâques Criton Ecossois qui se vantoit de pouvoir répondre à l'âge de vingt ans *de omni Scibili*. Il a donné au public de bons & excellens Livres, comme la défense de Danse en Italien *in-quarto* l'an 1587. *de triplici hominum vitâ inquarto* en 1577. Il y a dans ce Livre 5197. conclusions, & un *infolio* imprimé à Venise en 1597. *de comparatione Platonis & Aristotelis* ; sans oublier un autre *inquarto de vitâ contemplativâ*. Il n'a laissé qu'une fille mariée à un Martinelli Gentilhomme de Cesenne qui a fait son Oraison Funebre, dans laquelle on trouve plusieurs particularités de sa vie.

ANDRÆAS ARGOLUS est un Professeur de Mathematique à Padouë, *qui multa scripsit præser-*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [53] - 25

tim Ephæmerides. Il gagne ſa vie à faire des Horoſcopes, & eſt âgé de ſoixante ſix ans.

CASSIANUS A PUTEO, eſt un Chevalier Piemontois qui demeure à Rome âgé de quarente hult ans. Il a ſix mil livres de rente & eſt neveu d'un Archevêque de Piſe qui portoit ce nom ; il n'eſt point marié, & eſt fort verſé aux choſes naturelles ; il nourrit quantité d'animaux étrangers & entretient commerce avec pluſieurs ſçavans.

Le VATICAN eſt une grande Maiſon joignant & qui tient à S. Pierre de Rome, où loge le Pape ; le Capitole eſt l'Hôtel de Ville.

Quand le Chriſtianiſme commença à ſe répandre par tout le

monde; Les plus ſçavans écrivirent contre cette nouvelle Religion qui leur choquoit le ſens commun, & qui renverſoit tous leurs principes: *quorum opera omnia perierunt.* Neanmois un Italien en a ramaſſé force fragmens, & les a aſſemblez en un Livre intitulé: *Dominici Mellinij Guidonis filij, in veteres quoſdam ſcriptores male volos Chriſtiani nominis obtrectatores.*

PETRUS POMPONATIUS étoit un Profeſſeur de Philoſophie à Padouë du têms de Leon X. on lui voulut faire ſon procés & il fut en grand danger d'être brûlé; mais le Cardinal *Petrus Bembus* le ſauva; *Ganellus* Jacobin fort ſçavant étoit ſon ennemi capital. *Pomponatius* fit une Apologie pour ſon Livre qui étoit pire que le Livre même. Je n'ai jamais vû Philoſophe qui n'ait loüé Pom-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [55] - 27

ponace, quoi qu'il eut écrit contre lui; c'eſt ſigne que c'étoit un bon homme; il n'êtoit ni Prêtre ni marié : *erat Mantuanus*, petit homme, vif & fort ſçavant. Il a enſeigné à Boulogne *animas poſt mortem corporis interituras, ex ſententia Ariſtotelis. Vide Iovium in elogiis.* Il mourut à Boulogne âgé de ſoixante & trois ans d'une retention d'urine, & fut raporté à Mantoüe, où il eſt enterré. Perſonne n'a encore reprit ſes Livres de fauſſeté & n'a pû renverſer ſes raiſons.

GASPARD DE SIMEONIBUS eſt un Gentilhomme d'Aquila qui étoit Secretaire du feu Cardinal J***. Il a quarente ſix ans, & eſt fort ſçavant homme: *multa ſcripſit.*

ÆMILIUS PARISANUS eſt Romain qui exerce la Chirurgie

à Veniſe. Il eſt fort âgé & tres-habile en ſa profeſſion. C'eſt un petit vieillard fort riche, qui aime à diſputer contre tout le monde, *multa ſcripſit*. Il eſt grand ennemi de M. Rioland, & a écrit contre lui.

EUSTACHIUS RUDIUS étoit Profeſſeur à Padoüe de grande réputation pour le Pronoſtic; de ſorte qu'on dit encore dans l'Italie : Dieu te garde du pronoſtic de Rudius. J'ai oüi dire autrefois la même choſe de M. Simon Pietre, qui mourut en 1618. car perſonne ne pouvoit guerir celui qu'il avoit une fois condamné à la mort.

APOLLONIUS THIANÆUS infailliblement a vêcu, & a été quelque grand Perſonnage; mais on a fait de ſa vie un Roman. *V. mon Apolog. des Gr. Hom.* pag. 168.

Signatur: Leibn. Marg. 144, [57] - 29

Le Livre intitulé *Cyclopædia Anticlaudiani, ſeu de Officio viri boni Libri IX. Heroico Carmine conſcripti*, imprimé à Anvers l'an 1611. a été fait par un auteur Anglois nommé *Alanus*, qui a fait un autre Livre qui eſt manuſcrit, & qui eſt neanmoins commun dans les Bibliotheques intitulé : *de Planctu naturæ adverſus Sodomitas.*

ANTONIUS QUÆRENGUS étoit un Padoüan fort ſçavant ; c'étoit un Monſeigneur qui alloit par Rome vêtu d'un étoffe de gros de Naples toute de ſoye couleur de bleu Turquin : *multa ſcripſit.*

MACHIAVEL & CARDAN ont dit que Gregoire VII. avoit fait brûler la plûpart des bons Li-

vres des Anciens. Ce fut lui qui fit brûler toutes les œuvres de Varron, *qui fuit Romanorum togatorum doctissimus, ne ex ejus Libris Plagij reus, posset insimulari. Divus Augustinus qui suos libros de Civitate Dei totos ex Varrone descripserat. Aliqui negant factum*; mais cela n'est pas aisé à croire; ce Pape en avoit bien fait & entrepris d'autres.

Quant je fus à Milan, je m'enquis de la posterité de *Cardan*; on me dit qu'il n'y en avoit plus qu'un certain Bonnetier, lequel disoit que Cardan avoit été à Rome en intention d'y devenir Cardinal, & qu'il y avoit été empoisonné.

PASQUALINUS étoit un Beneficier de Sainte Marie Majeure. C'est lui qui a fait l'*Index perpetuus* sur les Metamorphoses d'Ovide.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [59] - 31

JOSEPHI *Scripta Antiquitatum Hebraicarum & belli Judæorum*, eſt un auteur tout falſifié ; Les Juifs d'aujourd'hui l'ont tout autre que le nôtre, dans lequel il y a bien de la ſuppoſition. Joſeph Scaliger avoit envie d'y travailler s'il ne fut mort ; Je voudrois qu'il l'eut fait Samuel Petitus qui l'entreprend ne fera pas ſi bien que lui, il ne debute pas comme Scaliger a fait ſur ſon Euſebe. *eſt infelix criticus.* Il ne cite jamais aucun Vers qu'il n'y trouve à reprendre.

JULIUS CÆSAR LAPACIUS eſt un Secretaire de la Ville de Naples qui a fait des éloges en Latin *Illuſtriorum virorum & fœminarum.* Il eſt mort, *ſcripſit hiſtoriam Neapolitanam & alia multa.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [60] - 32

JOANNES FRANCISCUS SYNGELANTIUS eſt un Hollandois, qui eſt aujourd'huy un des Secretaires du Conſeil de Malines. Il a été Chanoine de Doüay & auparavant Secretaire des Lettres Latines du Cardinal Bagny lors qu'il etoit Nonce en Flandres.

JULIUS CÆSAR BULENGERUS profeſſant la Rhetorique aux Graſſins fut empriſonné pour de la fauſſe monnoye. Les amis qu'il avoit au Parlement le firent ſauver. Il s'enfuit & demanda l'aumône, étant parvenu en Italie, il alla à Piſe où il fut bien receu du Grand Duc. Son Hiſtoire eſt peu de choſe & preſque toutes ſes œuvres. Cet homme étoit extrêmement inegal. Il étoit ſçavant, Prêtre, Predicateur, Alchimiſte, debauché aux femmes, yvrogne,

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [61] - 33

faux monoyeur. Il avoit été Jesuite en son jeune âge. Il y est retourné, & y est mort.

MURETUS s'enfuit de France pour avoir tué un homme. Aprés avoir demeuré quatre ans à Venise, d'ou il s'enfuit aussi pour un autre sujet, il vint à Rome, où il fut bien receu. Il y a fait grande fortune & y est mort bien riche. On dit qu'il pleuroit toûjours en disant la Messe. Il a desavoüé des Lettres qui ont été imprimées sous son nom, avec celles de Lambin & de *Ludovicus Regius*. Ce desaveu se lit dans les dernieres Editions de ses Epîtres. Etant à Rome il y vécut en fort homme de bien. On ne parla pas de lui comme on avoit fait à Thoulouse, à Paris & à Venise. Il s'y fit Prêtre & y vêcut sans scandale, mais il y amassa bien du bien, par la

liberalité du Pape Gregoire treiſiéme, & parcequ'ill dit que Rome eſt la Ville des propres & des vieillards, il s'y fit propre & y vieillit avec grande reputation ; mais il n'en pouvoit plus lorſque ſa vie le quitta. Sa memoire eſt encore cherie & honorée à Rome ; les Italiens avoüent qu'il a écrit par tout avec grand jugement, & que rien ne lui manquoit de tout ce qui eſt requis pour un grand perſonnage.

Qui rigidæ flāmas evaſerat anteToloſæ
Muretus fumos vendidit ille mihi.

dit Scaliger aprés que Muret lui eut fait paſſer une de ſes Epigrammes pour être de quelque Ancien.

ONUPHRIUS étoit de Veronne *Heermita Auguſtinianus vir ad omnes & Romanas & Eccleſiaſticas antiquitates è tenebris eruendas natus, Obiit Panormi cum duntaxat* 39.

attigisset. Il étoit fort sçavant homme, *valdè laudatus à Scaligero*. Il y a encore de lui force manuscrits à Rome qui seroient bons à être imprimez.

VINCENTIUS BARONIUS sçavant Medecin qui exerçoit la Medecine à Forly païs de Mercurial, n'étoit point parent du Cardinal de son nom. Il a écrit un Livre *de Peripneumonia*, imprimé à Forly l'an 1636. & dedié à nôtre Cardinal Bagny.

Le Cardinal SERAPHIM mourut à Rome l'an 1609. c'étoit un excellent homme. L'Abbé du Bois lui a fait une Oraison Funebre qui est imprimée en Italie.

VIRGILIO MALVEZZY est un Marquis de Bologne qui a travaillé sur Tacite. Il a fait aussi le Romulo, le Tarquinio

le David perſecuté. Il a auſſi écrit quelque choſe en faveur des Eſpagnols contre les François ; on m'a dit auſſi qu'il travailloit à la vie du Comte Duc d'Olivarez, qui eſt aujourd'hui le premier Miniſtre d'Eſpagne.

MELCHIOR GUILLANDINUS BORUSTUS a été un des ſçavans hommes de ſon têms. Ayant fait deſſein de voyager dans les païs étrangers; il s'embarqna ſur la Mer Mediterranée avec quelques Venitiens, & paſſa d'Aſie en Afrique ; & même fut juſques aux Indes ; mais ayant été pris par des Pirates il fut cruellement traité. Il reſta pluſieurs années captif en Barbarie, où il étoit allé pour apprendre les Medicamens étrangers. Un noble Venitien le racheta & l'ammena à Padoüe où il fut fait Profeſſeur aux Simples, & Prefet du Jardin Medecinal,

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [65] - 37

puis il mourut l'an 1589. Il eut une groſſe querelle avec Mathiole, avec Joſeph Scaliger & autres: *multa ſcripſit*. Etant ennemi de Scaliger avec *Robertus Titius*, il conſeilla à *Scioppius* d'écrire contre la pretenduë principauté de Verone de Scaliger, & de faire le *Scaliger hyperbolimæus*, qui fut imprimé l'an 1607. à Mayence.

TROILE SANELLI Gentilhomme Romain, eut la tête tranchée à Rome âgé de dix-neuf ans; convaincu de pluſieurs crimes; il avoit injurié & battu ſa mere; il avoit auſſi battu le neveu du Pape Clement VIII. s'étant rencontrez enſemble dans un lieu de débauche.

L'Italie eſt pleine de libertins & d'athées & de gens qui ne croyent rien, & neanmoins le nombre de ceux qui ont écrit de

l'immortalité de l'ame eſt preſque infini ; mais je penſe que ces mêmes Ecrivains n'en croyent pas plus que les autres ; car c'eſt une maxime que je tiens pour certaine, que le doute qu'ils en ont eſt une des premieres cauſes qui les oblige d'en écrire, joint que tous leurs écrits ſont ſi foibles que perſonne n'en peut devenir plus aſſuré ; mais au contraire au lieu d'inſtruire ils ſont propres à faire douter de tout.

JULIUS CÆSAR LA GALLA Napolitain, Profeſſeur de la Sapience à Rome, étoit un bon & ſçavant honme & bien gras ; je penſe qu'il étoit bon Catholique, ſur tout fort credule. Il avoit une grande inclination pour les François, & diſoit que ſes ayeux étoient deſcendus de Norman-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [67] - 39

die. Il haïſſoit les Eſpagnols & les Jeſuites. Je ne ſçai s'il avoit quelque Benefice, mais il diſoit ſon Breviaire tous les jours, & preſque toûjours à genoux, *laborabat tabe dorſali*, de laquelle il eſt mort. Je ne lui ai jamais entendu dire du mal des François; au contraire il étoit ravi de joye quand il en entendoit dire quelque bonne nouvelle. Il avoit commencé un Livre *de unguento Armario*. Il a écrit *de immortalitate animæ*, *de phænomenis in orbe Lunæ*; *de luce & lumine*. Il ne fut jamais ni Prêtre ni marié, & eſt enterré aux Chartreux. *Procellatius* a fait ſa vie, mais on ne veut pas ſouffrir à Rome qu'elle ſoit imprimée.

CHYCUS ÆSCULANUS ou D'ASCOLY en François, fut un excellent Aſtrologue. Il a commenté la Sphere de Sacroboſco.

Voyez

Voyez ce que j'en ai dit en mon Apologie p. 344. c'étoit un drole qui faiſoit le Magicien. Il a fait une Phyſique en Rimes Italiennes. Il vivoit en l'an 1320. du têms de *Garbo*, qui étoit un Medecin de Florence qui le denonça comme Magicien aux Inquiſiteurs par Arreſt deſquels il fut brûlé vif. J'ai vû ſon procés à Rome dans la Bibliotheque du Chevalier del Pozzo.

Il y a des Juifs en toutes les Villes d'Italie. Ils y ſont tolerez parcequ'ils ſont commodes pour les neceſſitez de la vie. Il leur eſt deffendu d'acquerir des immeubles : quelques uns d'entr'eux ſe font Chrêtiens, & cela arrive aſſez ſouvent, mais ſi un Chrétien ſe faiſoit Juif on le brûleroit.

Le Pape prend tribut d'eux, & outre cela ils ſont obligez de payer le prix que l'on court à

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [69] - 41

Rome les jours de Carnaval. Quand un Juif ſe convertit le parrain qui eſt pour l'ordinaire un Cardinal le promene en carroſſe par la Ville quinze jours durant habillé de ſatin blanc ; & quand tout le monde l'a vû & recounu pour Chrêtien, il quitte ſon habit de ſatin & s'habille comme les autres Chrêtiens. Une fois la Semaine on prêche à Rome contre eux : c'eſt un Jacobin qui eſt deſtiné pour cela : ils ſont obligez d'y envoyer de vingt en vingt maiſons. On ne leur fait aucun tort à Rome pourvû qu'ils ſe contiennent & gardent les Loix. *Alſtedius* a quelque part fait mention d'une Prophetie, laquelle parle d'une certaine grande conjonction du Soleil & de la Lune, & que pour lors tout le monde deviendra Juif, & qu'elle durera mille ans. Les Juifs ſont les fripiers d'Italie.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [70] - 42

Autrefois les Papes ne ſe ſervoient que de Juifs ; mais aujourd'hui pour quelques cauſes particulieres, peut-étre, *nomine & ſpecie Religionis*, ils ne s'en ſervent plus. Mais ils les ſouffrent toûjours à Rome & les conſervent cherement, ſoit parceque le public en eſt ſoulagé par le commerce, ſoit par des raiſons que tout le monde ne ſçait pas. C'eſt une choſe miraculeuſe comme ce peuple hai de tout le monde, chaſſé de ſon païs & qui eſt maudit de tous, a pû ſe conſerver juſqu'ici en tant d'endroits. Ils ont encore des Sacrificateurs qu'ils appellent Rabbi. Les Chrêtiens vont quelquefois voir leur Temple, leur Synagogue, & la Circonciſion. Les Moines vont quelquefois diſputer contre leurs Rabbi ſur les principaux points de la Religion Chrétienne.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [71] - 43

Le Cardinal SPADA eſt de Forly fils d'un Marchand fort riche, il a été Nonce en France; c'eſt un homme de grande intrigue dans le Conclave & par tout; il eſt encore trop jeune pour étre Pape; il brigue maintenant pour ſes amis *Rocci* & *Pamphilio*, puis aprés il briguera pour lui-même.

On donna un jour à *Magin* Profeſſeur de Mathematiques à Padouë *Themata Natalitia* de deux grands Princes, & fut prié de faire leurs horoſcopes. Quand il les eut veu tous deux, il les rendit, & dit que ces deux hommes ne meritoient pas qu'on fit leurs horoſcopes que tous deux n'avoient gueres d'eſprit & qu'ils ſeroient de grands malh urs dans le monde, que leur naiſſan-

ce étoit tres-malheureuse & qu'il n'y avoit rien à dire là dessus. L'un des deux n'a pas laissé d'être Roy.

CREMONINUS a été le plus renommé Professeur qui ait été en Italie. Il étoit aussi bien logé & meublé à Padouë qu'un Cardinal à Rome Son Palais étoit magnifique, il avoit à son service Maître d'Hôtel, valets de Chambre & autres Officiers, & de plus deux carosses & six beaux chevaux. Il avoit quatre cent écoliers & deux mille écus de gages quand il mourut. Il n'y a en toute l'Italie aucun bien ni revenu si assuré que celui-là; les gages de ces grands personnages sont tres-considerables en Italie.

Zabarella & *Picolomini* avoient aussi de bonnes pensions. Cujas qui a été un Jurisconsulte incomparable n'a jamais eu en France

plus de dix ſept cent livres.

Multa ſcripſit Cremoninus, partim edita partim non edita: de calido innato, de ſemine: Apologia de origine & principatu membrorum & vidi 4. aut 5. volumina MS. infol. ejuſdem autoris apud Joannem Dallæum vulgò Daillé Miniſtre à Charenton, *quæ prælum & Mœcenatem expectant anno* 1658.

On obtient aiſement à Rome la permiſſion de lire toute ſorte de Livres deffendus. C'eſt le Maître du ſacré Palais qui la donne. On deffend Calvin, Luther & tous les autres chefs de parti, Machiavel, l'Aſtrologie Judiciaire; l'Adone du Cavalier Marino, Carolus Molinæus, & quelques autres Juriſconſultes qui ont écrit contre la puiſſance du Pape. On permet tous les autres.

On dit en Italie que SCALIGER le pere épousa à Agen la fille d'un Apoticaire, d'autres disent la bâtarde d'un Evêque. Son fils Scaliger étoit visité comme un Prince à Leyden. M. de Nevers allant en Hongrie & passant par la Hollande le visita, & voulut lui faire un grand present, mais Scaliger le refusa honnêtement. Il faut que *Sciopius* ait été agité de quelque Demon quand il a entrepris un si malheureux Livre contre cet homme. Toutefois quoique M. Rigaut reconnoisse que Scaliger ait été un grand critique, il dit pourtant que M. de Saumaise est fort au dessus.

FERDINANDUS CAROLUS étoit un Italien fort sçavant, mais plein de vaine gloire & grand hableur, bon homme au

reſte. Il n'a pas fait grand choſe, *ſed multa edenda reliquit.* Il n'étoit ni Prêtre ni marié ; choſe rare gens de Lettres en Italie. Quand il abordoit quelqu'un il le prenoit par la ceinture & par la baſque de ſon pourpoint, & ne le quittoit point qu'il n'en ſçeut tout ce qu'il vouloit ſçavoir.

JOANNES ANTO MAGINUS étoit natif de Padoüe. Etant fort avancé en ſes études il s'adonna aux Mathematiques, & s'y étant acquis grande reputation, il fut appellé à Bologne pour les enſeigner. Il a publié un Commentaire *in Librum Hipp. de dieb. criticis & de legitimo Aſtrologiæ in Medicinâ uſu.* C'étoit un homme fort gros. Il mourut d'apoplexie l'an 1617. âgé de 61. Il n'a laiſſé qu'un fils qui eſt Jacobin.

FA-

FABIUS COLUMNA étoit un Medecin de Naples qui a écrit deux volumes des Plantes.

DANIEL FINUS étoit un Ferrarois qui a fait un gros Livre en Latin *inquarto* en petite lettre contre les Juifs ; je crois qu'il eſt intitulé *Flagellum*. Ce Livre eſt fort bon.

CÆLIUS CALCAGNINUS étoit un bâtard, ſçavant & bon homme. Nôtre Cardinal Bagny avoit marié ſa niéce à un Marquis Calcagnin qui deſcendoit de cét Auteur-là. Il a traduit un des Livres d'Hiſtoire de l'Evêque du Bellay ; un autre Marquis de Ferrare en a traduit pluſieurs autres du même Auteur.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [77] - 49

SANNAZAR étoit un Neapolitain de bonne Maiſon, il fut en faveur prés de Frideric Roy d'Arragon à la place de Jovianus Pontanus; il a écrit fort élegamment tant en Italien qu'en Latin: il travailla vingt ans à ſon beau Poëme *de partu Virginis*, que M. Colletet a traduit en François: il vint en France avec Ferdinand le jeune frere de Frideric. Il a vêcu 72. ans toûjours frais & gaillerd, enfin mourut: ſon tombeau eſt au pied du Panfilipe, il eſt de marbre blanc, d'un bel ouvrage de *Santa Croce*; lui même avoit fait ſon Epitaphe, mais on la trouvée trop gaillarde, & ainſi on n'a pas trouvé à propos de la mettre en œuvre, la voici:

Actius hic ſitus eſt, cineres gaudete ſepulti
Jam vaga poſt obitus umbra dolore vacat.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [78] - 50

Il a fait quelques Vers Satyriques contre quelques Papes, Sixte IV. Alexandre VI. Leon X. qui ne ſe trouvent qu'en l'edition de Lyon, on les a châtrez en celle de Doüay. & en celle d'Italie; J'ai vû en Italie un Livre qui contenoit ſa vie ſeparement avec ſon portrait; il y a auſſi des Medailles qui le repreſentent.

L'an 1637. le Pape envoya le Cardinal GINETTI à Cologne pour y traiter de la Paix entre la France & l'Eſpagne; il n'y avoit que trois Cardinaux qu'on y pût envoyer: car on étoit convenu de part & d'autre que le Cardinal deputé devoit étre Italien, & qu'il n'auroit pas été Nonce ni Penſionnaire d'aucun Prince; il n'y en avoit que trois qui euſſent toutes ces qualitez, ſçavoir Ginetti, Magoletti & Saint

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [79] - 51

Georges. Le premier fut envoyé parceque le Pape étoit en colere contre Magoletti, & l'avoit envoyé reſider en ſon Evêché de Ferrare où il eſt mort. Pour S. Georges il ne pouvoit y aller, car il n'étoit pas de la brigue du Pape. Ginetti étoit ravi d'aller là, & en deux ans qu'il y a été il a gagné cent cinquante mil écus en faiſant comme Legat tout ce que le Pape pouvoit faire pour l'Allemagne; le Pape lui donnoit outre cela dix-huict mille écus par an pour ſon entretien.

FRANCISCUS VALESIUS étoit un Medecin Eſpagnol qui ſupplanta *Ludovicus Mercatus*; comme le Roy d'Eſpagne Philippe II. avoit la goute, *Mercatus* ne ſçavoit plus que lui faire, *Valeſius* conſeilla au Roy pour appaiſer ſa douleur de mettre ſes pieds

dans un baſſin d'eau tiede ; ce qu'ayant fait, il s'en ſentit beaucoup ſoulagé, chaſſa *Mercatus* & retint *Valeſius*. Aucuns auſſi ſe ſervent d'urine tiede de la même maniere: *Valeſius* a beaucoup écrit, ſon Livre de *Methodo medendi* eſt un excellent ouvrage.

GUILLAUME SIRLET étoit un Calabrois, Prêtre déja avancé en âge, qui vint à Rome avec un Breviaire ſous ſon bras. Il étoit ſçavant en Grec, en Latin & en Hebreu ; il fit fortune en peu de tems : *fuit eruditorum pauperum patronus*: il fut Bibliothequaire du Vatican âgé de 71. ans ; il avoit été Precepteur de S. Charles Borromée, fut fait Cardinal & faillit à étre Pape aprés la mort de Pie V. en l'année 1572.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [81] - 53

En tout mon voyage d'Italie je n'ai rien apris de nouveau d'Henry Agrippa. *V. Adamum in vitis illuſtrium virorum*, & mon Apologie pour les perſonnes ſoupçonnées de Magie. Il étoit né à Cologne l'an 1486. & mourut à Lyon l'an 1534. âgé de 48. ans.

La Loi de nature eſt la vraye regle d'un honnête homme pourvû qu'il pratique ce premier point, *quod tibi fieri non vis, alteri ne feceris.* Il y a quelques Livres qui conduiſent un homme en cette vie: ſçavoir, *Epiſtolæ Senecæ*, la Sageſſe de Cardan, *Vita Pomponij Attici*, Eſſais de Montagne, les Dialogues Sceptiques de la Mothe le Vayer, *Epiſtolæ Plinij*, Horace, Juvenal, *Officia Ciceronis*, *Marcus Antonius Imperator & Philoſophus.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [82] - 54

Environ l'an 1637. on fit le procés à Rome à un certain Florentin nommé le Marquis Manzoli, pour avoir dit & écrit quelque choſe contre le Pape. Il étoit Athée & de mauvaiſe vie.

FRANCISCUS PHILELPHUS étoit de Tolentin Ville de la Romagne, ſon portrait s'y voit à l'Hôtel de Ville. Il étoit deſireux de ſçavoir la langue Grecque; il fut à Conſtantinople où il épouſa une Grecque, puis revint en Italie où il fut admiré pour ſon ſçavoir, il fut admiré d'Eugene IV. du Roy Alphonſe & de François Sfortia. Il a traduit du Grec en Latin Xenophon, Plutarque, Hyppocrate; il a vêcu 90. ans, mais il eſt mort à Bologne ſi pauvre qu'il falut vendre tous ſes

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [83] - 55

meubles pour l'enterrer. Toutes ſes œuvres ſont imprimées à Baſle. Il étoit ami des François, mais grand ennemi de Coſme de Medicis & de Pie II. *Natus erat die* 24. *Julij anno* 1398. *& vixit an.* 81. *vel ut alij volunt* 83. Voyez ce que j'en ai dit dans mes Additions à l'Hiſtoire de Loüis XI. p. 183.

GALEOTUS MARTIUS étoit un Italien fort ſçavant en toutes choſes. *Mathias Corvinus* l'appella en Hongrie, & de là Loüis XI. Roy de France le fit venir ici, ou étant arrivé, penſant mettre pied à terre pour ſaluer le Roy qui lui promettoit une grande penſion; il tomba & mourut ſur le champ étouffé de ſa graiſſe. Voyez ce que j'en ai écrit dans mes Additions à l'Hiſtoire de Loüis XI. p. 126. 127. 128. *Plura ſcripſit*, & entre autres les Livres

ſuivants: *De Doctrina promiſcua, de Homine, de Dictis Mathiæ Regis, de Cenſura operum Philoſophicorum.* Ce dernier n'a pas été imprimé; il eſt en manuſcrit dans la Bibliotheque du Roy, il y fait voir qu'il y a des Antipodes. *Vide Voſſium de Hiſtoricis Latinis 2. Editionis ann.* 1651. p. 659. *Ubi verba Jovij adducuntur, in quibus parum laudis, ſed multum aſperitatis erga Galeotum. Vide ibidem lepidum reſponſum Galeoti nobili cuidam veneto qui eum vocabat porcum præpinguem: Malo eſſe porcus præpinguis quam hircus, quod ideò dicebat, quia uxor illius nobilis erat valdè impudica. Undé Itali talium uxorum maritos hircos, id eſt, cornutos vocant.*

CHRISTOPHORUS LANGOLIUS avoit écrit une Harangue Latine *de laudibus Divi Ludovici Francorum Regis*, laquelle a été ôtée de ſes œuvres & eſt bien rare aujour-

d'hui. Il avoit dit en cette harangue quelque chose de Rome, à cause dequoi il fut haï. Il mourut âgé de trente quatre ans, l'an 1522. habillé en Capucin, comme avoient fait avant lui *Picus Mirandulanus* & *Rodolphus Agricola*; Partir de ce monde la tête étant ainsi froquée & encapuchonée, c'est mourir *in Domino*.

Vide Christoph. Langolij Paris. Orat. de laudibus D. Ludovici Francorum Regis habit. Pictavij in Cœnobio Frat. Min. anno 1510. *Paris. apud Henr. Stephanum &* Ducheine dans sa Bibliotheque des Historiens de France, p. 45.

TRAJANUS BOCCALINUS étoit un Italien fort sçavant, qui a bien écrit en la Politique : *erat vir amœni ingenij*. Son principal emploi étoit de gouverner de petites Villes, dont le gouvernement ne dure qu'un an ; mais il

gouvernoit fort mal & tout le monde s'en plaignoit. J'ai vû deux Commentaires de lui manuſcrits ſur Corneille Tacite.

La Pierre Philoſophale n'eſt qu'une pure folie, & un piege pour attraper les ſots, & jamais un homme d'eſprit n'y ſera trompé, aprés qu'il aura lû le Dialogue d'Eraſme ſur cette matiere.

M. de la Noüe en a fait un beau Chapitre dans ſes Diſcours Militaires au Diſcours 23. où il dit que le Pape a trouvé ce ſecret en changeant le plomb qu'il nous envoye de Rome, & lorſqu'il nous tire de France preſque un million par le plomb & les Bulles tous les ans. Il en tire encore plus d'Eſpagne, l'un & l'autre ſans remede puiſque les Princes le veulent bien: *adeò verum eſt illud Thuani quod legitur in vita ſua lib. 1. p. 12. quodque acceperat à quodam Car-*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [87] - 59

dinale qui dicere consueverat, Aulæ nostræ majestas stat tantum famâ & patientiâ hominum.

APPOLLONIUS THYANÆUS n'a jamais été Magicien, comme on dit ; ce qu'on a écrit de lui est supposé par les Payens, pour être opposé aux Saints Evangiles & aux Actes des Apôtres, qui contiennent les miracles de JESUS-CHRIST sur lesquels les premiers Chrêtiens se glorifioient, & par même moyen combattoient de nullité toute la Religion Payenne.

MAPHEUS VEGIUS LAUDANENSIS qui a heureusement ajoûté un XIII. Livre à l'Eneide, étoit un sçavant homme & le meilleur Poëte de son temps. Il fut en grand credit sous les Papes Martin III. Eugene IV. &

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [88] - 60

Nicolas V. Il a écrit *de inſtitutione puerorum*, un Livre fort gentil. Il a été Notaire Apoſtolique.

Il y a dans le Boulonois en Italie deux Villes, dont l'une s'appelle *Imola* & l'autre *Briſiguelle* : ces deux petites Villes pour être voiſines ont ſouvent de grands debats l'une contre l'autre : ceux de la derniere ayant l'eſprit fort échauffé entendant chanter à la Meſſe ces mots : *qui immolatus eſt pro nobis*, & croyant qu'il fut parlé de ceux d'*Imola* qui pour lors étoient leurs ennemis, ordonnerent qu'on ne chanteroit plus cela à la Meſſe, mais qu'on y diroit *qui Briſiguellatus eſt pro nobis*. Voila juſqu'où vont la paſſion & l'ignorance.

ALPHONSUS CYCARELLUS

étoit un Medecin de Rome, qui fut pendu sous Gregoire XIII. pour avoir contre-fait beaucoup de Contracts,

ANTONIUS CAMPANUS étoit bâtard ainsi que Cardan, Erasme, & autres sçavans hommes. Il nâquit dans un jardin sous des lauriers, il fut dit-on caché sous des choux pendant quelque tems; il étoit fils d'un Prêtre & avoit beaucoup d'esprit : On trouve toutes ses œuvres infolio d'impression d'Italie, ou il y a à la premiere page une cloche. Il a été Archevêque en Italie. Il fut fort aimé de deux Papes Pie II. & Paul II. Il mourut du haut mal. *Fairnus* a fait sa vie.

PLATINE étoit un des sçavans hommes de son tems: sa vie est au commencement de son

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [90] - 62

Hiſtoire des Papes. Il a fait l'Hiſtoire de Mantoüe, mais elle n'a jamais été imprimée. edidit Grinde Lamberty

ERYCIUS PUTEANUS a fait un petit Livre infol. de *Gente puteanâ.*

La vie d'APPOLLONIUS TYANÆUS au dire d'Eraſme, Vives, Scaliger, le P. Petau & autres ſçavans hommes, n'eſt qu'un pur Roman; elle a été écrite par Philoſtrate par le conſeil de certains Payens, pour oppoſer quelque choſe aux miracles & à la vie de JESUS-CHRIST. J'avoüe bien que cet *Appollonius* a vécu, mais je nie qu'il ait fait toutes les choſes prodigieuſes dont il eſt parlé dans ſa vie & ailleurs.

Neanmoins quelques modernes n'oſeroient nier que tout ce qu'en a écrit Philoſtrate ne ſoit vrai;

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [91] - 63

mais ils disent que tout cela n'a été fait que par Art Magique, qui est *probare incertum per incertius*. Ils ne veulent pas dire autrement à cause de l'autorité des Peres, dans les écrits desquels il y a bien d'autres bevües: ces modernes sont *Grotius in Evang.* p. 1052. Du Moulin *in vate* p. 198. & *Samuel Maresius de Antichristo*, p. 137. Je n'ai point vû de manuscrits plus vieux qu'en la Bibliotheque Vaticane à Rome.

GERARDUS VOSSIUS étoit un Liegeois Catholique, qui demeuroit à Rome, il a travaillé sur S. Bernard. *Variis lectionibus & scholiis illustravit D. Bernardi tractatum de consideratione ad Eugenium, & prodiit liber Coloniæ anno* 1605. indouze, *ut habetur in Bib. Belg.* 286.

Le

Le Cardinal BENTIVOGLIO eſt un fort bon homme & ſçavant, il commence à être vieux, mais quand il vivroit encore fort long tems, je ne crois pas qu'il fut jamais Pape : on dit qu'il écrit ſa vie lui-même & qu'elle eſt fort avancée : ce ſera un fort bon Livre.

Je n'ai jamais vû en Italie ni ailleurs aucun Hermaphrodite parfait, & ne crois pas qu'il y en ait jamais eu, même cela ſemble repugner à l'ordre de la nature : jamais perſonne n'a dit en avoir vû d'entierement parfaits, & qui euſſent les qualités des deux ſexes : ſçavoir, qui peuſſent, *tanquam mas generare in alio & tanquam fœmina generare in ſeipſo.* Il y a quelques Juriſconſultes qui en parlent, mais ils n'aſſurent pas en avoir vûs : voyez les rai-

ſons pertinentes de M. Riolan en ſon Livre François des Hermaphrodites pag. 67. le Traité des Hermaphrodites que Jacques du Val a inſeré dans ſon Livre de l'Accouchement des Femmes imprimé à Roüen en 1612. inoctavo, le Livre de Gaſpard Bauhin ſur cette matiere imprimé à Oppenhein pour la derniere fois l'an 1614. inoctavo, *Spondanum ad an. 1478. num. 22. ubi multa ſingularia hac de re.*

JOANNES CAPNIO REUCHLINUS DICTUS étoit né prés de Spire l'an 1450. il fut Profeſſeur à Baſle où il apprit l'Hebreu, il l'apprit encore d'un Medecin de l'Empereur Frederic; il apprit le Droit à Orleans, où il gagna beaucoup à l'enſeigner, & enſuite il paſſa Docteur en Droit à Poitiers. Il s'en alla à Rome où il acheva de ſe perfec-

tionner en la langue Hebraïque ſous un Juif nommé Abdias, ou non ſeulement il connut Argyropile mais même étudia ſous lui. Ce grand homme ayant prié Reuclin d'interpreter un paſſage de Thucidide, il le fit d'une façon ſi élegante & d'une prononciation ſi nette qu'Argyropile dit en ſoûpirant *Græcia noſtræ exilio tranſvolavit Alpes.*

Les Moines obtinrent de l'Empereur Maximilien I. que les Juifs fuſſent obligez d'apporter tous leurs Livres aux Inquiſiteurs, afin qu'ils fuſſent brûlez. Reuchlin qui s'y connoiſſoit remontra à l'Empereur qu'il ſuffiſoit de brûler ceux qui étoient faits directement contre JESUS-CHRIST: mais qu'il falloit conſerver les autres, & principalement ceux de Grammaire & ceux de Medecine, ce qui fut obſervé: mais Reuclin eut la haine des Moines

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [95] - 67

pour avoir condamné leurs superstitions, *quæ sunt nervi regni Monastici.* Ils l'accuserent d'heresie, mais il fut absous par l'Evêque de Spire ; ils en appellerent à Rome, où il fut absous par le Cardinal Grimani. *Petrus Galatinus* & autres, & même Erasme écrivirent en sa faveur à Leon X. & à quelques Cardinaux : enfin la revolte de Luther arriva, & les Moines ne firent plus rien contre Reuchlin ayant assez de besogne d'ailleurs ; & peu aprés Reuchlin mourut l'an 1522. âgé de 67. ans. Il a beaucoup écrit, entr'autres *de Arte Cabalistica, &c.* & deux Livres contre les Moines, qui sont *Speculum oculare*, & l'autre *Epistolæ obscurorum virorum.*

Le Cardinal de RICHELIEU en l'an 1632. & 1633. étoit haï à Rome ; son nom y étoit en hor-

reur: on lui attribuoit tout ce qui se faisoit de mal dans l'Europe; le Pape même disoit de lui: ce Capelan me donne plus de peine que tout le reste de la Chrêtienté: si le Pape eut pû le ruiner pour lors, il l'eut fait de bon cœur. Il y avoit pourtant de fort bons amis, & entre autres nôtre Cardinal Bagny, avec lequel il avoit une étroite intelligence.

Les Scorpions en Italie ne sont point venimeux: je me souviens que sous un degré qu'on abbatit pour le rétablir, on trouva dans une fosse plus de trois grands tombereaux de Scorpions: on les jetta dans une riviere voisine. Les poissons les mangent & s'en engraissent; les Courtisannes en Italie en ont dans leurs lits l'été pour se rafraîchir.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [97] - 69

Les anciens comme Ciceron, &c. écrivoient sur des Tablettes cirées qu'on appelloit *Pugillares*, ou sur des écorces d'arbre; j'ai vû des exemples & des uns & des autres en Italie. Le papier n'y étoit point en usage, parcequ'il se fait de linge & que le linge n'y étoit point connu. On connoissoit bien le chanvre qui est une herbe; mais on ne s'en servoit pas à cet usage. Rabelais sur la fin de son troisiéme Livre a parlé du chanvre sous le nom de *Pentaguellion* comme d'une herbe nouvelle, & qui n'étoit en usage que depuis un siécle: & de fait du tems de Charles VII. le linge fait de chanvre étoit fort rare, & on dit qu'il n'y avoit que la Reine qui en eut deux chemises.

Le Carême comme il est au-

jourd'hui obſervé dans l'Egliſe Romaine n'a pas toûjours été en uſage ; outre les Huguenots qui l'ont combattu depuis cent ans, & qui l'ont contredit *ex profeſſo*, V. ce qu'en a écrit M. Rigault *in Tertullianum de jejunio, Alphonſus Ciaconius de jejuniis antiquorum, & Ludovicus Guiciardinus, Jacobi filius & Franciſci de Belgio nepos.*

JEAN BOCACE étoit Toſcan, natif de Certaldo, lieu fort ſterile, où il ne croiſt guere que des oignons : il nâquit neuf ans aprés Petraque l'an 1313. Il étoit auſſi bon Orateur, que Petrarque a été bon Poëte, & de tout ce qu'il a écrit, il n'y a rien de ſi bon que le Decameron qu'il compoſa en 1348. tandis qu'il étoit à Florence. Il a auſſi écrit de la Genealogie des Dieux, & des Femmes illuſtres : *ſcripſit & carmen*

Bucolicum. Il a auſſi fait un Livre intitulé *Labyrinthus amoris*. Il mourut âgé de 62. ans.

Pour la Religion je crois qu'il n'en avoit pas & qu'il étoit parfait athée, ce qui pourroit ſe prouver par quelques Chapitres de ſon Decameron : principalement par celui dans lequel il eſt parlé d'un Diamant qu'un pere de famille laiſſa à ſes trois filles. Voyez ce même conte dans les Livres de Barnés contre les équivoques. p. 129.

CYRIACUS STROZZA étoit un Patrice Florentin qui nâquit l'an 1504. il a été un des premiers ſçavans d'Italie, & ſur tout en Grec. Il a fait un Suplément aux œconomiques d'Ariſtote. Il ne fut jamais marié, mais il eut deux bâtards ; il enſeigna la Philoſophie & le Grec à Bologne & à Piſe l'an 1565.

Le

Le Pape GREGOIRE fit une grande fortune, de petit compagnon qu'il étoit, de ſimple petit Chanoine, il devint Archevêque de Bologne, Cardinal & Pape. Il ne ſçavoit preſque rien, & n'étoit propre à rien. Son neveu le Cardinal avoit plus d'eſprit que lui; quand il lui propoſoit quelque choſe de difficile, il le renvoyoit en lui diſant ces mots: faites vous même: c'eſt pourquoi il eſt encore aujourd'hui appellé le Cardinal *fatte voi*.

Le Cardinal Oregio avoit demandé l'aumône à Rome, on ne s'étonne point en ce païs-là de voir faire fortune à un Prêtre. Sixte V. avoit gardé les porceaux, il eſt pourtant le plus eſtimé de tous les Papes: il étoit magnani-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [101] - 73

me, liberal, ſevere : il avoit toutes les qualités d'un grand homme.

Le grand Turc ne tient en aucune Cour de Prince étranger, aucun Ambaſſadeur étant au deſſus d'eux, n'ayant beſoin d'aucune intelligence avec eux ; voulant que toutes ſes affaires ne ſe faſſent que par une force ouverte & par les armes, & non par traités & par correſpondance.

LIGULA étoit un Genois renommé Pirate, qui ſe fit Turc ; il étoit né de pere & mere, qui de Turcs s'étoient faits Chrêtiens : il vivoit l'an 1600.

Divinatio morientium. Il y a beaucoup de gens qui croyent que les malades qui ſont ſur le point de

mourir, devinent ſouvent : pluſieurs Auteurs en ont écrit ; mais au cas qu'ils devinent comme on on dit ; je dis que cela ſe peut faire par force naturelle, & qu'il n'y a en cela rien de miraculeux, parceque l'eſprit de l'homme commençant à ſe détacher & à ſe degager de la matiere, eſt en quelque façon plus ſpirituel & plus ſubtil ; neanmoins cette queſtion eſt bien Metaphyſique. *De quâ vide Iulium Cæſ. Scalig. adverſus Cardanum* 307. *num.* 34.

Gregorius Pont. in ſuis Dialog de hac divinatione agit, & Cicero de divinatione lib. 1. *hac de re multas affert rationes : Gregorius vero duas, nimirum id vel accidere per revelationem, ſive quod animæ ex materia emergere inchoantes prælibare quædam poſſint de jis quæ vinculis carnis ſolutis intelligunt, &c. ex Epit. Baronij per Spondanum ad an.* 590. *num.* 5.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [103] - 75

NICOLAS FLAMEL étoit un écrivain qui travailloit & negotioit à Paris & ailleurs pour les Juifs l'an 1393. Il étoit de Pontoise ; parcequ'il devint fort riche tout d'un coup, on le soupçonna d'avoir trouvé la Pierre Philosophale. Les Chymistes d'aujourd'hui le croyent si fort, qu'ils veulent faire passer ce Flamel pour un de leurs Patriarches. Il faut avoüer qu'ils sont bien fols ! tout cela n'est qu'un abus : Voici la verité entiere. Nicolas Flamel écrivoit pour les Juifs & sçavoit leurs affaires : comme ils furent chassez de France & leurs biens acquis au Roy, Flamel traita avec ceux qui devoient de l'argent aux Juifs, dont il avoit le Registre, & composa avec eux à moitié de profit à la charge qu'il ne les accuseroit pas ; & voilà comme il

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [104] - 76

devint si riche en peu de tems. Il fit bâtir des Eglises comme Sainte Geneviéve des Ardens & les Charniers des SS. Innocens, la Tour de S. Jacques de la Boucherie, dans laquelle Eglise il est enterré. Voi la Bibliotheque de la Croix du Maine p. 343. Ce Flamel étoit veritablement écrivain. J'ay veu à Rome dans la Bibliotheque du Cardinal Bagny un Roman de la Roze écrit de sa main, duquel Roman les Auteurs sont Jean de Mehun & Clopinel.

PANSYLIPPUS est le nom d'une Montagne au Royaume de Naples, qui est percée par le milieu par où l'on passe: on dit qu'elle a été percée par la magie de Virgile: J'en ai parlé dans mon Apologie en passant p. 613. *V. Thuan. in vita sua part. 5. p. 63.*

Hunc Montem Παυσιλυπον *quasi*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [105] - 77

ademptorem laboris & molestiarum vocaverunt, quo cognomine & Iovem ipsum celebrarunt Græci veteres, ut apud Sophoclem legimus.
Hujus Montis situm & locum ad unguem descripsit Paulus Hentzerus in Itinere suo Italico facto anno 1599. *p.* 476.

PAGANINUS GAUDENTIUS est un Professeur en Humanités à Pise. Il est grison, il avoit été Ministre en son païs. Il vint à Rome où il se convertit & y receut pension du Pape, puis revint à Pise. Il a écrit un Livre intitulé *Sabbiæ Tertullianeæ*, qui est un explication des Passages les plus difficiles de Tertulien: un autre *de moribus Christianorum ante tempora Constantini*, & plusieurs autres. *Scripsit præterea de candore politico in Tacitum* inquarto. *Pisis* 1646. *De Evulgatis Romani Imperij Arcanis* inquarto. *Florentiæ* 1640. *De prodi-*

giorum ſignificatione inquarto. *Florentiæ* 1638. *De Dogmatum Origenis cum Philoſophiâ Platonis comparatione. De Philoſophiæ apud Romanos origine & progreſſu. Piſis* inquarto 1643. Il eſt fort mon ami quoique je ne l'aye jamais vû : nous avons fait, formé & fomenté nôtre amitié *per litteras animi noſtri interpretes.* Je lui ai dedié mon Livre ſur la mort du Cardinal Bagny. Il eſt fort verſé en la lecture des anciens Peres, & dit que c'eſt ce qui lui a fait abjnrer l'hereſie de Calvin. Il n'aime pas les Jeſuites : il a fait quelque choſe contre eux en Italien qui eſt bien fait.

L'ABBATE CONSTANTINO CAJETANO eſt un Sicilien Moine Benedictin : c'eſt un homme qui ſçait beaucoup, mais avec trop peu de jugement, & qui en recompenſe a un grand

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [107] - 79

eſprit & beaucoup de feu. Il fut jadis appellé à Rome pour aider à Baronius qui travailloit alors ſur ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique, & eut pour cela penſion du Pape. *Multa ſcripſit ad Hiſtoriam Eccleſiaſticam pertinentia*, & entre autres des Vies de quelques Saints. Il a fait un Livre Latin inoctavo, imprimé à Veniſe en 1641. ou il pretend prouver que S. Ignace a été Benedictin premierement.

Le Livre *de Imitatione Chriſti* a pour Auteur Thomas à Kempis, Chanoine Regulier de Flandres, & cela eſt tres-certain. Les Benedictins voudroient bien que le monde crut que l'Auteur fut un certain des leurs qu'ils nomment *Ioannes Gerſen* qui a été un Abbé Benedictin; delà vient qu'on dit en France, que c'eſt Jean Gerſon Docteur de Sorbone & Chancel-

lier de l'Université de Paris, qui vivoit il y a plus de deux cens ans, *per regulam de duobus litigantibus gaudet tertius*, On le trouve de vieille edition sous ce nom de Gerson : je l'ai vû aussi sous le nom de S. Bernard.

M. Labbé Avocat a travaillé sur cette matiere, & veut prouver que le vrai Auteur de ce Livre, pour l'honneur de la France, est ce Jean Gerson, mais il n'en viendra jamais à bout.

Le Cardinal de Richelieu faisant r'imprimer ce Livre au Louvre avoit dessein d'y faire mettre le nom de Thomas à Kempis, les Benedictins de France intervinrent & le prierent d'y faire mettre le nom de Jean Gerson, se ventant d'avoir pour le prouver quatre manuscrits de ce Livre à Rome, qui tous quatre portoient ce nom. Il leur accorda ce qu'ils demandoient, à la charge que cela

ſeroit bien prouvé & averé par gens de bien & connoiſſeurs. Le Cardinal de Richelieu en écrivit à nôtre Cardinal Bagny qui étant homme d'eſprit ſe fit apporter les quatre manuſcrits dont les RR. Peres Benedictins étoient ravis penſant le tromper, mais ils ne purent: car il nous les fit tous examiner devant lui, & fort particulierement, y trouva tout falſifié & raturé, ce qui étant mandé par nôtre Cardinal Bagny, on n'a mis, à cauſe de l'incertitude dans laquelle nous ſommes demeurez, le nom d'aucun Auteur à l'edition du Louvre. Nous verrons ce qu'en dira quelque jour M. Labbé dans le Livre qu'il a fait en faveur de Jean Gerſon.

SETON étoit un Ecoſſois mediſant & malin, il avoit été Auditeur & Bibliothequaire du Cardinal de Sainte Suzanne *Scipio*

Cobellutius ; c'étoit un homme colere qui rompoit avec tout le monde à Rome, & qui ne pût durer avec son Maître. Il étoit fripon, mais il étoit sçavant & il sçavoit tres-bien le Grec & la Jurisprudence, & en recompense il étoit un tres-grand menteur. M. Deffiat Mareschal de France & Surintendant des Finances le vouloit prendre pour être Precepteur de ses Enfans, mais ils ne purent s'accorder, parceque Seton ne vouloit pas porter la longue robbe. Seton étoit un impudent menteur. Il dit à M. Moreau qu'il avoit à Rome un Galien Grec tout annoté de la main de Mercurial qu'il lui vendit vingt cinq écus d'or, que je lui donnai moi-même. Il me donna une lettre pour recevoir ce livre à Rome: quand je la montrai à son neveu, il me fit voir que Seton s'étoit moqué de moi & de M. Moreau.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [111] - 83

Je n'eus point le Galien qui ne fût peut être jamais *in rerum naturâ*. & ainſi M. Moreau a perdu ſes vingt-cinq écus d'or. Seton épouſa une Angloiſe, & s'en alla avec elle à Londres, où bientôt aprés il mourut.

FRIDERIC BORROMÉE étoit neveu & ſucceſſeur de ſaint Charles, & étoit bien plus habile que lui. C'étoit un tres-grand & tres-vertueux Eccleſiaſtique. Il avoit beaucoup écrit, il y en a ſept Volumes *infolio* qui ſont dans la Bibliotheque de M. Deſcordes. Il y en a un intitulé *Meditamenta propria*, qui eſt *de libris propriis*. C'eſt lui qui a fondé à Milan la Bibliotheque Ambroſienne. Il fut fait Cardinal par Sixte V. l'an 1586. ou 1587. à l'âge de 23. ou 24. ans, & mourut en 1631. âgé de ſoixante ſept ans.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [112] - 84

ALOISIUS LILIUS duquel ſe ſervit Gregoire XIII. à la reformation du Calendrier, étoit un Medecin de Rome qui en a fait un petit livret qui a pour titre *de Epactis*.

Je me ſouviens que je diſois à Rome à certains devots, que la Religion s'emparant d'un eſprit, fait dire bien ou mal d'un homme ſelon l'opinion qu'on en a priſe: delà vient que tous les anciens Peres ont dit du mal bien rudement de Julien l'Apoſtat: c'eſt je l'avouë franchement, d'avoir apoſtaſié & d'avoir perſecuté les Chrêtiens; mais il peut étre loüé d'avoir eu pluſieurs tres-bonnes qualités. Il étoit fort legal, homme de bien moralement & grand politique. Voi ce que Montaigne dit à ſa loüange dans ſes *Eſſais*,

& M. la Mothe-le-Vayer en ſon Traité *de la Vertu des Payens.* Ainſi dans Veniſe on fait paſſer pour Martyr Antoine Bragadin, qui fut écorché tout vif par le commandement de Muſtapha aprés la priſe de Famagouſte. Voi ce qu'en dit M. de Thou tom. 2. p. 730. Mais je ſçai la verité de tout cela, les Turcs ſont hommes comme les autres : ils firent mourir ce Bragadin & les autres Capitaines Chrêtiens, parcequ'ils ne purent repreſenter les priſonniers Turcs qu'ils avoient fait égorger quand ils virent qu'ils ſeroient obligez de ſe rendre à ce Muſtapha. Ainſi tous les devots diſent toute ſorte de bien de Marie Stuard Reine d'Ecoſſe ; dont la conduite neanmoins n'étoit pas ſelon les regles.

J'ai vû à Rome les Lettres qu'elle écrivoit au Comte de Bothuel *ſubactori ſuo.* Pour moi je veux

croire d'elle comme tres-vrai, ce qu'ont écrit M. de Thou & Buchanam.

Le Grand Duc de Toſcane d'aujourd'hui, s'appelle Ferdinand. Il eſt le plus ſage de tous les Princes de la Chrêtienté: il eſt fort valetudinaire, il a ordinairement ſix ou ſept calotes qu'il ôte, ou change ſuivant les ſaiſons. Il eſt marié à l'heritiere d'Urbin, & delà vient une des raiſons pourquoi il eſt en guerre aujourd'hui avec le Pape.

La vaiſſelle de *Fayence* eſt fort commune en Italie; ce mot eſt corrompu & vient de *Faenza* Ville de la Romagne. On appelle cette vaiſelle en Italie la *Maiolica*, & principalement à Rome. Un ſervice de *Maiolica* eſt un ſervice de vaiſelle de fayence, ils en font parade parcequ'elle eſt fort

nette, & en ont des vaiſſeaux juſques dans leurs Cabinets, qui ont été peints par le Titien, & autres Peintres fameux.

Le Cardinal PAMPHILIO qui étoit Dataire du Legat étoit appellé Monſeigneur : c'eſt celui-là *de Comitatu Legati*, que du Mouſtier injuria dans Paris par colere. Il a aujourd'hui ſoixante ans ou environ. Il eſt bon homme & ſujet papable. En effet il vient d'être élû vers la fin de l'an 1644. ſous le nom d'Innocent X. Il eſt mort le 7. Janvier 1655. du Mouſtier qu'on apelloit à Paris *Crayon*, dit un jour une injure au Cardinal Pamphilio, parcequ'il emportoit de ſa Bibliotheque un livre intitulé *l'Hiſtoire du Concile de Trente de Frapaolo*, lui diſant qu'il la vouloit brûler.

MEL-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [116] - 88

MELCHIOR INCHOFFER Jesuite, a fait un Livre intitulé *Veritas vindicata*, touchant une Lettre que ceux de Messine en Sicile disent avoir receuë, & leur avoir été écrite par la Vierge Marie. Et comme je lui alleguois plusieurs raisons, par lesquelles je lui prouvois que cette Lettre avoit été supposée par ceux de la Ville de Messine, il me dit: qu'il sçavoit bien toutes ces raisons-là aussi bien que moi, & que tout ce qu'il en avoit dit en son Livre, n'avoit été que pour plaire & obeïr à ses Superieurs qui le lui avoient commandé, & qu'au reste il ne croyoit rien du tout de ce qui étoit dans cette Lettre. Et cependant voilà comme se rependent dans le monde les erreurs & les abus; & voila comme les esprits simples sont trompez tous les jours.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [117] - 89

L'Italie eſt un païs de fourberie & de ſuperſtition, les uns n'y croyent pas aſſez, les autres y croyent trop, & à toute heure ſans raiſon & ſans verité on y ſuppoſe des miracles. Je me ſouviens qu'un certain pauvre homme penſa y être noyé, qui fut retiré de l'eau preſque mort : enfin il en revint, & le tout fut proclamé pour miracle à cauſe que cet homme avoit en ſon Chapelet une Medaille de S. Philippe *de Nerio*. Pour moi qui ne reconnoiſſois point en cela de miracle, je leur diſois : Ce n'eſt point un miracle toutes les fois qu'un homme n'eſt pas noyé, & à quoi peut-être n'a pas penſé S. Philippe ni cet homme non plus : il n'y a que trois mois que l'Egliſe de ce nouveau Saint tomba à Trepani en Sicile, plus de douze cens perſonnes qui

y prioient Dieu, & qui l'invoquoient y furent accablées: c'étoit-là que ce Saint devoit montrer sa vertu miraculeuse & sauver tous ces bons Chrêtiens qui prioient Dieu & invoquoient sa faveur en ce Temple, & en cas-là ç'eut été un beau miracle, & qui eut pû être bien averé par beaucoup de témoins. *Plures enim habuisset laudatores.*

* * * de quoi de Alexandre VI

Les Papes qui ont eu des Enfans semblent avoir esté de meilleurs Papes que les autres. Paul III. a esté un grand Personnage & tres-prudent politique. *Æneas Sylvius* autrement Pie II, en avoit un qu'il a fort recommandé en une de ses Lettres. Gregoire XIII. qui a esté un des bons Papes qui fut jamais, en avoit un aussi qu'il aima fort. Le Cardinal Borgheſe qui faisoit tout sous Paul V. n'ê-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [119] - 91

toit pas des plus Saints, cependant il gouvernoit fort bien Rome, & y estoit plus aimé que n'est aujourd'hui le Cardinal Barberin qui veut paroître être éloigné de tout vice & seulement homme d'étude & de devotion.

J'ai vû à Rome l'Oraison Funebre du Cardinal Seraphin, faite par l'Abbé Dubois qui depuis est mort en prison. Cet Abbé avoit esté Celestin, il estoit Parisien, & avoit esté grand Alchimiste : j'ai vû de ses écrits à Rome.

Le Pape a fait une nouvelle Promotion de quinze Cardinaux le 13. de Juillet 1643. Voila pour fortifier le parti des Barberins quand il voudra faire un nouveau Pape : il y a encore six autres places vacantes dans le Con-

clave, mais cela eſt reſervé pour les Couronnes : & en ce cas M. de Beauvais en pourra avoir une. Il y a dans le nombre quelques Officiers deſquels la Charge vaque par leur Promotion au Cardinalat : le Pape revendra ces Places vaquantes, & en tirera quatre cens mille écus, qui ſeront employez à faire la guerre au Duc de Parme. Ces quinze Cardinaux ſont *Panciroli* Nonce en Eſpagne, il eſt vieux & Fils d'un Tailleur de Rome. *Fauſte Poli* Major-Dome du Pape. *Ceva* Piemontois & Secretaire du Pape: *Falconieri* qui avoit eſté nommé pour être Nonce en Flandres, où il fut refuſé à ſon arrivée : parce qu'en paſſant à Paris pour s'y en aller, il ſéjourna trop long-tems à la Cour. *Grimaldi* Nonce en France & Genois, de fort bonne Maiſon, parent du Prince de Monaco. *Mattei* Ro-

main. Il a eſté Nonce en Allemagne & Legat dans le Duché d'Urbin, où il a fait merveille durant la Peſte & en a fait pendre dru comme mouches. *Fachinetti* petit Neveu du Pape Innocent IX. *Roſetti* de Ferrare, jeune homme qui a environ trente deux aus, il eſt creature du Cardinal Barberin qui l'a pris en affection pour lui avoir dedié ſes Theſes. *Altieri* Romain. Il a un frere Chevalier de Malthe, & a eſté autrefois Nonce à Florence; & ainſi des autres. M. de Bautru range ces Cardinaux d'une autre façon. Il met *Fachinetti* le premier, & dit aprés, qu'au lieu que tout le monde en compte quinze, il n'y en avoit que quatorze; & que le mot de *Fachinetti* doit étre cõpté pour le titre, diſant que ces gens-là ſont des faquins, *quos genuit quoties voluit fortuna jocari.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [122] - 94

Le ****eſt né l'an 1602. le 14. de Juillet à ce que portent les Memoires d'Italie. On dit qu'il eſt fils d'un Bonnetier de Rome qui a fermé ſa boutique, & qui joüit aujourd'hui d'une petite charge de Scribe de cinq cens livres de rente. Il eſt homme de grand eſprit & de grand jugement, mais extremement avare, Italien, Courtiſan & Cardinal.

POMPONACE a voulu rendre une raiſon naturelle du miracle du Lazare reſſuſcité en ſon Livre *de Incantationibus*. Un Medecin de Montpellier nommé *la Porta*, environ l'on 1608. fit un diſcours en public, pour tâcher de prouver qu'en cette reſurrection il n'y avoit pas de miracle s'étant faite dans le quatriéme jour, & quelle

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [123] - 95

ne pouvoit être miraculeuſe qu'aprés les quatre jours entierement paſſez, & attribuoit cela aux nombres & à une refraction du ſeptenaire : mais tout cela ſont des contes *verbaque inania*, ce ſont de pures impietés puniſſables par le feu, *flamma & ferro*. Pomponace étoit un athée ou du moins un libertin tres-dangereux, parce qu'il avoit de l'eſprit. Ce *Laporta* étoit un ſuif & de race & de Religion qui étoit deſcendu de Medecins Juifs venus d'Eſpagne à Avignon & à Montpellier; il contrefaiſoit le Chrêtien, mais il étoit vraiment Juif.

J'ai vû auſſi en Italie un méchant Livret en Latin fait par un Medecin, intitulé *de Reſurrectione mortuorum naturali*; où il tâche de rendre raiſon naturelle de ces miracles: mais ce ſont contes *meræ nugæ. Ea quæ ſunt fidei credenda ſunt firmiter, nullaque indigent probatione.* C'eſt

C'eſt choſe certaine que le Cardinal P*amphilio* a dit dans Rome l'an 1634, que de tous les Cardinaux qui vivoient alors, il n'y avoit que M. le Cardinal de Bagny qui pût lui ôter le Pontificat & l'empécher de devenir Pape. M. de Bagny eſt mort l'an 1640. Urbain VIII. eſt mort l'an 1644. & P*amphilio* eſt devenu Pape comme il l'avoit predit, & a pris le nom d'Innocent X. Le Pape Urbain VIII. dit au Cardinal de Bagny l'an 1635. Ceux qui s'attendent d'être Papes aprés moi & qui ſont déja vieux ſe pourront bien tromper & mourir avant moi; car je ſuis aſſuré d'aller juſqu'en 1642. il eſt mort en 1644. le 29. de Juillet, & je trouve cette prediction fort remarquable.

FERRANTE PALAVICINO eſt

l'Auteur de *Divortio Celeſte.* Il étoit Chanoine Regulier, comme ſont ceux de Saint Victor. Il fut arrété prés d'Orange où il ſe ſauvoit, fut conduit à Avignon où il eut la teſte coupée après treize mois de priſon, ſans que perſonne l'ait reclamé. Le fils d'un Libraire de Paris qui avoit decelé & trahi ce pauvre Autheur fut poignardé de ſang froid à Paris dans la Place Maubert, par un des parens de cet Auteur le. . - de Iuin 1646. Cet Italien fut trois ans à chercher l'occaſion dc faire ce meurte pour vanger la mort de ſon parent.

Les Italiens ſont aſſez bonnes gens, horſmis qu'ils ſont vindicatifs & traitres. La vengeance & la trahiſon ſont les pechez des Italiens & des Orientaux, ils empoiſonnent juſqu'aux ſouris d'une maiſon : mais cela eſt en quelque façon naturel de ſe deffendre & de ſe vanger de peur que pis n'ar-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [126] - 98

rive : au moins c'eſt une opinion receuë dans la politique de ce pays-là, combien qu'elle ſoit contraire aux Loix du Chriſtianiſme. Comme ils ont beaucoup d'eſprit, ils ne vous offenſeront jamais : mais auſſi ne vous pardonneront ils pas ſi vous les offenſez, pas méme aprés cinquante ans.

CLAUDIUS ~~RIVIGARDUS~~ BEAUREGARDUS qui a fait *Circulus piſanus* : eſt natif de Moulins en France les François l'appellent M. de Beauregard: *ſuppoſito tamen nomine*, car il s'appelle encore autrement, il a un frere Marchand demeurant à Florence. Il a eſté Profeſſeur à Piſe, & eſt aujourd'hui à Padouë à la place de *Fortunio Liceti*. Il ne croit qu'en Ariſtote, & ſe moque de tout la Religion des Italiens.

Je ſuis revenu d'Italie le Same-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [127] - 99

di 10. Mars 1642. j'ai vû à Rome *Famianus Strada*, & l'y ai laiſſé en bonne ſanté Dieu merci. Il m'a dit que ſon ſecond tome *de Bello Belgico* eſt achevé & preſt d'être mis ſous la preſſe. Le Libraire qui en veut entreprendre l'impreſſion lui en offre quarente exemplaires, & il en veut plus de cent pour en donner à ſes amis. Il voudroit bien que le Duc de Parme le fit imprimer à ſes dépens, mais cela n'eſt pas encore arrêté. Toutefois il y a cinq mois que je ſuis ſorti de Rome, peut-être qu'il eſt maintenant plus d'amoitié imprimé.

GASPAR SCIOPPIUS eſt à Padouë âgé d'environ ſoixante & douze ans, bon homme & encore bien ſçavant; il vit-là doucement d'un petit revenu qu'il a dans le Mantoüan. Il eſt Auteur

d'un petit Livre intitulé *de ſtratagematibus Ieſuitarum*. Il a encore fait quinze autres volumes contre ces bons Peres ; dont il n'attend que l'occaſion pour les faire imprimer. On m'a dit que leur Pere General s'offroit de les faire imprimer à ſes frais. Il eſt bien bon ce bon Pere ! Il a pleuré de regret quand il m'a vû partir.

Caſſianus à Puteo & *Leo Allatius*, ſont en fort bonne ſanté.

⁂

Le Pape Innocent X. eſt âgé de ſoixante & douze ans, c'eſt un fin & rusé Renard, qui cherche à enrichir ſa Maiſon par toute ſorte de voye.

⁂

Le Roy d'Angleterre eſt aujourd'hui fort mal dans ſes affaires : Meſſieurs les Barberins Neveux du Pape deffunt l'ont ruiné penſant le ſervir, & la Reine ſa fem-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [129] - 101

me y a fait plus que pas un : les Cardinaux Barberins avoient un Ambaſſadeur auprès de lui : lui auſſi avoit un Agent à Rome au nom de ſa femme, & toutes ces Legations ont irrité le Parlement contre lui.

C'eſt une ſotte Religion que la Juifve, & cela eſt étrange comment les Juifs d'aujourd'hui en en ſont obſtinez. Ils en obſervent ponctuellement les Ceremonies, ils n'oſent encore le jour du Sabath ni peter ni allumer leur feu. *Mahometani Turcæ in orationibus circa crepitum ventris idem ſentiunt.* Fr. Eugene Roger au Voyage de la Terre Sainte. p. 230.

S. Auguſtin dit avoir vû quelqu'un qui commandoit à ſon derriere de peter autant qu'il vouloit. Et Vives dit qu'il en connoiſſoit un autre, qui en faiſoit ſelon le ton de voix que l'on vouloit,

de méme qu'un orgue. Montaigne en ſes Eſſais Liv. 1. chap. 20. p. 62.

Claudius Cæſar Imperator dicitur meditatus edictum quo veniam daret flatum, crepitumque ventris in convivio emittendi cum periclitantem quemdam præ pudore & continentia reperiiſſet. Suet. in Claud. Cap. 32. p. 274. Edit. Patini.

Judæi obſervant quod ſi inter orandum crepitus ventris fieret, malì eſſet ominis; ſi ſternutarent, boni.

CORNELIUS JANSENIUS étoit un des plus ſçavans hommes du monde, eſprit bien reglé, bien profond, & qui avoit un bon ſtile. Il a fait ſon grand *Auguſtinus*, qui eſt d'un prodigieux travail & d'une grande étude : c'eſt lui auſſi qui eſt Auteur du *Mars Gallicus*, & d'un autre Livre intitulé : *Admonitio ad Regem Chriſtianiſſimum*,

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [131] - 103

qui fut ſourdement publié à Paris, & condamné l'an 1622. La premiere impreſſion fut *infolio*, la ſeconde *inquarto*. Tout le monde crût que ce Livre venoit de *Carolus Scribanius* Jeſuite d'Anvers ; d'autres diſoient que c'étoit Jean Boucher Docteur de Sorbonne, exilé de France pour la Ligue & Archidiacre de Courtray. Le Cardinal Bagny qui étoit à Rome me dit l'an 1632. que l'Auteur de ce libelle n'étoit aucun de tous ceux-là, & qu'il n'étoit point Jeſuite ; qu'il le connoiſſoit bien, mais qu'il ne le vouloit pas dire. J'ai depuis ſçeu de bonne part, que c'étoit ce *Cornelius Janſenius*, qui eſt devenu Evêque d'Ypres: ce qui lui a eſté donné en partie pour recompenſe : quoique d'ailleurs il fut un tres-grand Perſonnage. Mais ſes deux petits Livres ſont mieux faits que ſon grand, auquel il n'a pû mettre la derniere

main : étant prevenu de la peſte dont il mourut, laquelle il gagna en confeſſant un de ſes Dioceſains l'an 1638. *Pridie Nonas Maij*, âgé de cinquante deux ans.

FRIDERICUS PENDASIUS a eſté un grand Philoſophe. Il a enſeigné la Philoſophie à Bologne : *multa ſcripſit*. Il a eſté le Maître de *Zabarella* & de *Licetus*, ſa Chaire a vaqué vingt-ſept ans, faute d'un homme qui la pût remplir comme lui.

LUCRECE & PLINE étoient Epicuriens. POMPONACE étoit Peripateticien tout pur. CARDAN n'a jamais pris parti. Il n'a point eu de Religion arrêtée.

SIXTE V. étoit un homme

bien reſolu, un Maître Moine qui avoit gardé les pourceaux ; grand Politique & grand Juſticier. Depuis lui on n'a pas fait de Moine Pape, & c'eſt dequoi on a peur à Rome. Aprés ſa mort on mit à Paſquin une rave dans le cul, & des Vers Italiens qui diſoient :

Si jamais je fais un Moine Pape,
Dans le cul fourre moi cette rave.

Le Pere SCHINER Jeſuite Allemand grand Mathematicien, obtint une Penſion de l'Empereur pour faire un voyage à Rome ; lorſqu'il y fut arrivé, *omnia mirabatur quæ videbat*, & diſoit des autres Italiens : *profecto ſunt homines iſti mirabiles, ſolvunt verbis, veſcuntur herbis, & pugnant lapidibus.* L'Italie eſt le païs des belles paroles : force eau benîte de Cour & peu d'argent : voila pour le premier. Pour le ſecond : ils mangent force

herbes qu'ils ont à bon marché, & la viande y eſt fort chere. Pour le troiſiéme : c'eſt qu'il voyoit des enfans qui frondoient & ſe battoient à coups de pierre, comme ils font pareillement ici. Ce Pere s'en voulant retourner en Allemagne dit, qu'il vouloit emporter quelque preſent pour l'Empereur : deux Jeſuites de Rome lui vendirent quarente écus un caillou, & lui perſuaderent que c'étoit un bezoard qui venoit des Indes Orientales. Ce bon Pere le crut ſottement & le paya de même.

M. PATIN a beau dire le *Quina-quina* eſt un bon febrifuge : c'eſt l'écorce d'un arbre qu'on trouve dans la Province de *Quito* en Amerique : cet arbre n'eſt pas grand, ſes füeilles reſſemblent à celle des pruniers, elles n'ont aucune vertu non plus que le bois.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [135] - 107

La reſine qui en coule & les grai-nes que cet arbre produit chaſſent la fiévre auſſi bien que l'écorce. Les Ameriquains découvrirent ce remede l'an 1640. à la Comteſſe *del Cinchon* femme du Viceroi du Perou, qui avoit la fiévre, & elle fût auſſi-tôt guerie. En 1649. la reputation de ce remede s'eſt ré-panduë en Eſpagne, en Italie & à Rome par les ſoins du Cardinal *de Lugo* & des autres Jeſuites, ce qui a fait qu'on l'appelle la pou-dre des Jeſuites.

Je ne haïs pas la penſée de cette Veſtale Romaine, laquelle eut voulu être mariée, & qui penſa mourir pour avoir trop ardem-ment prononcé ce Vers Latin de Seneque *l. 6. Controv. 8.*

Felices nuptæ, moriar, niſi nubere dulce eſt.

Je ne pourrois pas me reſoudre

à me marier, ce marché eſt trop épineux & trop plein de difficulté pour un homme d'étude, j'aime mieux dire comme Horace :

Melius nil cælibe vitâ

Vid. diſſert. Daniel. Heins. an viro litterato ducenda ſit uxor. Fuſti lipſij Epiſt. 31. *Centuriæ* 1. Les Stances du Mariage de M. Deſportes & M. de Rampale en ſes Diſcours Academiques p. 233.

M. Saumaiſe travaille aujourd'hui à la priere du Prince d'Orange contre les Anglois : je ne ſçai s'il pourra reüſſir : mais voila une horrible cruauté à ces Anglois d'avoir ainſi coupé la tête à leur Roy qui n'étoit pas un mauvais Prince. Je fus tout interdit quand je le vis ! jamais choſe ne me ſurprit d'avantage ? je penſois qu'il n'y avoit que les Turcs qui fuſſent capables de ces cruautés.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [137] - 109

Le Pere Jules MAZARINI Jeſuite étoit frere bâtard du Pere du Cardinal Mazarin. Il eſtoit grand Predicateur. A Bologne on dreſſoit des theatres exprés pour le voir précher. Il eſtoit grand Orateut & perſuadoit heureuſement.

Le Pere INCOFFER Jeſuite a été découvert étre le vrai Auteur du livret contre les Jeſuites. Il eſt intitulé : *Monarchia ſolipſorum*. Les Jeſuites cherchent par tout ce Livre pour le ſupprimer, ils achettent les coppies au poids de l'or: ils en ont achetté un exemplaire quinze piſtoles. Il eſt mort depuis peu en Italie. C'etoit un homme fin & ruſé.

Le Cardinal d'aujourd'hui le

plus papable & le plus propre à être *Pontifex maximus* est le Cardinal *Sachetti*, il est vieux: mais il en est plus propre.

L'Abbé CONSTANTIN CAJETANO Benedictin Italien est celui qui a produit tant de differens manuscrits, afin de prouver que le Livre *de Imitatione Christi* de Thomas à Kempis est d'un certain Moine de son Ordre; mais tout ce qu'il a produit s'est trouvé faux.

CÆSAR CAPORALI étoit un Poëte Italien Modenois, Secretaire d'un Cardinal à Rome. Il a fait des Vers Burlesques sur plusieurs matieres, & entr'autres la vie de Mecene, qui est un Livre fort plaisant. Il a toûjours été pauvre & malheureux. Il disoit à ce sujet, que si le hazard l'avoir fait

du métier de Chapelier, Dieu auroit fait naître les hommes sans tête.

VIRGINIO CÆSARINI étoit un Gentil-homme Romain, que l'on disoit être plus sçavant que *Picus Mirandulanus*. Il mourut à Rome âgé de trente ans, sans avoir rien mis au jour, *Justus Ricquius* Flamand a écrit sa vie, où est son portrait avec celui de *Picus Mirandulanus*. Il étoit parent du Cardinal Cesarin sous Urbain VIII. de la famille des Cesarins de Rome, contre lesquels on a fait autrefois ce Distique.

Redde Aquilam Imperio, Columnis, redde Columnam,
Vrsinis, ursam: sola Catena tua est.

FERRAND. CAROLUS étoit un Italien, fou s'il y en eut jamais, bien sçavant & eloquent. mais écervelé. M. CRAS-

M. CRASSOT eſt fort priſé en Italie, j'y ai vû ſes œuvres chez M. le Chevalier *del Pozzo*, & ſon portrait auſſi que M. Bourdelot lui a donné, & ce n'eſt pas ſans raiſon qu'il y eſt loüé hautement. Craſſot a eſté un grand Perſonnage, je n'en parle point par flaterie, je me ſouviens bien de l'avoir vû : mais je n'ai jamais eſté ſon écolier. J'ai fait mon Cours ſous M. Padet à Harcourt.

M. DESCARTES qui eſt mort à Stolkholm en Suede le onze de Février 1650. étoit un homme de mauvaiſe mine, qui n'avoit rien d'agreable. S'il a laiſſé quelque choſe à imprimer, ce ſera M. Pic qui en aura le ſoin. Il avoit bien des viſions dans ſa tête qui ſont mortes auſſi bien que lui.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [141] - 113

Le Cardinal MACHIAVELLE eſt Florentin, de la parenté de Nicolas Machiavel Secretaire Florentin : le feu Pape Urbain le fit Cardinal, parcequ'il étoit ſon parent.

ANTONIUS GALLONIUS étoit un Prêtre de l'Oratoire à Rome, ſçavant & adroit, qui a écrit la Vie de S. Philippe de *Nerio* premier Fondateur de ſon Ordre : il a auſſi écrit *de Cruciatibus Martyrum : & pro Divo Gregorio an fuerit Monachus. Gallonius de Cruciatibus Martyrum. Editus eſt pariſiis apud Cramoiſy anno* 1660. *inquarto.*

BAPTISTA A PORTA étoit un Gentil-homme Neapolitain, grand curieux, bel eſprit, fort riche, qui a beâucoup écrit de

differentes matieres.

J'ai été trois mois durant dans la converſation de *Cremonin*. J'ai toûjours ſoûtenu ſon parti contre *Caimus*. J'ai oüi dire dans le Theatre Anaromique de Paris à M. Riolan, que quand Hippocrate & Galien auroient voulu faire enſemble le Traité de Cremonin, *de principatu membrorum*; ils n'auroient pas mieux fait. Ce Cremonin étoit grand Perſonnage, un eſprit vif & capable de tout, un homme deniaisé & gueri du ſot, qui ſçavoit bien la verité, mais qu'on n'oſe pas dire en Italie. Tous les Profeſſeurs de ce païs-là, mais principalement ceux de Padoüe ſont gens déniaiſez, d'autant qu'étant parvenus au faîte de la ſcience, ils doivent étre détrompez des erreurs vulgaires des ſiécles & bien connoître l'opinion

d'Ariſtote, de l'eſprit duquel ce Cremonin eſt un vrai Tiercelet & parfait abregé. Ces Meſſieurs-là qui ſont gens raffinez, & dont le nombre eſt grand en Italie, ſçavent bien diſcerner dans les grands, le vrai d'avec le faux. Un homme de mes amis m'a depuis peu écrit de Genes; c'eſt M. *Aleide Muſcino*, que le Livre de ce Cremonin tant ſouhaité, a été imprimé en cachette à Veniſe ou à Padoüe, & qu'on le vend bien cherement: je penſe qu'il eſt intitule : *Illuſtres Contemplationes de animâ.*

CREMONIN cachoit finement ſon jeu en Italie : *nihil habebat pietatis, & tamen pius haberi volebat.* Une de ſes maximes étoit: *intus ut libet; foris ut moris eſt.* Il y en a bien en Italie qui n'en croyent pas plus que Cremonin. Machiavel & lui étoient à deux de jeu, & Epicure, Lucrece, Car-

dan, Caſtellanus, Pomponace, Bembe, & tous ceux qui ont écrit de l'Immortalité de l'Ame. Pline a été un des chefs. Vanini en ſon Amphitheatre dit : que c'eſt la grande Secte que celle des Athées, qui eſt groſſie de la plûpart des Princes *utriuſque ordinis*, & d'un grand nombre de ſçavans anciens, comme Polybe, Ciceron, Ceſar, Juvenal, Horace, Socrate, Homere, Euripide, Virgile, &c.

Le Cardinal PANCIROLE eſt mort le mois paſſé. Il gouvernoit le Pape. Il étoit horriblement du parti des Eſpagnols, bon ami du Coadjuteur qui y a perdu, & le Cardinal Mazarin ſon ennemi y a gagné, parcequ'il lui nuiſoit ſouvent, & quand il le pouvoit il n'échapoit pas l'occaſion.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [145] - 117

Il faut faire état d'Ariſtote autant qu'on peut eſtimer un homme, il a ſurpaſſé Platon en tout. Platon étoit un Cabaliſte, & un fondement à toute ſorte de ſottiſes & de rêveries: Ariſtote eſt un fondement pour les détruire. Cardan a reſſemblé à Ariſtote en ce qu'il a dit de bon & de ſolide, mais il rêve quelquefois trop.

C'eſt une badinerie des Huguenots de dire qu'il y a eu une Papeſſe Jeanne. J'aimerois autant croire les contes de Poſtel de ſa grand Mere-Jeanne qui doit revenir pour ſauver les femmes. Je ne ſçai pas comment M. de Saumaiſe en ſon Livre *de primatu Petri* pourra prouver cela. Joſeph Scaliger, tout Huguenot qu'il

étoit, se moquoit des Ministres qui disoient qu'elle avoit été. Il y a ici au Fauxbourg S. Germain un Ministre nommé Blondel, qui a fait un Livre exprés pour prouver que cette Papesse ne fut jamais, mais ce Livre n'est pas encore imprimé. Voi ce qu'en ont écrit Florimond de Raymond, & le P. Cotton en son Institution Catholique.

J'ai vû en Italie un petit Livre d'un Jesuite Milanois écrit en Italien intitulé: *Treize raisons par lesquelles il est prouvé qu'il n'y eut jamais de Papesse.*

Je n'ai jamais vû le Livre *de tribus Impostoribus*, & je crois qu'il n'a jamais été imprimé, & tiens pour mensonge tout ce qu'on en a dit: Quelques uns disent qu'il est été impprimé en Hongrie ou en Pologne. Postel a dit que l'Autenr

de ce Livre étoit Arnaud de Villeneuve : d'autres l'ont attribué à Poſtel, comme le Docteur Ramus, & un certain Livre intitulé : *le Magot Genevois*, dont l'Auteur eſt ſelon M. Sponde page 57. le Miniſtre Banſillon, ou plûtoſt le nommé Barnaud que Banſillon avoit retiré chez lui quoique convaincu d'Arianiſme. Florimond de Raymond a dit que Ramus le liſoit en ſe promenant dans la Cour du College de Beauvais, & moi je ne crois pas qu'il ait jamais exiſté *in rerum natura*. Tout ce qu'on en dit eſt tiré de ce qu'en dit Lipſe *in monitis & exemplis politicis lib.* 1. *cap.* 4. où il dit. *Sunt qui non ſolum vitâ impietatem præferunt, ſed impudenter linguâ exprimunt: ut ille Fredericus ſecundus Imperator cui ſæpe in ore tres fuiſſe inſignes impoſtores qui Genus Humanum ſeduxerunt.*

FIN.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [148] - 120

PATINIANA.

BODIN avoit été Carme dans son jeune âge, le libertinage l'en fit sortir pour vivre dans le monde : il frequenta d'abord le Palais, mais il s'en dégouta & s'apliqua uniquement à faire des livres, Sur la fin de ses jours il en fit un fort dangereux sous le titre *Colloquium* ΕΠΤΑΠΛΟΥΜΕΡΕΣ *de abditis rerum sublimium arcanis.* Il disoit à ses amis qu'il avoit un Demon familier. Je m'éclaircirai plus

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [149] - -

particulierement de cela.

Nôtre ami GASSENDI ne l'étoit guerres d'Ariſtote. Il m'a dit fort ſouvent en plaiſantant, que ce Philoſophe avoit un nez de cire, qu'on faiſoit tourner comme on vouloit avec une chiquenaude.

Le Pere JOSEPH trouvoit tout facile. M. Brûlart qui avoit conclû un Traité à Ratiſbonne conjointement avec ce Capucin, diſoit, qu'il n'avoit rien de ſon Ordre que l'habit.

URBAIN VIII. ne fera pas de Cardinaux Jeſuites, car il n'en a pas envie: les Jeſuites ſont craints & haïs en Italie, mais il faut être bien avec eux pour être Pape. Voila pourquoi ils ont pluſieurs

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [150] - 2

Cardinaux pour amis.

Le Pape URBAIN VIII. a eu un Medecin nommé *Julio Mancini* qui étoit moralement honnête homme, grand Aſtrologue, fort ſçavant dans les bonnes Lettres. Beneficier, & qui eſt mort à Rome ſuſpect d'avoir peu de Religion.

M. GAFFAREL préchant à Grenoble laiſſa échaper quelques mots touchant la reünion des deux Religions; il en fut repris, & par Arreſt du Parlement condamné de ſe retracter.

STEPHANUS PIGNATELLUS PERUSINUS avoit été fort vicieux dans ſa jeuneſſe. Il avoit été au ſervice du Cardinal Borgheſe; cela lui procura le Chapeau de Cardinal. Il mourut bientôt aprés. Le Pape Paul V. eut un tel

Signatur: Leibn. Marg. 144, [151] - 3

regret de l'avoir fait Cardinal qu'il en mourut de déplaisir.

Le Pere HILAIRE de Grenoble Capucin, autrement nommé *du Travail*, accusa si hardiment & si puissamment en plein Conclave le Cardinal *Monopoli* de plusieurs crimes attroces, que ce Cardinal tout honteux se retira de Rome & s'en alla mourir à la campagne. Feu M. le Cardinal Bagny me l'a dit ainsi. Ciaconius dit qu'il mourut en l'année 1607. *repentinâ morte*. Il étoit Moine lorsqu'il fut fait Cardinal par Clement VIII. en 1604. *Vide Thuan. Hist. t. 5. p.* 1117. Voyez ce que dit l'Historien Mathieu dans la vie d'Henry IV. où il parle de ce Cardinal comme d'un Saint. Ce même *du Travail* avoit été Officier, puis il se fit Capucin, pour servir l'Etat, disoit-il, depuis Hu-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [152] - 4

guenot, & enfin Prêtre ſeculier; Il avoit entrepris de faire mourir la Reine Marie de Medicis par poiſon ou d'un coup de piſtolet. On lui fit ſon procés, & par Arreſt de la Cour du 10. May 1617. il fut condamné à la roüe. Voyez la Relation de la mort du Mareſchal d'Ancre, qui eſt à la fin de l'Hiſtoire des Favoris de M. Dupuy.

AONIUS PALEARIUS qui a écrit un Poëme Latin *de animorum immortalitate*, & de qui nous avons auſſi des Epîtres & Oraiſons Latines en beau ſtile fût brûlé à Rome l'an 1566. parcequ'il étoit Lutherien. M. de Thou tom. 2. dit que ce fut pour avoir dit *inquiſitionem eſſe ſicam diſtrictam in litteratos.* Ce n'étoit pas là ſon vrai nom, il ſe l'étoit fait à plaiſir auſſi bien que *Marcellus Palingenius Stellatus* autre Poëte.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [153] - 5

M. de SAUMAISE a fait imprimer un Livre *de primatu Petri*, dans lequel il soûtient deux paradoxes qu'il aura grande peine à prouver : l'un eſt que S. Pierre n'a jamais été à Rome : l'autre qu'il y a eu une Papeſſe Jeanne. J'ai peur que ces deux opinions ne faſſent perdre credit à ſon Livre. M. de Saumaiſe eſt peut-être le plus ſçavant de l'Europe pour ſon âge ; car il n'a que cinquante ans ; pour être ſi ſçavant pluſieurs choſes l'ont aidé. 1. Un Pere fort ſçavant. 2. *Aſſiduum ſtudium*. 3. Les cinq années qu'il a étudié à Heidelberg avec *Gruterus* & autres ſçavans dans cette belle Bibliotheque Palatine qui a été détruite aprés la Bataille de Prague. 4. La memoire qu'il a prodigieuſe. Caſaubon lui dit un jour, comme il étoit encore fort jeune : Mon-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [154] - 6

„ ſieur, ne mépriſés pas les dons
„ que vous tenez de Dieu, ils ſont
„ grands & beaux : vous en ſçavez
„ déja plus à vôtre âge que Sca-
„ liger & moi n'en ſçavons tous
„ deux enſemble. Scaliger écri-
voit à M. de Saumaiſe, lorſqu'il n'avoit encore que ſeize ans, & faiſoit déja grand êtat de lui; pour moi je crois, mais je n'oſerois le dire *dicam tamen ſed tibi*, que Saumaiſe eſt le plus ſçavant homme de l'Europe, & qu'il en ſçait plus lui tout ſeul, que jamais n'en ont ſçeu Scaliger & Caſaubon tous deux enſemble.

* *

De Chriſti deformitate. Pluſieurs en ont écrit, entre autres Tertullien en trois endroits. *Aliqui veteres dixerunt Chriſtum fuiſſe Lentiginoſum.* Donc il n'étoit pas beau. Saint Irenée. *Idem ſcripſit. Cardinalis de Alliaco, Cardanus in geniturâ*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [155] - 7

Christi. Alij dicunt fuisse facie & aspectu Tetricum & morosum, ergo formosus esse non potuit. Un certain Arabe a fait l'horoscope de JESUS-CHRIST & a dit qu'il étoit laid.

FRANÇOIS BACON Chancellier d'Angleterre, étoit un des grands esprits de son têms, un excellent homme qui avoit de fort bons & loüables desseins pour l'avancement des bonnes Lettres; c'est dommage qu'il n'a pas été secondé. Il mourut l'an 1626. âgé de soixante & six ans, & si pauvre que quelque têms auparavant il écrivoit au Roy une lettre, dans laquelle il le prioit de le secourir, de peur qu'il ne fut reduit en ses derniers jours à porter la besace, & que lui qui ne soûhaitoit de vivre que pour étudier, ne fût contraint d'étudier pour vivre. Il étoit entré dans le droit chemin

pour profiter aux autres. Dans les Lettres il ne faut pas innover, il faut reformer.

FRA-PAOLO de Veniſe étoit un grand eſprit ſublime & vraiment Metaphyſique, comme l'a nommé *Oratius Tubero*, c'eſt à dire, M. de la Mothe le Vayer. Il étoit ſçavant en tout.

Je crois qu'il n'y a ni Sorciers ni Magiciens, *& nugas reputo meraque figmenta quæcumque de his ſcribuntur*. Pour les Diables, je penſe qu'ils nous pouſſent à mal faire, & rien plus. La Demonomanie de Bodin ne vaut rien du tout: c'eſt une pure badinerie. Ce grand eſprit ſe moquoit du monde & ſe rendoit ridicule quand il fit ce Livre. Pour les Spectres de Loyer, & tout ce qu'en a dit de l'Ancre

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [157] - 9

& tant d'autres. Ce ſont pures bagatelles de gens oiſeux & ſuperſtitieux.

Le Mareſchal de GASSION étoit fils d'un Preſident de Pau; c'étoit un guerrier qui ſçavoit faire autre choſe que tuër des hommes: il penſoit auſſi fort ſententieuſement. Comme on lui diſoit qu'il devoit ſe marier, quand ce ne ſeroit que pour laiſſer des heritiers de ſa valeur & de ſon courage. Il répondit admirablement: Je n'eſtime pas aſſez la vie pour en vouloir faire part à quelqu'un.

JOANNES MARIA SUARESIUS VASIONENSIS EPISCOPUS a été premierement Secretaire du Cardinal Bagny lorſqu'il étoit Nonce en Flandres, puis a été Bibliothequaire du Cardinal Barberin, lequel il a ſervi ſept ans,

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [158] - 10

& en a eu pour recompenſe l'Evêché de Vaiſon en ſon païs, & douze cens écus de rente. Il n'a vécu que quarente ans ; il étoit fort ſçavant dans l'Hiſtoire Eccleſiaſtique.

FORTUNIUS LICETUS a ſoixante & quatre ans. Il eſt natif de Rocca qui eſt dans la Republique de Genes. Il eſt marié & eſt aujourd'hui le premier Peripateticien de l'Italie, & même du monde. C'eſt l'homme le plus laborieux que je connoiſſe, il a fait pluſieurs Livres, & n'en a jamais fait imprimer aucun qu'il ne l'ait tranſcrit quatre ou cinq fois lui-même ; il a enſeigné premierement à Piſe, puis vingt-quatre ans à Padouë & à Cremone. Il enſeigne maintenant à Boulogne avec quinze cens livres de gages. Il a encore quantité de Traitez à

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [159] - 11

mettre au jour, outre ce que nous avons déja eu de lui.

Je fais grand état d'un Livre intitulé: *Religio Medici* qu'on pourroit intituler auſſi bien: *Medicus Religionis*. Il eſt d'un Medecin Anglois qui eſt fort habile dans ſa profeſſion; il a écrit de la Verole *de lue Venereâ*. Il cherche maître en fait de Religion, & peut-être n'en trouvera-t-il aucun. On peut dire de lui ce que Philippe de Comines a dit de S. François de Paule; il eſt encore en vie, il peut auſſi bien empirer, qu'amender.

VOLFANG Duc de Deux-Ponts, qui vint en France avec une armée pour ſecourir les Proteſtans ſous le regne de Charles IX. étoit un franc yvrogne, c'eſt à dire un vrai Allemand. Il mou-

rut à la Charité ſur Loire d'avoir trop bû l'an 1569. Ce fût ſur ſa mort qu'on fit ce Diſtique :

Pons ſuperavit aquas, ſuperarunt pocula Ponto,
Febre tremens periit, qui tremor orbis erat.

ANDRÆAS ALCIATUS étoit un des ſçavans hommes de ſon têms ; il enſeigna le droit à Bourges, où il fut appellé par François premier l'an 1529. à douze cens francs de gages. Aprés y avoir demeuré cinq ans, il s'en retourna en Italie, & enſeigna à Pavie, à Ferrare, à Avignon & à Bologne. Il eſt mort à Pavie l'an 1559. âgé de trente huit ans. Voyez ſa vie & ſes éloges au commencement de ſes Emb êmes avec le Commentaire de Minos. Le Cardinal *Franciſcus Alciatus* étoit ſon parent ; il étoit de Milan. Saint Charles le fit faire Cardinal par ſon oncle Pie IV. Il mourut à

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [161] - 13

Rome l'an 1580. âgé de cinquante huit ans.

Si M. de MEZIRIAC eut vêcu il eut donné au public une nouvelle verſion de Plutarque, qui eut été plus nette & plus ſidelle que celle d'Amiot. On dit qu'il avoit corrigé dans ſon Amiot huit mille fautes, & qu'Amiot n'avoit pas de bons exemplaires, ou qu'il n'avoit pas bien entendu le Grec de Plutarque. *Fuit Jeſuita & docuit Mediolani Rhetoricam annum agens 20. tum ægrotans exiit è ſodalitate.*

La Mareſchale de Guebriant vient de mourir à Perigueux. C'étoit une maîtreſſe femme qui avoit de grands talens par les Negotiations, comme elle le fit voir à l'égard de Charlevois qu'elle ſçeut faire ſortir de Briſac où il commandoit, & qu'elle fit con-

duire prisonnier à Philisbourg.

En 1646. elle fut chargée de conduire en Pologne Marie de Gonzague fille du Duc de Nevers avec Titre d'Ambassadrice extraordinaire. Elle étoit fille de René du Bec, Marquis de Vardes, Gouverneur de la Capelle, & Sœur de René du Bec, qui épousa la Comtesse de Moret Maîtresse d'Henry IV. & Mere du Comte de Moret, qui fut tué * à Castelnaudari l'an 1632. Cette bonne Comtesse n'étoit pas ennemie de l'humanité, sur la fin de ses jours elle perdit la vuë, surquoi l'on fit ce joli Distique:

Cum longuas noctes Moreta ab amore rogaret
Favit amor votis, perpetuasque dedit.

* On ne croit pas qu'il y fut tué, mais blessé seulement, & qu'il prit de-là occasion de se retirer du monde, & se fit Hermite sous le nom de FRERE IEAN où il a vécu longtems aprés & est mort en odeur de sainteté. *Voyez la vie d'un Solitaire inconnu.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [163] - 15

Elle étoit auſſi mere du Marquis de Vardes d'aujourd'hui, Seigneur de beaucoup de merite, & eſt fameuſe dans l'*Euphormium* de Barclay, ſous le nom de *Caſina*.

M. le Prince deffunt ne fut obligé de lever le ſiege qu'il avoit mis devant Dole, que pour avoir voulu menager la Maiſon des Jeſuites. Il attaqua la place par un autre endroit qui étoit le plus fortifié, & ainſi il échoüa.

DURET DE CHEVRY Preſident des Comptes, étoit fils de Loüis Duret Medecin. Il mourut en 1637. aprés avoir été taillé de la pierre. Voici ſon Epitaphe:

Cy giſt qui fuyoit le repos
Qui fut nourri dés la mamelle
De tributs, tailles & impoſts
De ſubſides & de Gabelle;

Qui

Qui méloit dans ſes alimens
De l'eſſenee du ſol pour livre.
Paſſant ſonge à te mieux nourrir
Car ſi la Taille la fait vivre
La taille auſſi la fait mourir.

JOANNES BAPTISTA SUSIUS MIRANDULANUS étoit un Medecin de Mantoüe qui ſaignoit hardiment, & plus que tous les Italiens, & cela auſſi à propos que nôtre Nation Antimoniale donne l'Emetique.

PAULUS MANUTIUS VENETUS *Typographus, erat vir doctiſſimus, Aldi Pater & Aldi Filius. Putant iſtam Manutiorum familiam periiſſe & extinctam eſſe in Italia.* Paul Manuce a divinement travaillé ſur Ciceron. il avoit été Prefet de la Bibliotheque Vaticane, mais il fallut qu'il quittât Rome pour s'en retourner

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [165] - 17

à Veniſe, d'ou il fit ſortir une ſienne fille de ſon Convent quoiqu'elle y fut Profeſſe depuis longtêms, puis la maria; mais comme elle s'abandonna à la débauche; ce bon homme en devint tout melancolique, ſon mal s'augmenta d'une maladie inveterée qui lui ruina la ſanté & le fit mourir. Il ne laiſſa qu'un fils dont on n'a point parlé. Le chemin de la mort eſt ſi grand que tout le monde y entre.

Tendimus huc omnes.

PIERIUS VALERIANUS BELLUNENSIS étoit un tres-ſçavant homme & ſes œuvres le témoignent aſſez. Il a travaillé ſur Virgile, ſur la Spere, & a fait auſſi un Traité *de litteratorum infœlicitate*, & un autre Livre qui eſt extrement rare *de fulminum ſignificatione*, imprimé l'an 1517. Il refuſa pluſieurs Bene-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [166] - 18

fices & aima mieux vivre en ſon particulier *& muſis ſacra facere.* Il mourut à Padoüe l'an 1558. la même année que Fernel & Scaliger.

JORDANUS BRUNUS NOLANUS étoit un Neapolitain, étrange eſprit, capricieux & iuventif ; il avoit voyagé par toute l'Europe, il fut brûlé en Italie à ſon retour du voyage de France pour hereſie : *ſcripſit de pluribus* 1591. *de infinito atomis & vacuo.* On dit que Deſcartes a pris bien des choſes de lui.

BAUDIUS étoit un gentil eſprit, qui écrivoit admirablement bien en Latin, comme il paroiſt par l'Hiſtoire qu'il a faite de la Tréve de 1602. & par ſes Lettres ; au reſte exceſſivement débauché. *Utrumque modo & vino & venere.* Il appelloit le Vin de Beaune *Vinum Deorum.* Mais puiſqu'il s'adreſſoit

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [167] - 19

toûjours à des ſervantes. C'étoit un veritable *Ancillariolus*.

JULIUS CÆSAR BULENGERUS étoit natif de Loudun, fils d'un Medecin natif de Troye. Il ſe fit Jeſuite à Paris aſſez jeune. J'ai un petit Livre écrit de la main de mon Pere qui ſont des Leçons qu'il lui a dictées en 1586. Il ſortit des Jeſuites & enſeigna dans pluſieurs Colleges de Paris, à Harcourt, aux Graſſins, puis il devint Aumônier du Roy, Alchimiſte, fripon & débauché: enfin allant à confeſſe à un Jeſuite en un certain Jubilé, il fut reconquis & regagné aprés une parentheſe de vingt-deux ans, & il ſe remit aux Jeſuites chez leſquels il eſt mort environ l'an 1628. à Tournon où là auprés. Il étoit ſçavant, mais tout ce qu'il a écrit n'a pas reuſſi. Les Jeſuites le vouloient obliger d'écrire contre l'Hiſtoire de M.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [168] - 20

de Thou, & contre Casaubon.

ANGELUS POLITIANUS a été un des beaux esprits qui furent jamais, & comme dit Erasme *in Ciceroniano* : *Rarum fuit naturæ miraculum.* On dit qu'il étoit fort débauché. Il se fit nommer *Politianus*, parcequ'il étoit *de monte Politiano* en Toscane, son vrai nom étoit Jean Petit.

La Provence est la petite Barbarie. M. d'Urfé dit que les peuples sont dans ce païs-là riches de peu de biens, glorieux de peu d'honneur, & sçavans de peu de science.

Les Chrêtiens se ruinent à plaider, les Juifs à faire leur premiere Cene, & les Turcs à se marier.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [169] - 21

ESTIENNE DOLET étoit fort ſçavant tant en Proſe qu'en Vers; mais il a eu bien des ennemis. Il écrivit contre la Ville de Toulouſe quelques Harangues, pour leſquelles il fit amende honorable. On dit qu'il étoit bâtard de François premier, mais il n'étoit pas reconnu tel. C'eſt choſe certaine qu'il fut pendu & brûlé pour ſa Religion, au têms qu'on faiſoit mourir les premiers Huguenots en France : *ſed non mihi conſtat de anno neque de loco.* Je crois que ce fut à Lyon où à Paris. Scaliger l'a appellé Athée *in ſuo Hiperer.* Bucanaan & d'autres l'ont fort méprisé. *Andræas Fruſius* dans ſes Epigrammes pag. 40.

Mortales animas gaudebas dicere priden
Nunc immortales eſſe, Dolete, doles.

Bucanaan l. 10. Epig.

Carmina quod ſenſu careant mirare Doleti?
Quando qui ſcripſit carmina mente caret.

On a dit que l'an 1544. le 22. de Février Eſtienne Dolet originaire d'Orleans & Imprimeur de Lyon, fût brûlé à la Place Maubert à Paris, & qu'allant au ſuplice il fit ces Vers:

Non dolet ipſe Dolet, ſed pia turba dolet.

Que le Docteur qui l'accompagnoit pour le convertir retourna ainſi:

Non pia turba dolet, ſed dolet ipſe Dolet.

MARCELLUS PALINGENIUS STELLATUS qui a fait le Poëme intitulé: *Zodiacus vitæ*, étoit un Ferrarois qui fut déterré & brûlé par les Inquiſiteurs, pour

les choſes qui ſont dans ce Poëme contre les Prêtres & les Moines.

M. NAUDE' étoit un homme fort ſage, fort prudent & fort reglé, bon ami, qui ne ſe fioit qu'à moi & à M. Moreau. Il ne bûvoit que de l'eau. Quand il avoit reconnu la moindre choſe dans un homme il n'en revenoit jamais: ſentiment qu'il avoit pris des Italiens.

CONRARD. GESNERUS mourut l'an 1565. à Zurich ſa patrie âgé de quarente neuf ans: ce grand homme qui employa toute ſa vie à l'étude des bonnes Lettres & à travailler pour le public, ſe ſentant preſſé d'un charbon de peſte & qu'il falloit mourir, ſe fit porter en ſon étude où il rendit l'eſprit. Je tiens la memoire de cet hom-

homme loüable d'avoir voulu mourir en un lieu si noble, & où il avoit si genereusement employé la meilleure partie de sa vie à faire les grandes œuvres qu'il a laissees à la Posterité, & qui dureront jusques à la fin des siecles.

PROSPER MARTIANUS a fait de grands efforts pour bien expliquer Hypocrate. Il a laissé des enfans à Rome, qui depuis sa mort ont fait imprimer quelque chose de lui sur les Aphorismes.

JULIUS CÆSAR SCALIGER étoit un illustre imposteur, grand esprit & de bonne trempe. Il ne fut jamais à la guerre, comme il l'a dit, ni à la Cour de Maximilien premier Empereur. Il avoit étudié dés sa jeunesse sans discontinuation. Il y a un certain Barth.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [173] - 25

Riccius, qui lui écrit en ces termes: *Il faut que vous ſoyez bien ſçavant doreſnavant , car il y a trente ans que vous étudiez toûjours.* Il avoit été Cordelier, & en ſortit pour paroître dans le monde.

Il y a eu deux FRANCISCUS PATRICIUS en Italie, *unus Senenſis , alter Dalmata. Senenſis* a precedé l'autre de cent ans, & étoit Evêque : l'autre étoit un Profeſſeur à Rome: allant au levant avec des Venitiens , il en raporta la Metaphyſique de Philoponus qu'il a fait imprimer en Latin à Veniſe.

FABRICIUS AB AQUAPENDENTE étoit un Profeſſeur à Padoüe de grande reputation ; quand on l'alloit voir il montroit par parade une grande armoire pleine de

vaiſſelle d'argent qu'on lui avoit donée par preſent, pour l'argent qu'il avoit refusé, & avoit mis pour inſcription ſur icelle ces trois mots: *lucri neglecti lucrum.* Les Medecins de Paris ne peuvent pas en faire de même; car quand on leur fait preſent de vaiſelle d'argent, on leur doit ordinairement deux fois davantage, ſi bien que ce leur eſt: *lucri neglecti jactura*, ou bien, *ex lucro neglecto damnum.*

NICOLAUS FRANCUS ou NICOLO FRANCO a èté un des Rabelais de l'Italie, auſſi bien que *Merlinus Cocaius.* Il écrivoit excellement bien, grand Satyrique. Il fut pendu à Rome pour avoir médit & écrit contre Pie V. C'êtoit un brave vieillard. On le prit dans ſon étude avec la robe fourrée, & de-là fut mené au gibet. *Multa ſcripſit. Nicolaus Francus pa-*

triâ Beneventanus Græcis & Latinis litteris peritus Aretinum litterarum expertem juvit, ſed cum labori præmia non reſponderent ſeceſſit ab eo, & in eum ſcripſit, ſactis initiatus in male dicendi morbum recidit & in crucem ſublatus eſt. Scripſit Epiſtolas, Dialogos, & Latina Epigrammata.

MASTILIUS CUGNATUS VERONENSIS étoit un ſçavant Medecin qui pratiquoit la Medecine à Rome; fort bon homme, *qui multa ſcripſit.* Il y a encore quelques manuſcrits de lui qui reſtent à imprimer.

BOXHORNIUS Hollandois a fait imprimer à Leyden en 1633. *Poëtas Satyricos minores de corrupto Reipublicæ ſtatu*, auquel Livre p. 16. il a fait mettre *Satyra de lite*, penſant que ce fut une piece ancienne, en quoi il ſe trompe fort,

vû que ce Poëme eſt de M. le Chancellier de l'Hôpital & eſt imprimé dans ſon Recuëil *infolio* p. 78. qui commence ainſi:

O diræ Lites, ô jurgia ſæva reorum, &c.

THEODORE DE BEZE fut tout de bon *Triumvir*, c'eſt à dire, qu'il fut marié trois fois, il mourut à Geneve l'an 1605. Voici les quatre Vers qu'Eſtienne Paſquier fit ſur ce ſujet.

Uxores ego tres vario ſum tempore nactus
Cum juvenis, tum vir factus, & inde ſenex.
Propter opus prima eſt validis mihi juncta ſub annis
Altera propter opes, tertia propter opem.

M. le Duc de CHEVREUSE eſt fils de M. de Luines, & petit fils du Connêtable, qui mourut l'an

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [177] - 29

1621. M. Albert de Luynes étoit un Gentilhomme Provençal, qui fit fortune auprés de Loüis XIII. par le debris du Marquis d'Ancre l'an 1617.

DES BARREAUX eſt fils d'un Maître des Requêtes & petit fils d'un Contrôlleur General des Finances ſous Henry III. & Henry IV. celui-ci étoit Conſeiller, & eſt né à Paris l'an 1602. Il a bien infecté de pauvres jeunes gens de ſon libertinage, ſa converſation étoit bien dangereuſe auſſi bien que ſes exemples, quoi qu'il en ait donné quelquefois de bons; témoin celui-ci: un jour étant las de travailler à revoir un procés dont il étoit Rapporteur, il fit venir les parties chez lui, paya au demandeur la ſomme qu'il demandoit, jetta les papiers dans le feu, & envoya les plai-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [178] - 30

deurs au Diable. Il avoit voyagé en Italie, & un rieur disoit que la frequente conversation des Moines de ce païs-là l'avoit gâté.

JULIUS CESAR VANNINUS est un Auteur qui fût brûlé à Toulouse l'an 1619. Il étoit de Naples ou il y a encore une famille du nom de *Vannini*: ce miserable étoit las de vivre & enragé de mourir, parcequ'il étoit gueux ou au moins parcequ'il n'avoit pas autant d'argent qu'il en vouloit. Il faisoit le sçavant & ne l'étoit point. Tout son Livre *de Arcanis naturæ Dialogi* est dérobé de *Scaliger in Cardanum*, de Fracastor, de Pomponace. Je vous assure que cela est tres-vrai, car je l'ai moi-même verifié. On dit qu'il écrivoit au Pape Paul V. que si on ne lui donnoit un bon Benefice capable de le nourrir & de l'entretenir, il s'en alloit dans trois

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [179] - 31

mois renverſer toute la Religion Chrêtienne. Je connois un homme d'honneur qui a vû cette Lettre, dans laquelle il y avoit pluſieurs autres ſottiſes, & même des choſes horribles. Il a préché à Paris en Italien en divers endroits. Il eſt mort Martyr de l'Atheiſme: *Julius Cæſar Vanninus de admirands Naturæ Reginæ deæque mortalium arcanis libri quatuor. Lutetiæ Pariſiorum apud Adrianum Perier* 1616. *in octavo fol.* 130. Ce Livre fut imprimé à Paris ſans aucune difficulté, & approuvé avec éloge par deux Cordeliers Docteurs de la Faculté. Quand on lui dit de demander pardon à Dieu, au Roy & à la Juſtice: il répondit, qu'il ne croyoit pas qu'il y eut de Dieu, qu'il n'avoit jamais offenſé le Roy, & qu'il donnoit la Juſtice au Diable, s'il y en avoit. En l'année 1660. les Libraires de Hollande voulurent imprimer ce

Livre de Vanninus, mais le Magiſtrat l'empécha par ſes deffenſes, diſant que la Doctrine en étoit tres-pernicieuſe. *Audivi ab Hollando quodam circa id tempus.*

❧

Somnium viridarij, eſt un fort bon Livre imprimé à Paris l'an 1516. *in quarto* en lettres gothiques, chez Galliot Dupré, il eſt intitulé : *Aureus de utraque poteſtate libellus, temporali ſcilicet & ſpirituali, ad huc uſque diem non viſus*, ſomnium viridarij, *vulgaritcr nuncupatus, formam tenens Dialogi, ac jam diu Carolo Quinto Francorum Regi dedicatus.* Je ne l'ai jamais vû imprimé autrement, & je doute même s'il l'a été ; ſi ce n'eſt peut-étre qu'on l'ait mis dans quelques Recüeils, comme dans le *Faſciculus rerum expetendarum*, ou bien dans les Recüeils de *Melchior Goldaſtus* Allemand. L'Auteur s'ap-

pelloit Charles de Louvier, qui pour recompenſe de ſon travail fut fait Conſeiller d'Etat par le Roy Charles Cinq, dit le Sage. Voyez l'Hiſtoire Genealogique de M. de Sainte Marthe Tom. 1. p. 485. Naudé addition à la vie de Loüis XI. p. 360.

PREVOTIUS étoit d'auprés de Bâle, Profeſſeur en Medecine à Padoüe, clair & docte au poſſible. Il étoit fort ſuivi. Il épouſa une pauvre fille pour ſon plaiſir, & il eſt mort âgé de quarante-huit ans; il a fait pluſieurs Livres tres-bons, & entr'autres un appellé: *Deffinitiones morborum*, que les étudians de Padoüe tranſcrivirent l'un à l'envi de l'autre.

BASSIANUS LAUDUS étoit un Profeſſeur en Medecine à Padoüe,

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [182] - 34

desiderium his reliquit. Il étoit fort sçavant.

VINCENTIUS NAIBANDUS étoit Professeur en Mathematiques à Padoüe : il fut tué dans son lit par des voleurs.

PHAVORINUS ce grand Philosophe natif d'Arles, qui vivoit à Rome du têms de l'Empereur Adrien, & duquel *Aullus Gellius* fait souvent mension *in noctibus atticis ; cujus etiam meminit Philostratus in sophisticis*, étoit plus sçavant que Plutarque au dire de M. Tarin, & si nous avions ses œuvres, Plutarque nous seroit superflu. J'ai de la peine à le croire; mais puisque M. Tarin est si sçavant, qu'il donne au public tout ce qu'il sçait de lui, & la posterité lui sera obligée. Voyez ce beau Dilemme de Phavorin contre l'A-

ſtrologie Judiciaire, rapporté par Mathieu dans l'Hiſtoire de Loüis XI. p. 681. & Paſquier p. 758.

Le nombre des Medecins en France eſt ſi grand qu'il eſt plus aiſé de rencontrer un Medecin qu'un homme, comme diſoit autrefois Petronne à l'occaſion des Dieux des Romains : il y a plus de Medecins en France qu'il n'y a de pommes en Normandie & de *Frati* en Italie & en Eſpagne, & ce qui eſt de plus à deplorer, c'eſt qu'ils ſont de francs ignorans. J'en connois un qui ne ſçachant ce que c'étoit que les premiers caracteres d'une Ordonnance, croyoit que ℥ vouloit dire 21. dragmes : cette extrême ignorance vient des petites Univerſités qui diſpenſent les Recipiendaires mêmes de ſçavoir lire les abreviations de nôtre Profeſ-

sion pourvû qu'ils ayent de l'argent ; on dit que celle de Rheims va susciter un procés à celle d'Angers, d'autant qu'elle fait meilleur marché de ses degrez Academiques avec un leger examen, peu de têms, & sans Theses ; aprés cela voila de belles gens pour avoir *jus vitæ & necis.*

M. MORUS est natif de Castres en Languedoc si je ne trompe. Il parle bien & agreablement ; du reste je crois qu'on pourroit dire de lui ce qu'on a dit d'Origene : *Ubi bene, nemo melius, ubi male, nemo pejus.* Il aime fort sur tout les femmes, ce qui fait que je l'appelle Morus le feminin. Par tout où il va il seme des enfans, à peu prés comme ce valet de Terence qui ne pouvant rien taire, disoit *plenus sum Rimarum*, je suis un panier percé ; celui-ci

eſt de même à un autre égard.

Le Livre de *Campanella* intitulé *Civitas ſolis*, eſt l'idée d'une République, telle qu'eſt l'*Atlantis de Verul.*

Pluſieurs hommes ſçavans n'ont pas la facilité de s'exprimer en Latin comme ils voudroient, tels ont été *Fracaſtor* & *Sigonius* en Italie quoique *doctiſſimi.* On en dit autant de M. de Thou qui a fait une ſi belle Hiſtoire en cinq volumes en Latin, & qui a été tres-ſçavant. On dit que des Allemands & des Anglois l'ayant entendu chez lui parler ſi mal, *quærebant Thuanum in Thuano*; & ne vouloient pas croire que ce fût lui qui eut faite cette belle Hiſtoire. On en dit aujourd'hui autant de M. Rigaut & de M. de Saumaiſe, *quos nemo non novit eruditiſſimos & quaſi ſui ſæculi phœnices,*

Si ce n'eſt le P. Petau *qui ſuperbia tumens*, dit que M. de Saumaiſe n'eſt qu'un ignorant, & qu'un aſne.

CORNELIUS A LAPIDE étoit un Jeſuite Flamand qui eſt mort à Rome l'an 1637. Il a commenté preſque toute la ſainte Ecriture; le Commentaire qu'il a fait ſur les Epîtres de S. Paul eſt paſſable, le reſte eſt peu de choſe. Dans le Commentaire qu'il a fait ſur l'Eccleſiaſte part. 2. p. 223. ſur ce Paſſage *Non des poteſtatem ſuper te in vita tua, &c.* il blâme fort les Rois & les Princes qui ſe laiſſent gouverner. Je voudrois bien qu'il eut commenté Job.

ANDRÆAS CÆSALPINUS étoit un Medecin Profeſſeur de la Sapience à Rome, qui écrivoit fort bien & enſeignoit fort mal.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [187] - 39

BOSSULUS étoit un ſçavant homme, fils d'un Moine de Saint Denis. Il a enſeigné à Paris avec grande reputation; puis fut en Eſpagne où il fut Precepteur du fils aîné de Philippe ſecond Dom Carlos, que ſon Pere fit étrangler l'an 1568. Etant revenu d'Eſpagne à Paris il acheta une Abbaye en laquelle il fut tué par ſes Moines. On dit qu'un Gentilhomme nommé le Baron de Grice ſe laſſant d'entendre Boſſulus dans ſa Claſſe branla la tête & s'en alla: les Ecoliers voyant cela le ſifflerent; dequoi ayant du depit, il fit ſur le champ ces deux Vers & les envoya à Boſſulus par le Portier.

Boſſule non abij doctâ cum mente docere
Sed cum verba dares, Boſſule tunc abij.

Boſ-

Boſſulus lui répondit ſur l'heure les deux Vers qui ſuivent,

Verba dedi fateor, tu nobis terga dedisti
Sit dare terga tuum, ſit dare verba meum.

Ce Baron de Grice s'appelloit en ſon nom Loüis de la Foreſt, Auvergnat. Grice eſt une petite terre en Poitou. Il étoit fort ſçavant & brave de ſa perſonne; il fut tué durant la Ligue au ſervice du Roy; ſa Mere étoit de la Maiſon de la Rochepoſay. *Joſeph Scaliger ſcribit Gricæo ſuo. Epiſt.* 182. *lib.* 2. *p.* 280.

Le Pape Clement VII. étoit un grand mangeur de melons & de champignons; de ſorte qu'il en devint fort incommodé de ſa ſanté, mais tâchant de reparer ces brêches & conſerver long-têms ſa perſonne & ſon individu, il prit un nouveau Medecin

nommé *Matheus Curtius*, qui lui changea toute sa façon de vivre, & il mourut bientôt aprés. Ceux de Rome le voyant mort, & se réjoüissant bien fort de cette perte, firent faire le portrait de ce Medecin, & mirent au dessous du tableau ces mots : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.* Comme s'il avoit été la cause de sa mort.

POMPEJUS CAIIMUS étoit le concurrent de *Cæsar la Galla* à Rome, puis fut appellé à Padoüe avec quinze cens écus de gages, petit homme, ennemi mortel de Cremonin. Il étoit Professeur en Medecine : *scripsit de calido innato*, inquarto en 1626.

M. GASSENDI étoit un Provençal d'un merite infini, hon-

nête homme ; ſçavant dans les belles Lettres & dans la Philoſophie des anciens ; il étoit d'une complexion ſi delicate qu'il n'oſoit boire de vin, ce qui fait que je lui appliquai ce Vers d'Ovide:

Vina fugit, gaudetque meris abſtemius undis.

Il mourut *morte Philoſophorum*, regretté de tous les gens de bien. Voici une Epitaphe qui vient de M. Spon.

Gaſſendus moritur, ſophiæ lugent; ingemit orbis
Sponius in luctu eſt, ſolus olimpus ovat.

M. TARIN dont j'ai parlé ci-deſſus eſt un abîme de ſcience & un des ſçavans hommes du monde; je n'ai jamais vû un tel prodige, il avoit été Precepteur de M. de Thou qui fut executé à Lyon l'an 1642.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [191] - 43

Un Apotiquaire eſt ſelon moi, *Animal benefaciens partes & lucrans mirabiliter.*

ULISSES ALDROÜANDUS mourut l'an 1605. non pas pauvre comme on dit, mais riche & d'honneur & de biens & de reputation. Il eſt vrai qu'il avoit fait de grandes dépenſes en ſes voyages, & en faiſant graver tant de planches chez lui. Il laiſſa du bien & ſon beau Cabinet à la Ville de Bologne, à la charge que ces Meſſieurs feroient achever l'impreſſion des Manuſcrits qu'il leur laiſſoit; ce qu'ils font tous les jours & montrent aux curieux ce Cabinet à Bologne. Il eſt beau par excellence. *Ejus operum Catalogus tam editorum quam edendorum & MS. omnium ampliſſimum ſubjecit Joannes Imperialis in ſuo Muſeo cum icone & Elogio authoris.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [192] - 44

BRAGADIN étoit un impoſteur, qui ſe vantoit d'avoir la Pierre Philoſophale ; ſon impoſture étant découverte le Duc de Baviere le fit mourir l'an 1591.

M. QUILLET eſt un Medecin de Chinon, qui a quitté le païs, pour avoir trop hardiment, mais veritablement parlé contre la poſſeſſion des Religieuſes de Loudun ; c'étoient des maux de mere qui renverſerent la cervelle de ces pauvres Filles, & qui firent qu'elles s'imaginerent avoir le Diable dans le corps. *Incidunt in delyrium melancholicũ, ſentientes aculeum carnis, & revera carneo remedio indigent ad perfectam curationem* Car comme dit le Poëte *Cornelius Gallus* :

Carnis ad officium carnea membra valent.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [193] - 45

Il étoit Medecin du Mareſchal d'Eſtrées à Rome. Il a fait quantité de Vers Latins contre la pretenduë Poſſeſſion de ces Religieuſes, & les a fait imprimer. Il en a fait auſſi contre le Cardinal Mazarin, dans un Poëme intitulé *Læti Callipædia*. Voyez *Menagiana*, tome 2. pag. 136. 137.

DANIEL L'ERMITE étoit né à Anvers. Il s'en alla voyager en Italie, où il fut Secretaire du Grand Duc. Il mourut de la Verole à Livourne l'an 1613. Cette maladie l'avoit dégoûté des Femmes entierement, mais il n'en valoit pas mieux pour cela.

Le Cardinal de RICHELIEU ſe voyant en grand credit tant auprés du Roy qu'en Cour de Rome, voulut faire Cardinal ſon

frere le Chartreux appellé Dom Alphonſe, mais il ne put obtenir du Pape cette faveur qu'il n'eut promis d'envoyer à Rome la retractation de M. Edmond Richer Docteur de Sorbonne, par laquelle il ſoûmettoit au jugement du Pape ſon Liv. de *Eccleſiaſticâ & politicâ poteſtate*, fait en 1611. qui avoit tant causé de trouble en Sorbonne pendant cette année. Le bon homme Richer refuſa pluſieurs fois de ſigner; mais le Cardinal abuſant de l'autorité du Roy, lui dit que ſa Majeſté l'entendoit ainſi, ſinon qu'il faloit aller ſur le champ à la Baſtille. Le bon homme intimidé tout vieux & preſt d'étre taillé, ſigna pour éviter les diſgraces d'une priſon honteuſe. Le Cardinal avoit deux hommes qui le ſervirent beaucoup dans cette affaire; ſçavoir le P. Joſeph Capucin, & M. Talon Docteur de Sorbonne,

Curé de S. Gervais qui pour avoir les bonnes graces du Cardinal, mena ce bon homme au Palais Cardinal, sous pretexte que son Eminence le vouloit voir. Son Livre *de Eccles. & Polit. potestate* a été r'imprimé en 1650. *Hanc Edmundi Richerii declarationem à Cardinali extortam & coram Constart & Foulet Notarijs Parisiensibus in præsentia Caroli Talon & Josephi Capucini ab eodem Richerio subsignatam die 7. Decembris anno 1629. Vide in appendice ejus testamenti editi Parisiis anno 1630. pag. 3. 4. cum alijs authoris tractatibus quos priùs ediderat an. 1622.* in quarto, *contra And. Vallium Collegam suum Sorbonicum.*

AVICENNE est un Auteur qui n'a rien qui ne soit tiré des autres : Les uns disent que c'étoit un Prince, les autres un grand Seigneur, d'autres un Philosophe. Le P. Dubreüil Moine de S. Germain

main dans sa Preface sur S. Isidore, dit que: *Opus Medicum Avicennæ*, n'est qu'une traduction en Arabe d'un Livre de Médecine, que ce Saint avoit fait; pour moi je crois qu'il n'a jamais été Medecin; car il y a des opinions tres-dangereuses: *de quo vide Apologiam Renati Moreau in Brissotum p.* 13. *& Petrum Castelanum in vitis Medicorum p.* 136.

LUCAS HOLSTENIUS est natif de Hambourg fils d'un Teinturier; il étoit autrefois Lutherien puis s'est fait Catholique, *multa scripsit edita & non edita.*

CLAUDIUS PUTEANUS étoit un Conseiller au Parlement de Paris homme d'honneur & sçavant. C'étoit le Pere de Messieurs Dupuy Bibliothequaires du Roy, il

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [197] - 49

mourut de la pierre l'an 1594. *Morbo ſtudioſis fatali correptus, ingenti calculorum ſtrue velut rupe in renibus nata, quæ meatibus intercluſis ventriculum ſubvertit. Vide Thuan. tom. 5. p. 457.*

M. SILHON en la p. 30. de ſa grande Preface qu'il a mis au devant de ſon Livre de l'*Immortalité de l'Ame*, qu'il a fait l'an 1634. impoſe bien des crimes aux Eſpagnols, & je crois ma foi qu'il dit vrai, mais je ſuis en peine de ſçavoir ce qu'il entend par ces mots: *& ils ſont ſoupçonnez de quelque choſe de pis, dont je ne veux point parler & que je ne veux pas croire.* On avoit interpreté ce paſſage de la ſterilité de la Reine qu'on les accuſoit d'avoir causée par des breuvages avant qu'elle partit d'Eſpagne; mais ayant eu des Enfans aprés vingt ans, cela ne

peut plus être entendu ; il faut donc l'entendre d'autres crimes ; & pour preuve de cela, vous ne voyez autre choſe que des Eſpagnols s'employer à balayer l'Egliſe de Rome pour penitence de ces crimes.

PICATRIS eſt le nom d'un Charlatan Eſpagnol, qui a écrit de la Magie il y a plus de deux cent ans, ſon Livre n'eſt que manuſcrit, Agrippa s'en eſt ſervi.

Les Turcs ſe connoiſſent à Rome par le Turban qu'ils portent ſur la tête & par les cheveux raſe. Le Cardinal Barberin en a à ſon ſervice ; ils ne boivent pas de vin : mais ſi d'avanture quelqu'un d'eux ſe fait Chrêtien, ce qui arrive rarement, ils deviennent grands yvrognes. J'en ai vû un que l'on fit Jacobin pour le

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [199] - 51

faire jeûner à cauſe qu'il bûvoit trop. Je ne ſçai ſi le remede n'étoit pas pire que le mal.

POSTEL en ſon Livre *de orbis terræ Concordia*, fait grand état des Turcs & priſe leur politique. Il eſt imprimé à Cologne.

M. de VERDUN premier Preſident au Parlement de Paris, & qui auparavant l'avoit été à Toulouſe avoit la bouche tortuë, & à cauſe de cela on diſoit qu'il étoit ſi ſçavant en Droit qu'il avoit la bouche faite en Paragraphe. M. Servin Avocat General ſe moquant de lui, comme d'un homme qui faiſoit trop le fanfaron & qui étoit grand bigot, commença un jour une Harangue au Parlement par ces mots: *Judex habens os diſtortum condemnabitur. Verduno apud Tholoſates fama ingens, minus*

Lutetiæ nomen fuit per majus officium, quod mirandum! Omnium consensu meruerat eam dignitatem antequam obtineret, postquam obtinuit minus fama valuit. Gramondus in Hist. Gall. lib. 1, p. 19.

De tous les ouvrages de Lipse, le meilleur est *de Constantia*, puis ce qu'il a écrit de Politique.

Je ne crois pas la gueriſon des écroüelles impoſſible, car nous voyons des Eſpagnols s'en retourner gueris de France par le ſeul changement d'air, d'eau & de regime de vie.

PHLEGON TRALLIANUS *qui Imperatoris Adriani fuit libertus* a fait un Livre *de mirabilibus*, traduit

par Xilander, & imprimé à Bâle Grec & Latin *in octavo* l'an 1568. c'eſt un pur Roman que ce Livre, d'autant qu'il eſt tout tiſſu & compoſé de contes fabuleux & de fauſſes narrations. Je mets en ce même rang Albert le Grand *de natura animalium*, & même le Livre d'Elien *de animalibus*.

CALVIN étoit fort ſçavant homme, & merite de l'honneur *eo nomine*, mais il a bien cauſé du mal; ſon ambition a penſé tout renverſer: *penè concuſſit orbem terrarũ*. Il étoit méchant & vindicatif; il fit faire le procés à Michel Servet Eſpagnol & le fit mourir cruellement au nom d'une Religion Chrêtienne, & par des gens qui font profeſſion d'une manſuetude Evangelique.

FRANÇOIS DRACO étoit un

Capitaine Anglois qui a fait merveille ſur mer. C'eſt lui qui le premier aprés Sebaſtien Cano Venitien entreprit de faire le tour de la terre; comme il a fait en deux ans & huit mois étant parti le 13. Decembre 1577. & étant de retour le 3. de Novembre 1580. Voici des Vers qui furent faits ſur ce voyage de Draco:

Plus ultrà, Herculis inſcribas, Drace, columnis
Et magno dicas Hercule major ero.

Et ces quatre autres:

Drace, pererrati quem novit terminus orbis
Quemque ſimul mundi vidit uterque polus.
Si taceant homines, facient te ſidera notum
Sol neſcit comitis non memor eſſe ſui.

Voyez Camden. dans l'Hiſt. d'Elizab. p. 326.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [203] - 55

ALEMANNUS qui a fait imprimer l'Hiſtoire ſecrete de Procope, eſt un Bibliothequaire du Vatican : *in illa Arcana hiſtoria multa habentur adverſus Juſtinianum.* Et neantmoins on en a beaucoup retranché en l'Edition qui s'eſt faite à Rome. Depuis on a tout ramaſſé, & a été envoyé par Holstenius en Hollande, ou l'on le va imprimer plus beau que jamais ; il y a bien des choſes ſecretes contre Juſtinien & contre les adulteres & les impudicités de ſa méchante femme Theodora. Il y a eu des modernes qui ont écrit pour la défenſe de Juſtinien contre ce Livre, comme un certain Anglois nommé Rivius par un *indouze* & M. Trivoire Profeſſeur en Droit à Paris par un *inquarto* imprimé au même endroit l'an 1631. intitulé : *Trivorij obſervatio Apologetica adverſus quoſdam J. C. &*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [204] - 56

Procopij Anecdota, & de vera Francorum origine.

CARDAN avoüe que ſon fils aîné avoit empoiſonné ſa femme; d'autres diſent qu'il fut pendu; mais je ne l'ai point vû, ce malheur lui a donné lieu de compoſer un Livre qui eſt intitulé: *de utilitate ex adverſis capienda.* On dit qu'il eſt tres-beau.

Mademoiſelle de G** Fille d'Honneur de la Reine Anne d'Autriche, fut chaſſée d'auprés de cette Princeſſe; parce qu'on l'accuſa d'entretenir un commerce de galanterie avec un jeune Seigneur de la Cour La ſuite de cette intrigue lui fut funeſte, car elle ſe ſervit d'une Sage-fẽme qui voulant lui procurer une avortement la fit mourir. C'eſt ſur

cette avanture qu'Hainaut a fait ce Sonnet de l'*Avorton*.

TOy qui meurs avant que de naître,
Assemblage confus du néant & de l'être,
Triste Avorton, informe enfant,
Rebut du neant & de l'être.

Toi que l'Amour fit par un crime,
Et que l'honneur défait par un crime à son tour
Funeste ouvrage de l'Amour,
De l'honneur funeste victime:

Laisse moi calmer mon ennui,
Et du fond du néant où tu rentres aujourd'hui,
N'entretiens point l'horreur dont ma faute est punie.
Deux tyrans opposés ont decidé ton sort,
L'Amour malgré l'honneur t'a fait donner la vie,
L'honneur malgré l'Amour t'a fait donner la mort.

BARANZANUS étoit un Savoyard Barnabite de grand esprit, & qui a prêché à Paris dans plusieurs Paroisses. Il demeuroit à la Place-Maubert, & tâchoit d'instituer un Convent de son Ordre. Il étoit Novateur dans la Philo-

sophie d'Aristote, & intime ami du Chancelier Bacon. Il étoit grand Scholastique, Astrologue & Diable en procés, esprit sublime & Metaphysique, hardi & resolu : il mourut de la fiévre l'an

L'embrasement du Mont-Vesuve est une chose étrange en la nature & bien extraordinaire. Il causa bien des maux en Italie en l'an 1631. Il y avoit cent ans qu'il n'avoit été vû. *Alzarius Crucius* en a écrit ; *Santorellus*, *Naudæus*. Medecins, & autres sçavans ont fait la même chose.

AUGUSTINUS NYPHUS SUESSANUS étoit de Sueza au Royaume de Naples. Il vivoit du têms de Charles-quint : cet Empereur l'ayant voulu voir alla chez lui : *Nyphus* le fit entrer dans sa cham-

bre, où il n'y avoit qu'une chaise sur laquelle il s'assit, disant à l'Empereur qu'il étoit assez grand Seigneur pour en faire apporter une autre pour lui. *Nyphus* dit aussi à Charles-Quint, je suis Empereur des Lettres comme vous êtes l'Empereur des Soldats. Il fut marié deux fois, & dansa tant à ses secondes nôces qu'il y prit la maladie dont il mourut. *Augustini Nyphi opuscula moralia edita sunt Parisiis Apud Roletum le Duc. An.* 1645.

OCELLUS LUCANUS étoit un Philosophe de Calabre, *magnæ Græciæ*: il étoit de la Secte de Pithagore. Nous avons un petit Livre de lui *inoctavo* Grec & Latin, commenté par *Nogarolla*, qui est fort estimé. Il est le plus ancien Philosophe que nous ayons, car il vivoit avant Aristote.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [208] - 60

Le pretendu Roi Sebaſtien de Portugal duquel ont parlé M. de Thou & Pierre Mathieu, & qui parut à Veniſe l'an 1600. étoit un impoſteur, qui fut ſuſcité par les Portugais pour faire enrager le Roy d'Eſpagne. Il y a toûjours eu de ces impoſteurs en tous païs. Voyez l'Arreſt de Thoulouſe contre Martin-Guerre. Je penſe que ce Gaza-Chriſt qui ſe diſoit ici Roy d'Ethiopie en étoit un auſſi. Il mourut à Ruel prés de la Maiſon du Cardinal de Richelieu l'an 1638. je ne trouve en toute ſon Hiſtoire rien de meilleur que les quatre Vers qui furent faits ſur ſa mort :

Cy giſt le Roy d'Ethiopie,
Soit original ou copie ;
La mort a vuidé les debats,
S'il fut Roy ou ne le fut pas.

Le Pere Loüis-Jacob qui l'a vû

à Rome & frequenté particulierement, m'a assuré qu'il étoit veritablement Prince d'Ethiopie.

La vie de TYCHO-BRAHE' a été composée par le bon M. Gassendi. Ce fut ce *Tycho-brahé* qui dans le Traité qu'il fit de la Comete l'an 1574. qui disparut à la mort de Charles IX. aprés avoir duré depuis le massacre de la S. Barthelemi, a dit qu'en vertu de cette étoille naîtroit vers le Nord dans la Finlandie un Prince qui ébranleroit l'Allemagne, & qui disparoîtroit enfin l'an 1632. Voila precisement Gustave Roy de Suede.

Le P. ADAM est un Jesuite de Limosin qu'on a fait taire pour avoir préché à S. Paul contre S. Augustin; au sortir d'un de ses Sermons, la Reine Mere demanda

à un homme de ſa Cour ce qu'il en penſoit; ce Seigneur répondit gentiment, que ce Pere l'avoit convaincu de l'opinion des Pre-Adamites; la Reine lui ayant demandé ce qu'il vouloit dire; c'eſt dit-il, que ce Sermon m'a fait voir clairement, qu'Adam n'eſt pas le premier homme du monde.

Le Sieur de la Peyrere a fait un Livre par lequel il prouve qu'Adam n'eſt pas le premier homme. *Prodiit liber anno* 1655. *Amſtelodami in quarto.* Cet Autheur *profitebatur ſectam Calviniſticam.* Il étoit Gentilhomme du Prince de Condé, Il pretend prouver dans ſon Livre qu'Adam n'a pas été le premier des hommes, mais ſeulement le premier entre les Juifs. Depuis il s'eſt retiré chez les Prêtres de l'Oratoire aux Vertus ſans changer d'habit.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [211] - 63

Duo ſunt animalia mendaciſſima; Herboriſta & Chymiſta. J'en pourrois ajoûter un troiſiéme que je ne vous dirai qu'à l'oreille.

DANTE Poëte Italien a fait trois Livres, du Paradis, du Purgatoire & de l'Enfer; qui ſont une Satyre univerſelle; où il drape tout le monde: il avoit commencé ces Livres en Latin par ces Vers.

Pallida regna canam fluido contermina mundo.

Puis il changea d'avis & les fit en Italien. Ils ſont traduits en François & commentés. Il y a inſeré des Hiſtoires qui ſont aſſez difficiles à entendre. Il étoit né à Florence l'an 1265. il fut chaſſé de cette Ville environ l'an 1301. Durant cet exil il étudia à Bologne

gne & vint auſſi à Paris. Il a écrit pluſieurs autres Traités qui ſont dénombrez dans les Eloges de Papyre Maſſon p. 19. Dante eut trois femmes ſucceſſivement, & n'a eu qu'un fils.

⁂

PETRUS ARETINUS étoit de ſon premier métier un relieur de Livres, qui devint grand Poëte & grand Orateur. Il fit grande fortune & devint tres-riche par les preſens qu'on lui envoyoit, de peur qu'il ne lui prit envie de medire; auſſi étoit-il fort medisant & d'une façon noire & piquante. On dit qu'il étoit Athée, ſon Epitaphe ſemble le dire: *Cy gît Pierre l'Aretin qui tant qu'il a vêcu a medit de tout le monde, horſmis de Dieu duquel il n'a point parlé, parcequ'il ne le connoiſſoit point.*

C'étoit un eſprit admirable; capable de tout, il faiſoit le ma-

tin des Commentaires sur la Genese, & l'aprés-diné il travailloit à ces infames postures qui portent son nom. C'étoit un homme extrêmement débauché, & on a dit de lui ce qu'on disoit autrefois d'Origene : *Ubi benè, nemo melius ; ubi malè, nemo pejus.* Il étoit ennemi juré de Nicolas Xanco, qui fit cent Sonnets Italiens contre lui. Aretin n'avoit pas beaucoup de science ; mais il avoit un grand esprit, si malin & si médisant qu'il fut surnommé *le fleau des Princes.* Le Grand Turc Soliman, le Pirate Barberousse, Charles-Quint, François premier & plusieurs autres Princes lui donnoient pension pour l'empécher de medire d'eux.

NICOLAUS DE LYRA étoit un Juif qui se converrit & se fit Cordelier ; c'est de lui qu'on dit :

Nisi Lyra lyrasset, nemo in Biblia saltasset, parcequ'il a commenté toute la Bible. Il mourut l'an 1439. le Tombeau de *Nicolas de Lyra* avec son Epitaphe est dans le Chapitre des Cordeliers à Paris, en marbre, il étoit autrefois dans l'Egliſe au bas du cœur. Il eſt mort le 23. Octobre l'an 1349. ſelon les Ephemerides Chronologiques du P. de S. Romuald Feüillent p. 464. du tome ſecond.

Inter opera quæ circumferuntur nomine Paracelsi; il y a un Traité intitulé *de hominibus Adamicis.* Mais comme cette matiere eſt curieuſe, auſſi eſt elle bien difficile & bien dangereuſe; il n'appartient qu'à des gens ſages & d'une grande moderation d'en écrire.

JOANNES CASA Archevêque

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [215] - 67

de Benevent, avoit été Secretaire du Pape. Il étoit fort vicieux, comme il l'a montré par une de ſes pieces intitulée *Capitole del forno*. Voyez ce qui en eſt dit *in confutatione fabulæ Burd. p.* 360.

CHALCONDILAS étoit Grec de Païs & de Religion qui vint en Italie: il étoit Athenien, il a écrit l'Hiſtoire en Grec que Vigenere a mis en François.

PETRUS MARTYR étoit un Milanois Protonotaire du Pape. Il a écrit un Livre intitulé: *Epiſtolæ de rebus Hiſpanicis, infolio.* Il eſt tres-bon, mais il n'eſt pas commun. *Recuſæ fuerunt Martyris Epiſtolæ an.* 1670. *in Hollandia.*

CONSTANTINOPLE fut priſe

par les Turcs sur le dernier Empereur Chrêtien, qui s'appelloit *Constantin* l'an 1453. la seconde Fête de la Pentecôte. Un certain Jesuite dit un jour en chaire que Dieu avoit permis que cette Ville fut prise par les Turcs sur les Grecs un des jours de la Fête du Saint Esprit, pour les punir de ce qu'ils ne vouloient pas mettre entre leurs Articles de Foi la Procession du Saint Esprit. J'aimerois mieux qu'il eut dit qu'à compter d'aujourd'hui pareil jour de la Fête de la Pentecôte de la presente année 1643. auquel nous parlons, il y a cent quatre vingt dix ans que par la prise de Constantinople, les belles Lettres ont commencé à fleurir en Europe.

La Legende dorée est une espece de Vie des Saints faite en Latin par un P. Dominicain

nommé *Jean de Voragine*. *Melchior Canus* qui étoit un grand homme & un ſçavant Dominiquain a fort deſapprouvé cette Legende, diſant qu'elle a été écrite par un homme *plumbei ingenij*, *ferrei pectoris*, *judicij nullius aut hebetis*. C'eſt un Livre plein de contes extravagants & ridicules. La Vie des Saints écrite par Ribadeneira n'eſt guere moins ridicule. M. Servien faiſant l'Anagramme du nom de ce Pere: *Petrus Ribadeneira* l'appelloit *Petrus de Badineria*. Mais les Vies de quelques nouveaux Saints écrites par quelques modernes ſont encore pires, témoin la Vie de Sœur Marie de l'Incarnation, faite par M. Duval & autres. *Melchior Canus* donne de bons avis dans ſon Livre ſecond pour ôter cet abus de l'Egliſe dont les Proteſtans ſe mocquent & abuſent.

Il ſeroit à ſoûhaiter que les Arts & les Sciences euſſent chacun un

bon Auteur pour les éclaircir, tel qu'eſt ce *Melchior Canus* ſur la Theologie; mais je ne vois pas qu'aucun approche du deſſein de ce grand Perſonage.

C'eſt une choſe ridicule que les demandes qu'on fit à une Demoniaque nommé *Adriane du Freſne*, qui étoit une fille de par de là Amiens, qui vint à Paris l'an 1604. Les ſottes & ſcandaleuſes queſtions qu'on lui fit ſont décrites dans le 5. Volume de l'Hiſt. de M. de Thou p. 1136. & ſuivantes. Cela n'eſt-il pas plaiſant de vouloir découvrir des veritez cachées par le moyen de la revelation du Diable qui eſt le pere du menſonge?

L'Ambaſſadeur de Portugal qui étoit à Paris l'an 1641. aprés beaucoup de ſoin trouva un hom-

me qui reſſembloit en beaucoup de choſes à ſon nouveau Roy Jean IV. il en fit faire le portrait & le preſenta au Cardinal de Richelieu, qui l'ayant bien conſideré ſans dire mot ; laiſſa enfin échapper de ſa bouche : voilà le portrait d'un homme qui ſera quelque jour pendu. Je penſe qu'il vouloit dire par-là que l'Eſpagnol venant un jour à attraper ce nouveau Roy, le feroit pendre.

FRANCISCUS SANCHEZ étoit un Medecin Portuguais habitué à Toulouſe. Il étoit Chrêtien & né de parens Juifs, il avoit beaucoup d'eſprit & étoit grand Philoſophe. Son Livret *quod nihil ſcitur*, eſt fort beau. Son Traité *de Divinatione per inſomnia* vaut ſon peſant d'or. Il a fait auſſi un Livre Eſpagnol *de la Methode univerſelle des Sciences* qui eſt fort docte. Il eſt

eſt mort à Toulouſe âgé de ſoixante & dix ans l'an 1632.

La providence des Moines & ſur tout des Mendiants, ce ſont les femmes. Ces bons Peres ont bien des obligations à ce bon & pieux ſexe feminin.

Il paroiſt un Livre intitulé: *Obſervations de Charles Labbé, pour la reſtitution du livre* de Imitatione Chriſti *à ſon vrai Auteur M. Jean Gerſon, Chancelier de l'Egliſe & Univerſité de Paris*, dont le Privilege a été par lui obtenu le 12. Septembre 1654. Il y a quantité de choſes tres-curieuſes concernant l'Auteur & les Editions de ce Livre.

THOMAS ERASTUS eſt un Medecin du Palatinat, grand eſprit

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [221] - 73

& auſſi habile dans la Theologie que dans la Medecine. Il a écrit contre Paracelſe : mais il reſte encore bien des choſes à faire : il faudroit dans la Medecine faire le procés à toute la Pharmacie, comme *Melchior Canus* l'a fait aux Vies des Saints, où il y a des fables.

M. de SAUMAISE étoit fils d'un Conſeiller au Parlement de Dijon. Il donna bien du chagrin à ſon Pere quand il ſe fit Calviniſte; il s'étoit retiré depuis long-têms à Leyden. Il eſt mort aux eaux de Spa ce mois de Septembre 1653.

Voici des Vers ſur ſa mort :

Ingens exigua jacet hac ſub mole ſepultus
Aſſertor Regum, numinis atque Pugil
inivit Spadæ vitam Salmaſius hoſpes,
FTrajectum cineres oſſaque triſte tenet
Quod mortale fuit, periit : pars altera Cœlis
Reddita, ſit major, doctior eſſe nequit.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [222] - 74

M. VALOT eſt premier Medecin du Roy. Dieu veüille qu'il ne donne pas à ce Prince, dont la vie eſt ſi chere à toute la France, du Vin Emetique. Il en donna à *Gargan* Intendant des Finances, qui mourut d'en avoir pris; depuis ce têms-là on l'appelle *Gargantua*

Le bon-homme M. de la Mothe le Vayer s'eſt marié dans un âge fort avancé. Il a voulu perdre la vie par l'endroit qui la lui avoit donnée : on peut dire de lui ce que Paul Jove a dit de Manard:

In fovea qui te moriturum dixit haruſpex
Non mentitus erat, conjugis illa fuit.

M. De Noyers Secretaire d'E-

tat, qui avoit les affaires de la Guerre, fut disgracié & congedié le Vendredi 10. d'Avril 1643. à neuf heures du soir par Loüis XIII. auquel beaucoup de choses avoient été dites de ce Secretaire. S'il n'eut été disgracié les Jesuites eussent obtenu le lendemain au Conseil Privé l'Arrest d'association à l'Université de Paris, &c.

Le vrai Auteur du *Mars Gallicus* est *Cornelius Jansenius* Evêque d'Ypres en Flandres. Celui du *Petrus Aurélius*, est *Ioannes Vergerius Auranus*, dit autrement, l'Abbé de Saint Cyran. Celui de l'*Optatus Gallus*, est M. Hersan Prêtre Parisien & celebre Predicateur. L'Auteur legitime des trois Traités qui ont été faits & imprimez à Paris l'an 1643. pour la deffence de l'Université contre les Jesuites, sous le nom d'Apologie & Veri-

tez Academiques, eſt un brave garçon Picard, fils d'un Chirurgien, enfant de Beauvais nommé Godefroi Hermant Bachelier de Sorbonne âgé de vingt-deux ans. Voila de beaux fruits pour un premier commencement, s'il va juſqu'en l'automne de ſon âge, il en pourra produire de merveilleux. Le vrai Auteur des mille Vers qui eſt une Satyre tres-violente contre le Cardinal de Richelieu & ſes adherans faite l'an 1636. laquelle commence ainſi :

Peuples élevez des Autels,
Au plus éminent des mortels,

eſt ſelon quelques-uns M. Favereau Conſeiller en la Cour des Aides qui mourut l'an 1638. d'autres diſent que c'eſt M. d'Eſtelan fils du Marêchal de S. Luc, mais il n'eſt pas vrai. Je vous prie de croire que c'eſt ce M. Favereau, qui de peur d'en être ſoupçonné l'Auteur, fit en même têms im-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [225] - 77

primer un Poëme Latin à l'honneur du Cardinal de Richelieu. Ce M. Faverau étoit un bon & sçavant Poëte & fort honnête homme, qui haïssoit horriblement le Cardinal.

Dans le Poëme de Baudin p. 206. il y a une Epigramme sous ce titre: *In tres juris perversores*, il faut entendre par là les Seguiers trois Freres que Baudin haïssoit. Le second qui a pour titre: *In famosum Rabulam* est M. Galand l'ainé Avocat, qui pour quelque argent avoir fait empriſonner Baudin pag. 209.

Rei non factæ narratio, est une Histoire qui arriva chez M. de Sourdis Pere de l'Archevêque de Bordeaux, d'un petit Page qui pensoit être gros. Le Medecin

étoit M. Hautin ; ce même fait eſt décrit dans Rapin pag. 222. *in Typhœum.*

JACQUES VI. Roy d'Angleterre & d'Écoſſe, étoit un homme pacifique, mais débauché & pedant. Caſaubon a fait un Livret contre lui, où il en a dit d'étranges choſes, en quoi il a manqué ; car il faut parler ſobrement des têtes Couronnées même aprés leur mort. Il ajoûte que l'humeur de ce Roy fut cauſe que la conduite de la Reine, qui étoit fille du Roy de Dannemark ne fut pas tout à fait reguliere. Le Livret en queſtion eſt intitulé : *Corona Regia.*

JASON MAINUS étoit un Profeſſeur de Droit à Pavie, il joüit pendant ſa vie d'une grande reputation ; il pouvoit dire avec Martial :

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [227] - 79

.... *dediſti*
Viventi decus atque ſentienti.

Loüis XII. aſſiſta à une de ſes Leçons ; *Mainus* l'alla prendre à ſon Palais vêtu d'une robe d'or, & l'accompagna juſqu'aux Ecoles ; là le Roy fit entrer *Mainus* le premier, en lui diſant que dans ces lieux la puiſſance des Profeſſeurs étoit plus grande que celle des Rois. Ce *Mainus* étoit né l'an 1435.

ASCLEPIADE diſoit que le devoir de l'excellent Medecin étoit de guerir les malades, *tutò, celeriter & jucundè.* Nos Antimoniaux vous envoyent en l'autre monde, *tutò & celeriter.* Quelle difference entre Medecins & Medecins !

Il n'y a pas de ſignes bien aſſurez que le Diable ſoit en un corps

s'il ne produit des choſes toute ſurnaturelles. Le Rituel Romain a donné trois marques que l'ancienne Egliſe a voulu être gardées touchant la diſtinction qu'il faut faire de ceux qui ſont vraiment & reellement poſſedez d'avec ceux qui ne le ſont pas ; ces trois ſignes ſont : 1. *Si linguis loquantur novis.* 2. *Si revelent ſecreta cordis*, 3. *Si moveatur corpus ſupra vires naturæ.* Il eſt vrai que ces trois choſes ſont bien étranges, mais encore ne ſuffiſent elles pas, *quamvis latentis Dæmonis ſint ſigna æquivoca.* Joint que je ne puis entendre ni comprendre comment le Diable peut ſçavoir ce qu'un homme a dans le cœur, il n'y a que Dieu qui ſçache cela. Ces frequentes poſſeſſions ſont autant de fourberies : ce ſont des maux de Matrice, des Demons de chair qui ſe remuent, & qui prennent ces pauvres filles à la gorge.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [229] - 8

GEORGIUS SCHARPIUS Ecoſſois, Profeſſeur & Vice-Chancelier à Montpelier ayant été appellé l'an 1632. y mourut d'une inflammation de poulmon 4. *morbi die* le 59. an de ſon âge, le 24. d'Aouſt fête de S. Barthelemi jour de ſa naiſſance l'an 1637. Il étoit grand yvrogne, & il n'eſt mort que de trop boire. *Erat doctor Logicus in Medecina*, grand Cathedrant, mais il parloit fort mal Latin & étoit auſſi fort mauvais Medecin, & qui n'avoit preſque jamais vû de malades. Il ne ſaignoit gueres, donnoit du vin à tous les malades & ordonnoit force tablettes de *Diacarthanum* & de tous les mauvais remedes. Lui même s'en eſt rendu fort mauvais marchand & s'en eſt tué auſſi.

De tous les Hiſtoriens qui nous

ont écrit l'Hiſtoire de quelque païs dans l'Europe depuis ſoixante ans, j'en tiens pour le chef & le meilleur de tous M. le Preſident de Thou: *qui horrida quadam ſed fœlici libertate*, a repris & décrié le vice en quelque ordre, quelque païs, quelque parti, & quelque perſonne en qui il s'eſt rencontré. C'eſt ce qui l'a fait aimer de tous les honnêtes gens, qui ſont hors d'intereſt. Aprés M. de Thou le meilleur Hiſtorien eſt ce me ſemble *Famianus Strada* Jeſuite; ſon Hiſtoire eſt fort curieuſe & fort reglée; je voudrois bien qu'il nous eut donné le ſecond tome auſſi beau que nous avons le premier: *in quo perficiendo viginti annos totos inſumpſit.* C'eſt un fort bon homme & qui écrit d'un bon ſtile; c'eſt dommage qu'il ſoit Jeſuite le pauvre homme. Gaſpard Scioppius qui hait les Jeſuites, dit que ce Livre eſt

de mauvais Latin, & en a fait un contre-Strada qu'il intitula: *infamia famiani Stradæ. Famianus Strada* m'a dit à moi, qu'il étoit tres-difficile d'être parfait Hiſtorien même impoſſible: que pour être bon Hiſtorien, il faudroit n'être ni d'ordre, ni de parti, ni d'aucun pays, ni d'aucune Religion s'y faire ſe pouvoit.

SCALIGER le Pere étoit un homme d'un fort grand eſprit, qui toute ſa vie étudia rudement & s'aquit grande erudition. Etant jeune il ſe fit Cordelier n'ayant pas de bien pour vivre & là continua de bien étudier, puis ſe defroqua & s'aviſa de la fourberie dont il empauma toute l'Europe, ſçavoir de ſa famille, & qu'il étoit deſcendu des Princes de Veronne qui portoient le même nom de Scaliger. Pour ſe mieux cacher

il vint en France ou il écrivit contre Cardan un fort bel Ouvrage, mais dans lequel il faut remarquer que toutes les experiences qu'il rapporte de lui, & qu'il dit avoir faites tant de l'Hiſtoire naturelle, que de la Guerre ou de la Medecine ſont toutes fauſſes : car il les a controuvées exprés & non à autre fin que pour en déguiſer ſa baſſe naiſſance & ſon Monachat qui lui déplaiſoit à cauſe qu'il étoit fort ambitieux.

Tout ce qu'on dit de ce Chanoine de Paris, qui quelques jours aprés ſa mort ſortit de ſon cercüeil & s'écria en pleine Egliſe : *Juſto Dei judicio condemnatus ſum*, eſt une pure fable. Les Chartreux ont écrit qúe cette Hiſtoire avoit été cauſe de la retraite du monde que fit enſuite leur Patriarche S. Bruno. Un certain Cæ-

ſarius Flamand grand conteur de ſornettes & de fables ſpirituelles a écrit cela pour une vraye Hiſtoire dans ſon Livre des Miracles. *Vide Pap. Maſſ. lib.* 3. *pag.* 223. ils diſent que cela arriva du têms de S. Bernard, il y a environ ſix cent ans.

L'affaire de Loudun étoit une fourberie cachée du .... Son deſſein étoit de perdre le pauvre Grandier Curé de cette Ville, & les Religieuſes furent les Miniſtres de la paſſion de ce Miniſtre.

JURANSSON eſt à demie lieüe de Pau en Bearn. Le Vin de Juranſſon eſt un des meilleurs & des plus forts Vins de France. Ceſt une eau de vie & vin tout enſemble mais fort doux, blanc & fort bon. Ce pays-là abonde en phtiſies, en ſechereſſes, en altera-

tions de poulmons & maladies de conſomption : tous les malades de ce pays-là ne ſont autre choſe. C'eſt une fletriſſure de poulmon *à nimiâ ſiccitate*. Les Anglois, les Provençaux & les Portugais ſont ſujets à ce mal, tant à cauſe de certains vents malins, qu'à cauſe de leur mauvais regime & intemperée façon de vivre.

ADRIANUS FINUS étoit un Prétre de Ferrare, fort ſçavant, qui a fait un fort bon Livre contre les Juifs *adverſus Hæbreos, ſive flagellum Judæorum*, in quarto.

J'ai connu ici trois Allemands qui parloient & écrivoient ſi purement François que vous ne les euſſiez jamais pris pour étrangers. M. Berthol en étoit un, il étoit ici agent du Prince d'Anhalt, il devint amoureux de Madame Deſloges.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [235] - 87

Le Cardinal PETRUS BEMBUS qui avoit été Secretaire du Pape Leon X. mourut d'un froiſſement de jambe, âgé de ſoixante & dix-ſept ans l'an 1547. qui eſt la même année que mourut François premier Roy de France.

REDEMPTUS BARANZANUS étoit natif de Verceil en Piedmont, Clerc Regulier de S. Paul, autrement Barnabite ; il étoit grand Philoſophe. On a imprimé deux Livres de lui ſçavoir *Campus logicus & novæ opiniones Phyſicæ.* Il a préché pluſieurs fois à S. Severin à Paris. Il étoit grand Mathematicien, grand Chymiſte & grand Novateur, capable d'écrire contre Ariſtote & les plus grands eſprits de l'antiquité. Il eſt mort à Montargis où ils ont une Maiſon,

ſon : il avoit fait & contracté une amitié tres-particulier avec Bacon Chancelier d'Angleterre. Il eſt mort l'an 1623. âgé de 33. ans.

L'Hiſtoire naturelle de PLINE eſt un des plus beaux Livres du monde. C'eſt un Original en ſa perfection ; les plus grands hommes & les plus ſçavants l'ont toûjours loüé par deſſus la plûpart des autres livres ; & de fait il ne cede guere qu'à deux, ſçavoir, à Ariſtote & à Plutarque. Pline a été plus fin & plus ſçavant que beaucoup d'autres, il s'eſt ſagement moqué des ſottiſes dont le monde étoit mené par le nez dans ce téms-là. Il ne s'eſt point flatté, il s'eſt arrêté au ſolide & n'a point flatté ſa cõdition ſentant fort bien & la foibleſſe & le malheur de la nature humaine ; il n'y a que les ſots qui font état de ce qu'il a mépriſé ou negligé. Qui-

conque ſçaura Pline ſera tres-ſçavant, & j'aimerois mieux le ſçavoir que ce qu'ont fait trois ou quatre grands Jeſuites : Suarez, Sanchez, Vaſquez, &c.

GEORGE BASTA étoit un Capitaine fort renommé, il étoit originaire de l'Epire ; quoi qu'il fut né dans la Rocca prés de Tarente, il vivoit encore vers l'an 1605. Les Venitiens firent imprimer ſon *Maeſtro di Campo generale* preſque dans ce têms-là ; & l'on a imprimé ſon *Governo della Cavalleria leggiera* à Francfort en 1612.

MICHEL SERVET Eſpagnol fut *primò* Medecin, Geographe habile. Il a travaillé ſur Ptolomée. Son Livre *de Trinitate*, eſt ſi rare que je ne l'ai jamais rencontré ni pû avoir. Il propoſa dans Ge-

nève une nouvelle opinion touchant la Trinité, contre laquelle Calvin ſe banda ſi fort qu'il lui fit faire ſon procés à Geneve l'an 1553. Ce Calvin étoit furieux & enragé. Voyez Sleidan pag. 749. *Hic Servetus erat Arragonenſis Hiſpanus. Varia ejus opera annis* 1531. *&* 1532. *edita. Vide Spondanum ad an.* 1531. *num.* 6. *& ad ann.* 1533. *num.* 14. *De ejus doctrina, &c. Vide l'Hiſtoria del Concilio Tridentino di Pietro Soave ad an.* 1554. M. Delavau Medecin de Poitiers a une cinquantaine de Lettres écrites à ſon Pere par Servet dans le têms qu'il étoit en Dauphiné. Scaliger dit les avoir veuës. *Servetus cum eſſet annorum* 25. *ſummum ſe orbis Prophætam jactabat. Scripſit libros ſeptem de erroribus Trinitatis, in quibus docuit nullam eſſe in Deo realem generationem nec perſonalem diſtinctionem: non debere homines baptizari niſi* 30. *ann. tandem anno* 1555. *à Calv.*

no ipso igni traditus est. Bellarm. in Chronologia p. 591.

GUILLAUME DUVAL étoit un Normand fort bon homme ; c'étoit un de nos anciens Docteurs Medecins ; il disoit que pour se sauver il falloit être Normand ; & quand on lui demandoit pour quelle raison : c'est, disoit-il, parcequ'il faut se dedire de ses pechez.

Les Jesuites sont si fins & si rusez que l'Evêque de Bellay qui étoit un esprit incomparable, disoit qu'ils étoient logez au Cap de Fines-terre, comme étant les plus fins de la terre.

M. NAUDE' qui est revenu d'Italie Samedi 10. Mars 1642. m'a dit, qu'il avoit vû *Famianus*

Strada, & qu'il l'avoit laiſſé à Rome, Dieu merci en bonne ſanté, qu'il avoit apris de lui même que ſon ſecond Tome étoit achevé & preſt d'être mis ſous la preſſe, mais que le Libraire qui en veut entreprendre l'impreſſion ne lui en offroit que quarente exemplaires au lieu qu'il en vouloit avoir plus de cent pour en donner à ſes amis. Il m'a dit qu'il voudroit bien que le Duc de Parme fit imprimer ſon Livre à ſes dépens, mais cela n'eſt pas encore arrêté. Toutefois m'a-t-il dit, comme il y a cinq mois que je ſuis ſorti de Rome, peut-être qu'il eſt maintenant plus d'amoitié imprimé.

Tous les Huguenots de l'Europe s'accorderont quelques jours enſemble, & feront une revolte generale *nomine Religionis*, princi-

palement quand ils pourront avoir pour chef quelque Prince de bonne Maison ou quelque Conquerant de reputation, tel qu'a été le Roy de Suede. Si jamais ces gens-là peuvent gagner le dessus ils ne nous épargneront pas; ils nous traiterons rudement & tout autrement que nous ne leur faisons; ils ne nous laisserons pas la liberté de la Messe, comme nous leurs laissons le Prêche. Les Huguenots sont dangereux politiques, insolens & impitoyables, comme ils l'ont montré depuis peu en Angleterre, & autrefois en France durant les troubles de Loüis de Bourbon, Prince de Condé vers l'an 1562.

❧

ÆMILIUS PARISANUS est mort à Venise l'an 1643. C'est celui que M. Riolan a si rudement traité en son Anatomie, lorsqu'il

parle des Anatomiſtes, & où il juge de tous les modernes qui en ont écrit.

Celui qui a dit que le faux Prophete Mahomet qui vivoit il y a plus de mil ans, avoit été Cardinal de l'Egliſe Romaine, & que pour le mecontentement qu'il eut de n'avoir pas été fait Pape, il fit cette nouvelle Secte de Religion qui eſt aujourd'hui ſi puiſſante en Orient, a dit une pure fable, & cela ne fut jamais. J'ai oüi dire que cela eſt dans *Benevenutus*, mais je l'ai jamais lû ni vû.

ROBERTUS FLUD étoit un Medecin Anglois qui étoit Mathematicien, Chymiſte & libertin, ou tout au moins bien empéché en ſa croyance; ceux qui le connoiſſoient un peu & mal, le prenoient pour un athée, mais il

ne l'étoit point. Platon dit que jamais homme ne mourut athée, mais au moins y a t'il bien des gens au monde qui vivent en Athées, & comme s'il n'y avoit point de Dieu en la nature. Dequoi ſe trouvent pluſieurs exemples chez les Princes, parmi les Grands, les Politiques & Gens d'Etat, les hommes de guerre, les partiſans & hommes d'argent.

AVERROËS étoit un grand Philoſophe Peripateticien, Mahometan, mais qui n'avoit gueres l'eſprit chargé des ſcrupules de cette Secte impertinente & ſotte Religion. Cet homme étoit ſimplement Deïſte & attaché à la connoiſſance d'un principe ſans autre recherche. Il s'eſt écrié contre les diverſes opinions de l'Immortalité de l'Ame, & a dit *moriatur anima mea morte Philoſophorum*:

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [244] - 96

phorum : ne ſçachant qu'en croire, voyant qu'il n'y trouvoit point de raiſon. Il fut tué d'une roüe de charette qui l'ecraſa par hazard dans la ruë. Il vivoit l'an 1170. environ cent ans avant Albert le Grand.

M. BIGNON Avocat General a dit quelque part que M. Grotius lui avoit dit & avoüé que s'il changeoit de Religion il voudroit ſe faire Juif. Mais je n'entens point ce diſcours de M. Grotius. Pourquoi croire à Moyſe plûtôt qu'à JESUS-CHRIST ? Perſonne n'a pû trouver rien à redire contre JESUS CHRIST. Contre Moyſe il s'en peut trouver, quoique mal à propos ; en toute la vie de N. S. J. C. il n'y a rien que de beau & de bon. Les Turcs même qui ne le tienuent pas pour un Dieu en font état comme d'un grand & ſaint Perſonnage.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [245] - 97

Les Legiſlateurs ont été les plus fins de tous les hommes. Si Charron qui a fait *la Sageſſe* eut été-là, il eut été auſſi rusé que pas un. Vous ne trouvez pas quantité de fineſſe dans Seneque & dans Plutarque: ces Auteurs judicieux cachoient leur ſecret, il y en a davantage dans Tite-live, dans Polybe, dans Lucien: *Detur hæc venia antiquitati*, dit Tite-live, *ut miſcendo humana divinis primordia urbium Auguſtiora faciat.* Les Etats ſe conſervent par deux choſes bien adminiſtrées: *pœna & præmio.*

THOMAS DE VIO CAJETANUS qui a commenté la Somme de S. Thomas étoit un fin & rusé Jacobin. Il vivoit du têms de Luther. *Cajetanus* enſeigna la Philoſophie publiquement, & eut pour audi-

teur Pomponace, *quem veneno ſuo infecerat, quique poſtea multos alios infecit.*

L'Hiſtoire du Concile de Trente tant en Latin, Italien qu'en François eſt un des beaux, des bons, & des plus accomplis Livres qui ſoit au monde. *Fra-Paolo Servite* le fit à Veniſe ſur les Memoires qui lui furent données par ordre du Senat, de tous leurs Ambaſſadeurs & Deputés qui avoient aſſiſté à ce Concile. Je ne penſe pas qu'il y ait au monde un Livre mieux fait & plus parfait. Ceux de Rome ont eu bien du depit de cette ſeconde edition, mais ils n'en ſont pas les maîtres, ils ne le feront jamais ſupprimer. Ils ont fait ce qu'ils ont pû pour le faire refuter par un habile homme, mais ils n'en ont pû trouver qui l'ait voulu entreprendre.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [247] - 99

FRANÇOIS RABELAIS étoit un Roger bon têms, qui ne demandoit qu'à boire & à rire : *Sibi soli canebat & gaudebat de Papatu vitæ & bonæ valetudinis.* Il a bien dit en son Livre de vilains mots qu'il avoit peut-étre appris au cabaret ou dans les autres lieux qu'il frequentoit. Il avoit été Cordelier. Il a bien imité quelques anciens en diverses pensées. Comme Aristophane & Lucien, il en a pris aussi de Merlin Cocaïs, de Pogge Florentin, & d'Erasme.

GABRIEL NAUDE' est né à Paris l'an 1600. le premier de Février : nous avons commencé d'être bons amis l'an 1620. En 1621. nous prenions ensemble des Leçons de Medecine sous M. Moreau. En 1624. il fit un voyage

en Italie, au retour duquel il fit imprimer ſon Apologie pour les grands Perſonnages fauſſement ſoupçonnez de Magie, puis s'en alla à Rome l'an 1630. ſur la fin de l'année avec le Cardinal Bagny où il a été douze ans. Il revint à Paris en 1642. & fut fait Bibliothequaire du Cardinal Mazarin.

L'Abbé MONDIN eſt Piedmontois. Il a été autrefois Precepteur en Piedmont, preſentement il a une bonne Abbaye & d'autres bons Benefices, il eſt méme Chanoine de Nôtre-Dame: c'eſt un homme qui eſt fin & ruſé, qui ſe connoît à tout, grand Mercadan à troquer, acheter, vendre & revendre. Il eſt attaché au Cardinal Mazarin, *totuſque pendet ab ejus fortuna.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [249] - 101

BERNARDINUS TELESIUS étoit un Gentil-homme de Cozence *in Regno Neapolitano*. C'étoit un Novateur qui a écrit une nouvelle Philoſophie contre les principes d'Ariſtote *infolio*, imprimée à Naples. Il étoit homme d'eſprit. Il eſt mort en Italie depuis peu *hoc anno* 1649.

Si j'avois à choiſir de toutes les Sectes des anciens Philoſophes, & que je fuſſe obligé de me declarer, je prendrois celle d'Ariſtote qui a fait les Peripateticiens. Ce ſont les plus honnêtes gens, qui ont le plus approché de la vertu, & qui ne ſe ſont pas arrêtez à des ſottiſes comme les autres. Ils ne veulent point étre trompez, & ne croyent que ce qu'ils voyent. Voyez M. Rioland le

Pere qui dit ſouvent : *Riolanus eſt Peripateticus, ea tantum credit quæ videt.* Ces gens-là ont plus de certitude & de principes que les autres ; ils n'admettent point de Diables, de Miracles & de Sorcelleries ; ils admettent & reconnoiſſent les richeſſes, comme moyens tous bons & legitimes pour parvenir au ſouverain bien ; ils font profeſſion de ſçavoir tout ce que l'eſprit humain peut comprendre naturellement, ſans y mêler de revelation, ni de miracles & autres choſes extraordinaires & cabaliſtes qu'on a perſuadées au monde, qui s'eſt laiſſé coiffer & brider tant il eſt ſot.

Le Livre de M. de Saumaiſe fait pour la défenſe du Roy d'Angleterre s'imprime à Leyden en François & en Latin. Cette Apologie pour un Roy à qui ſes ſu-

Signatur: Leibn. Marg. 144, [251] - 103

jets ont coupé la tête eſt un ſujet bien chatoüilleux, & qui ne plaira pas à tout le monde. Les Anglois qui ſont les plus méchants, les plus cruels, & les plus perfides pretendent étre appuyez du droit, de la Religion & des Loix de la Politique, mais *Religio non fert parricidas, Eccleſia neſcit ſanguinem.* La politique la plus rafinée ne va point juſques-là que de punir les Rois comme les autres malfaicteurs par la main du Bourreau. Le grand Pere de ce Roy fut étranglé par les Puritains d'Ecoſſe; ſa grand Mere Marie Stuard eut la tête coupée en Angleterre l'an 1587. par le commandement de la Reine Elizabeth. Un Jâques Roy d'Ecoſſe duquel ils ſont deſcendus de pere en fils fut tué à la chaſſe par ſes ſujets qui lui vouloient du mal & le haiſſoient juſqu'à ſon nez parcequ'il étoit camus: c'étoit à ce

propos & de ce Roy d'Ecoſſe même que Joſeph Scaliger diſoient raillant & montrant ſon nez, *Naſus eſt honeſtamentum faciei.* Moi qui hais naturellement les Anglois, je ne penſe qu'avec horreur à cette Nation. *Hoc mihi ſunt inter homines Angli, quod ſunt inter Brutas animantes lupi.*

Le meilleur Livre qu'ait fait CARDAN eſt celui *de Sapientiâ*; & aprés c'eſt celui *de utilitate ex adverſis capiendâ.* Cardan faiſoit de beaux ouvrages quand il vouloit tout de bon travailler & employer tout ſon eſprit. *Interdum quoque deliravit & minuſquam puer ſapere viſus eſt.*

ALOISIUS NAVARRINUS eſt mort en Italie depuis peu; & en France, M. de Vaugelas, M. Au-

bert du College de Laon, & le Pere Dan Miniſtre ou Superieur des Mathurins de Fontainebleau. La mort enfin attrape tout le monde.

JULIANA MORELLA étoit de Barcelonne. Elle vit encore Religieuſe à Avignon: ſon Pere étoit à Lyon environ l'an 1609. qui avoit quant & ſoi cette fille belle & gentille âgée de dix-ſept ans. Elle alloit diſputer avec ſon habit de Cordeliere & ſon grand Chapeau au College des Jeſuites. Le Pere étoit hors de ſon pays pour un meurtre qu'il avoit commis. Il faiſoit étudier ſa fille à deſſein d'en faire un preſent à la Reine d'Eſpagne & d'obtenir par ce moyen ſon abolition. *Juliana Morella Barcinonenſis Virgo* 12. *ætatis anno Chriſti vero* 1604. *Latinè Græcè & Hebraicè utcumque perita Lugduni Gallorum Theſes tum Logicas tum*

Morales à ſe tuendas in ædibus paternis propoſuit, quas vidimus Margaritæ Auſtriæ Hiſpanîarum Reginæ inſcriptas ex Biblioth. Andreæ Schotti p. 343.

CAPISTRANUS Cordelier, étoit un grand Predicateur. Il étoit avec Mathias Hummiade en Hongrie qui faiſoit gagner des batailles, & exhortoit les Chrêtiens à faire des Croiſades. *Multa de eo leguntur in Annalibus Minorum.*

MATHIEU DE MORGUES Sieur de S. Germain eſt Auteur du libelle intitulé : *Bons Avis ſur pluſieurs mauvais Avis.* C'eſt une deffenſe du Cardinal Mazarin, quelqu'un y a fait une réponſe pour M. le Prince. Toutes les deux pieces ne valent rien. Je crois que l'Auteur de la réponſe eſt M. le Laboureur.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [255] - 107

Quand M. de SAUMAISE partit de Suede, la Reine à ſon depart lui fit tous les honneurs poſſibles, avec de grands preſens à lui & à ſa femme. Elle lui conſtitua quatre mille livres de rente ſa vie durant, & lui donna un Carroſſe à ſix chevaux, avec des gens qui le ramenerent en Hollande & qui le defrayerent par tous les chemins. Je fus ravi de joye quand je vis que cette Reine faiſoit tant d'honneur au merite & à l'erudition du plus ſçavant homme qui fut pour lors au monde.

STEPHANUS RODERICUS étoit un ſçavant Medecin & bon Philoſophe, il étoit Portugais & a tres-bien écrit.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [256] - 108

La plûpart des hommes mentent par foibleſſe par ignorance ou par intereſt. Les plus grands hommes en font ſouvent à croire, & c'eſt par cette voye que l'on voit tant de menſonges dans leurs écrits.

Magni ſæpe viri mendacia magna loquuntur.

Je ne crois rien de toute l'Aſtrologie Judiciaire, ni de tout ce qu'on en dit. *Sunt figmenta & nugamenta ad decipiendos Principes.* Preſque tous les Princes ſe repaiſſent de toutes ces folies, tandis qu'ils trompent & maltraitent leurs ſujets &c. Voyez tout ce qui ſe predit & ce qui arrive, c'eſt ordinairement le contraire. Le Cardinal Mazarin a fait empriſonner M. le Prince; ſon horoſcope l'avertſ-

soit de la prison, pourquoi ne s'en est-il point gardé ? Ces Astrologues predisent merveilles quand le cas est arrivé. Les Medecins experimentez predisent mieux en un jour que ces menteurs ne font en toute leur vie. Les Laboureurs même y reüssissent mieux.

On imprime en Angleterre une Bible Grecque, nommée *Biblia Theclæ*. Cette Thecle vivoit du têms du premier Concile de Nicée. Elle aimoit les Chrétiens. Sa Bible est un peu differente de la vulgate en quelques Leçons & pour quelques versions.

Le P. SIRMOND Jesuite est mort à Paris dans le College de Clermont le Samedi 7. d'Octobre 1651. âgé de 92. ans ; il a beaucoup écrit & toûjours bien. Il étoit le

plus poli & le plus bel esprit de son Ordre.

M. NAUDE' mon intime ami mourut à Abbeville en revenant de Suede le 30 Juillet 1653. Voyez son Eloge Funebre fait par le P. Jacob Carme, imprimé à Paris *inquarto* en la même année chez Cramoisy. Les considerations Politiques sur les coups d'Etat sont de lui. Elles furent imprimées à Rome en Janvier 1639. *in quarto* en 28. feüillets, duquel Livre ne furent tirez que douze exemplaires, l'impression n'ayant été faite que pour en faciliter la lecture au Cardinal Bagni son Patron pour qui il l'avoit composé. Ce Livre a été reimprimé en Hollande indouze l'an 1667. sur la copie de Rome, & le nom de M. Naudé y est mis. J'ai appris du P. Jacob qu'il avoit fait cette piece par le commandement de M. d'Emeri

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [259] - 111

Intendant des Finances, & non pas par celui du Cardinal de Bagni qui étoit mort. M. Naudé dans ce Livre dit, que la Pucelle d'Orleans ne fut pas brûlée, mais qu'au lieu d'elle, un billot fut jetté dans le feu; j'ai bien oüi dire davantage, que non seulement elle ne fut point brûlée, mais même qu'elle s'en retourna dans son pays où elle se maria & eut des enfans.

J'ai connu le Duc de Guise qui fit l'équipée de Naples. Il étoit petit fils de celui qui fut tué à Blois; il étoit né si je ne me trompe en 1614. C'étoit un Seigneur qui avoit bien du merite; mais qui d'aillenrs étoit un franc Charlatan en fait de belles actions, & je sçai de bonne part qu'il gâta tout à Naples pour aller à un rendez-vous qu'il avoit donné à une Dame qui le vendit aux

aux Eſpagnols. Aprés un coup comme celui-là, il ne devoit plus tant faire le *Forfante*. Il mourut l'an 1664. le 2. Juin.

D'HENAUT qui a fait le Sonnet ſur l'Avorton de Mademoiſelle *** eſt fils d'un Boulanger de la ruë S. Honoré. Il eut d'abord une Commiſſion en Foreſts, mais il revint à Paris par débauche, & là il n'a jamais fait d'autre vie: il voit ſouvent deux hommes qui ne ſont pas plus chargez d'Articles de Foy que lui, ce ſont Chapelle & Moliere ce dernier eſt un Comedien d'importance qui a une jolie femme qui eſt fille de la Bejard autre Comedienne.

J'ai oüi dire à un homme qui le ſçavoit de Mrs. Pithou, que Bodin avoit un Demon ou Eſprit

familier comme Socrate, qui le diſſuadoit de faire ce qui ne lui convenoit pas *nunquam ad hortandum ſed tantum ad prohibendum.* Le Preſident Faulchet fut un des premiers qui s'en apperceut: car propoſant un jour à Bodin d'aller à quelque endroit, auſſitôt un eſcabeau ſe remua; & Bodin dit c'eſt mon bon Ange qui me fait connoitre par là qu'il n'y fait pas bon pour moi. Dans pluſieurs autres occaſions quand on lui conſeilloit d'entreprendre quelchoſe ſi il entendoit remuer quelqu'un de ſes meubles, il diſoit: je n'en ferai rien, mon genie ne me le conſeille pas.

M. CUJAS étoit un Juriſconſulte comparable aux plus habiles de l'antiquité, il s'envelopa dans ſa propre vertu; car au reſte

il fut tres-malheureux. Il perdit cinq ou six cens écus d'appointemens, un procés terrible à l'occasion de sœur Augustine, une fille qui se prostitua.

Ingenio haud poterat tam magnum æquare parentem
Filia quod potuit corpore fecit opus

J'ai appris que quand les Ecoliers de ce grand homme alloient badiner avec sa fille, ils appelloient cela commenter les œuvres de Cujas. Il disoit qu'il n'avoit jamais leu de Livre où il n'eut appris quelque chose, excepté Arnobe sur les Pseaumes.

RANCONET étoit si mal dans ses affaires qu'il servoit de Correcteur à Robert & Charles Estienne. Le Dictionnaire de ce dernier est entierement de lui. Le President Brisson s'est aussi fait honneur des Formules qui sont

de Ranconet. Ce pauvre homme vit mourir sa fille sur un fumier, executer son fils, sa femme écrasée par le foudre, & lui en prison pour avoir exalté une action de S. Martin à l'égard des Priscillianistes.

Au dessus de la porte du Cabinet de MANUCE, il y avoit cette Inscription : *Quisquis es rogat te Aldus Manutius, ut si quid est quod se velis, per paucis agas, deinde abeas, nisi tanquam Hercules defesso Atlanti veneris suppositurus humeros, semper enim erit quod tu agas & quotquot huc attulerint pedes.* Son Commentaire sur les Epîtres de Ciceron est fort bon, mais il est de *Parrhasius.*

L'EUNAPIUS RHETOR de l'Histoire des Huns est un manuscrit

fort rare. Muret l'avoit pourtant vû dans la Bibliotheque du Vatican & l'ayant demandé au Cardinal Sirlet pour le faire coppier; ce Bibliothequaire lui répondit que le Pape l'avoit deffendu, & que c'étoit un Livre *impio & scelerato.*

Le P... ayant sçeu que dans le Monastere de Corbie il y avoit un Pelage entier, que Pascase Radbert y avoit mis; il s'y transporta & demanda au Prieur qui étoit pour lors Dom Philippe Des vignes permission de voir la Bibliotheque. Le Prieur l'y accompagna tres-volontiers, & le P.... ayant demandé de l'ancre pour copier quelques lignes d'un manuscrit: ce Pere sortit pour en aller chercher, & pendant ce têms-là, mon homme prit les œuvres de Pelage & substitua un

autre manuſcrit de nulle valeur ; qu'il avoit apporté exprés. Le vol ayant été reconnu peu de têmps aprés, on ſuivit l'homme en queſtion juſques à Amiens, mais il étoit trop tard.

Les gens de Lettres ſont ordinairement de bonnes gens ſans ambition heureuſement pour eux, car ils ne pourroient jamais ſuivre les moyens de la contenter ; ils ne ſont propres qu'à faire des Livres & des Enfants ; comme l'incomparable Grotius le diſoit du grand Voſſius en écrivant qu'il étoit douteux : *ſcriberet ne accuratius, an gigneret felicius.* Ce qu'il a de certain, c'eſt qu'il faiſoit l'un & l'autre.

FIN.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [266] - 118

APPROBATION

De Monsieur le Président COUSIN.

J'AY leu un Manuscrit intitulé *Mixta Colloquia & varij sermones eruditorum Virorum Guidonis Patini & Gabriëlis Naudæi*, ai paraphé les feüillets au nombre de 87. & en retranchant quelques endroits que j'ai marquez ; ni ait rien trouvé qui en puisse empécher l'Impression, si Monseigneur le Chancelier a agreable d'en accorder le Privilege. Fait le 26. Juillet 1699.

Signé COUSIN.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [267] - -

EXTRAIT DV PRIVILEGE du Roy.

PAR Lettres Patentes données à Verſailles le 27. de Juin 1700. ſignées LE COMTE, ſeellées du grand Sceau de cire jaune, & Regiſtrées ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris le 14. de Juillet 1700. ſignées BALLARD, Syndic. Il eſt permis au Sieur *** de faire imprimer pendant le têms de ſix années un Livre intitulé *Mixta Colloquia & varij ſermones eruditorum Virorum Guidonis Patini & Gabrielis Naudei, Singularitez remarquables priſes des Converſations de Meſſieurs Patin & Naudé* : avec deffences à tous autres d'imprimer, vendre ou contrefaire le Livre ſans le conſentement dudit Expoſant ou ſes ayans cauſes, à peine de trois mille livres d'amende, & autres peines portées par l'Original deſdites Lettres.

Ledit Sieur *** a cedé pour toûjours le preſent Privilege à FLORENTIN & PIERRE DELAULNE, Libraires Imprimeurs à Paris pour en joüir par eux en ſon lieu & place, ſuivant l'accord fait entr'eux.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le ſecond May 1701.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [268] - -

TABLE

Des Noms de ceux dont il eſt parlé dans ce Livre

L'(*n*) ſignifie *Naudæana*, & le chiffre qui ſuit indique la page.
Le (*p*) ſignifie *Patiniana*, & le chiffre qui ſuit montre la page.

A

P. Adam. *p.* 62
Agrippa (henricus) *n.* 54. *p.* 51
Alanus *n.* 30
Albert le grand *p.* 97
Allciatus. *p.* 13
Aldrouandus (Uliſſes) *p.* 44
Alemannus *p.* 56
D. Alfonce chartreux *p.* 47
Allatius (Leo) *n.* 1
Allemannus *p.* 87
Ambaſſadeurs *n.* 74
Amiot *p.* 14
Ancillariolus *p.* 20
Angleterre (Roy d') *n.* 101
Anglois *p.* 87. 104. 105
Animalia mendaciſſima *p.* 64
Apologie pour le Roy d'Anglet. *p.* 10
Apotiaire *p.* 44

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [269] - -

Aretinus (Petrus) p. 65
Argolus (Andræas n. 25
Ariſtophane p. 190
Ariſtote n. 118. p. 2. 59. 60. 88. 89. 102
Arnaud de Villeneuve n. 10
Arnobe p. 115
Aſclepiade p. 80
Aſculanus ou d'Aſcoly n. 40
Aſtrologie Judiciaire p. 109
Averroës n. 21 p. 68
Avicenne p. 48
Aurelius (Petrus) p. 76

B

Bacon p. 8. 59. 86
Bagny Cardinal n. 3. 23. 97. p. 4. 111
Baranſanus (Redemptus) p. 58. 88
Barberins. n. 101. 102. p. 51
Barclay p. 16
Baronius Card n. 19
Baronius (Vincentius) medicus n. 36
des-Barreaux p. 30
Baſta, Georgius p. 90
Baudius p. 19
de Bautru n. 94
Belley Evêque n. 8
Bembus, Petrus, p. 88
Benevenutus p. 95

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [270] - 2

Bentivoglio, Card. n. 65
Berthol p. 87
Beze Theod. p. 87
Biblia Theclæ. p. 110
M. Bignon Adv. Gen. p. 97
Bocace, Jean n. 71
Boccalinus, Trajanus, n. 58
Bodin p. 1. 9. 78. 113
Bonaventura, Fridericus, n. 22
Borgheſe, Card. p. 3
Borro, Hieronymus, n. 6
Borromée, Frideric, n. 84
Boruſtu Melchior Guillandinus n. 37
Boſſulus p. 40
Boxhornius p. 28
Bragadin, Ant. n. 89. p. 45
Briſiguelle n. 61
Briſſon, Preſid, p. 115
S. Bruno p. 85
Brunus, Jordanus p. 19
Bucanan p. 22
Bullengerus, Jul. Cæſ, n. 33. p. 20

C

Caimus, Pompeius, p. 42
Cajetanus, Thom. de Vio, p. 98
Calcagninus, Cælius, n. 49
Calvin p. 54. 91

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [271] - 3

Campanella n. 4. p. 38
Campanus, Antonius, n. 62
Cano, Sebastianus, p. 55
Canus, Melchior p. 70
Capistranus p. 107
Caporali, Cæsar n. 05
Cardan n. 13 15. 30. 105. 118. p. 57. 85. 112
Cardinal papable n. 111
Careſme n. 70. 70
D. Carlos p. 40
Carolus, Ferdinandus, n. 47. 211
Casa, Joannes, p. 67
Casaubon n. 9. p. 79
Castelvetro n. 4
Cæsalpinus, Andræas, p 39
Cæsarini, Virginio, n. 112
Cæsarius p. 86
Chalcondilas p. 63
Charlequine p. 59
Charron p. 98
Chartreux p. 85
Chevreuse, Duc de, p. 129
Chrestiens p. 2
Christi deformitas p. 7
Ciaconius p. 4
Claramontius Scipio, n. 3
Clement VIII Papa, p. 41
Cobellutius Scipio, n. 18
Columna, Fabs, n. 49

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [272] - 4

Comete p. 62
Conſtantin p. 69
Conſtantino Cajetano n. 79. 111
Conſtantinople p. 68
Craſſot n. 113
Cremoninus n. 45. 115
Crepitus ventris. n. 102. 103
Crucius, Alzarius, p. 59
Cugnatus, Maſtilius, p. 28
Cujas p. 114. 115
Curtius, Matth. p. 42
Cycarollus, Alphonſus, n. 61
S. Cyran, Ablé, p. 76.

D

Dante p. 64
Delavau p. 91
Demon familier p. 114
Demoniaques p. 71. 80
Deſcartes, René, n. 113 p. 19
Dictionaire de Ch. Eſtienne n. 115
Diſgrace de M. de Noyers p. 76
Diſtiques p. 13. 40. 55
Divinatio Morientium n. 74. 75
Divinatio per Inſomnia p. 72
Dolet, Eſtienne, p. 22
de Dominis, Anton. n. 11
Draco (François) p. 54

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [273] - 5

Du Belley Evêque p. 92
Du Fois, Abbé, n. 92
Du Breuil, Benedictin, p. 48
Du Freine, Adriane, p. 71
Duret de Chevry p. 16
Duval, Guilleaume, p. 92

E

Ecroüelles gueries p. 15
Elien p. 54
Embrassement du M. Vesuve p. 59
Epigrammes p. 22.29
Epitaphes f. 16. 43. 61 74
Erasme f. 100
Erastus, Thomas, f. 73
l'Ermite, Daniel, p. 46
Eryt eus, Janus, Nicius, n. 10
Espagnols p. 50. 53
d'Estelan p. 77
Estiennes, Rob. & Charle p. 115
Eunapius Rhetor p. 116

F

Fabricius ab aquapendente p. 26
Favercau, poete p. 57
Faulchet, Presid. p. 114
Finus, Daniel, n. 49

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [274] - 6

Finus, Adrianus p. 87
Flamel, Nicolas, n. 76
Flud, Robert, p. 95
Folengius Theophilus n. 22
de la Foreſt, Louis, p. 40
Fracaſtor n. 23. 24. p. 31. 38
François I. p. 22. 88
Franco ou Francus, Nicolaus, p. 27
Fra-paolo p. 9. 99

G

Gaſſarel p. 3
Galileo Galilei n. 17
la Galla Jul. Cæſar n. 39 p. 42
Galland Lainé p. 78
Gallonius, Antonius, n. 114
Gallus, Cornel, p. 45
Gargan p. 75
Gaſſendi p. 2. 42. 43. 62
Gaſſion p. 10
Gaudentius Paganius n. 78
Gaza-Chriſt. p. 61
Gens de Lettres p. 118
Gerſon p. 73
Geſnerus, Conradus, p. 24
Ginetti Card. p. 51
Gramont, Scipion, n. 5
Grandier p. 86

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [275] - 7

Gregoire Pape n. 73. 75
Grice, Baron, p. 40. 41
Grotius, Hugo, n. 11. p. 97. 108
Guebriant, Marechale, p. 14. 15
Guerre, Martin, p. 61
Guise, Duc de, p. 112
Gustave Roy de Suede p. 62

H

d'Hainaut poete p. 58. 113
Hautain p. 79
Hermant, Godefroy, p. 77
Hermaphrodite n. 65
Hersan p. 76
Hilaire de Grenoble p. 4
Hist. du Conc. de Trente p 99
Holstenius, Lucas, p. 49
de L'Hospital, Chancelier, p. 29
Huguenots p. 93. 94
Humiade Mathias p. 107
Hipocrate p. 25

I

Jacob, Louis, p. 61 111
Jacques VI. Roy d'Angl. p. 79
Jansenius, Corn. Yprensis Episc p. 76 n. 103
Jean IV. Roy de Portugal p. 72.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [276] - 8

de Imitatione Christi p. 73 n. 80. 82
Impostеurs n. 119. 120. p 61
Imola, Ville d'Italie, n. 61
Inchoffer, Melchior, n. 89. 110
Innocent X. pape. n. 101
Josephus hebr. n. 32
P. Joseph Capucin p. 2. 47
Italie, Italiesn. 6. 7. 38. 90. 91. 98 106. 107.
Juifs n. 41. 43. 67. 102, p. 21
Julien l'Apostat n. 85
Juranſſon p. 86
Justinien p. 56

L

Labbé, Charles, p. 73
Le Laboureur p. 107
Laboureurs p. 98
La Mothe le Vayer p. 75
Lancre p. 9
Langolius, Christophorus, n. 57
Lapacius, Jul. Cæsar, n. 32
à Lapide, Cornelius, p. 39
Laudanus Bassianus. p. 34
Leg nde dorée p. 69
Legislateurs p. 98
Leon X. p. 88
Licetus p. 11
Ligula n. 74

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [277] - 9

Lilius, Aloisius, n. 85
Linge quand on a commancé à ſenſervir n. 70
Lipſe p. 53
Livres rendus à leurs Auteurs p. 76. 77
Livres qu'on peut lire n. 54
Livres deffendus n. 45
Louis XII. p. 80
Louvier, Charles, p. 34
Loyer p. 9
Lucanus, Ocellus, p. 60
Lyra, Nicolaus, p. 66

M

Machiavel n. 7. 30
Machiavelli, Card, n. 114
Macreuſes n. 13
Magiciens p. 9
Magin n. 44. 48
Mahomet p. 95
Mainus, Jaſon, p. 79 80
Malvezi n. 36
Manard p. 75
Mancini p. 3
Manutius, Paulus p. 17. 116
Manzoli n. 55
Mars gallicus p. 76
Martianus, Proſper, p. 25

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [278] - 10

Martius, Galeotus, n. 50
Marcardus, Augustinus, n. 10
Matheu, Pierre, p. 61
Mazarin, Card, n. 95. p. 107. 109
Mazarini, Jules, Jesuite n. 114
Mazonius, Jacobus, n. 24
Medecins p. 36. 110
Mensonges p. 109
Merlinus Cocaïus p. 27. 100
Meziriac p. 14
Moliere p. 113
Mondin p. 101
Monopoli Card p. 4
Mont Mesure p. 59
Moreau p. 24. 49. 100
Morgues, Mathieu, p. 107
Morella. Juliana p. 106
Moret, Comte, p. 15
Morus p. 37
Muretus n. 34. p. 117

N

Naibandus, Vincentius, p. 35
Navarrinus (Aloisius) p. 105
M. Naudé p. 24. 59. 92. 100. 111
Nogarolla p. 60
la Noue p. 39
de Noyers p. 75

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [279] - 11

Nyphus, Auguſtinus, p. 59

O

Optatus gallus p. 76
Onuphrius n. 35
Oregio, Card., n. 73
Origius, Auguſtinus, n. 19
Oſſone, Duc d', n. 12

P

Palavicino, Ferrante, n. 97. 98
Palearius, Aonius, p. 5
Palingenius, Marcellus p. 23
Pamphilio, Card., n. 88. 97
Pancirole, Card, n. 117
Panſylippus. n. 77
Papes qui ont eu des enfans n. 91
Papeſſe jeanne p. n. 118
Paracelſus p. 67. 74
Pariſanus, Æmilius, n. 28. p. 94
Parrhaſius p. 81
Paſquier, Eſtien. p. 22
Paſqualinus n. 31
Paſquinade p. 30
Patin. n. 107
Patricius (Franc) p. 26
fr. de Paule p. 10

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [280] - 12

Paul Jove p. 54
Pelage derobé p. 117
Pendasius, Fridericus, n. 105
Penſées ſur le Mariage n. 108. 188
Penſion des Cardinaux n. 20
Peripateticiens p. 102
Perreti Cardinal n. 19
P. Petau. p. 39
Petitus, Samuel, n. 32
Petit, Jean, p. 21
Petrone p. 36 100
Petrus Martir p. 68
Peyrere p. 63
Phavorinus p. 35
Philelphus, Franc., n. 55
Philippe II. Roy d'Eſpagne p. 29
Philoponus p. 26
Phlegon Trallianus p. 39
Picatris p. 51
Picolomini n. 45
Picus mirandulanus n. 112
Pie IV. pape. p. 12
Pie V. pape. p. 21
Pierius Valerianus p. 18
Pierre Philoſophale p. 59
Pignatellus Stephnus p. 3
Pignorius, Laurentius, n. 17
Platine n. 62
Platon n. 118

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [281] - 13

Pline p. 6. 89. n. 105
Plutarque p. 35. 89. 98
Polybe p. 98
Ang. Politianus p. 18
Pomponace p. 31. 99. n. 95. 96. 105
a Portâ, Baptiſta, n. 27. 114
Portugais p. 87
Poſſedez, ſignes pour les connoiſtre p. 80. 81
Poſſeſſion de Loudun p. 45. 86
Poſtel p. 52. n 119
Préadamites p. 63
Prevotius p. 34
Procope p. 56
M. le Prince p. 16
Promotion des Card, en 1643. n
Provence p. 21
Providence de Moines p. 73
Pucelle d'Orleans p. 12
Pugillares ou Tablettes cirées n. 70
Puteanus, Erycius, n. 63
Puteanus, Claudius, p. 49
a Puteo, Caſſianus, n. 26
Ptolomée p. 90

Q

Quærengus n. 30
Quillet p. 45

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [282] - 14

Quinquina n. 107.

R

Rabelais François p. 100
Radbert, Paſcaſe, 82. p
Rançonnet p. 115. 116
Rapin p. 79
Rei non factæ Narratio p. 78
Religio Medici p. 12
Reuchlinus Joan. Capnio, n. 66. 67. 68
Rhodiginus; Cœlius, n. 15
Ribadeneira p. 70
Riccius, Barth., p. 20
Richelieu, Card. de, n. 68. p. 46. p. 72 77. 78
Richer, Edmond, p. 47
Rigault p. 38
Rioland le Pere p. 102. 303
Rivigardus, Claudius, n. 99
Rivius p. 56
Rodericus, stephanus, p. 108
Roſſy, Victor, n. 10
Rudius, Euſtachius, n. 29

S

Sanelli, Troile, n. 38
Sanchez, Franciſcus, p. 72

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [283] - 15

Saumaise *p.* 6. 38. 74. 103. 108. *n.* 109
Sannazar *n.* 50
Santorellus *p.* 59
Scaliger, Jul. Cæſ, *p.* 25. 31. 84. 91. 105 *n.* 32. 47.
Scharpius, Georgius, *p.* 82
Schiner *n.* 106
Scioppius, Gaſpar., *p.* 8 & *n.* 100
Scorpions *n.* 69
Sebaſtien faux Roy de Portugal *p.* 61
Sectes des Philoſophes *p.* 102
Seguiers *p.* 78
Seraphin, Cardinal, *n.* 36. 92
Seneque *p.* 98
Servet, Michel, *p.* 54. 90
Servin Avocat *p.* 52. 70
Seton 82. *p.* 33. *n.* 82. 83
Sigonius *p.* 38
de Simeonibus, Gaſpar, 28. *n*
Silhon *p.* 50
Sirlet, Card. *p.* 117
Sirlet, Guillaume, *n.* 53
Sirmond *p.* 110
Sixte V. pape *n.* 105
Socrate *p.* 114
Somnium Viridarii *p.* 33
Tonnet de l'Avorton *p.* 58
Sorciers *p.* 9
Spada, Card., *n.* 44

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [284] - 16

Sponde p. 1
Stingelantius, Joan Franciſc. n. 33
Strada, Famianus. p. 83. 93. n. 100
Strozza, Cyriacus, n. 72
Stuards, Malheureux p. 104
Suarezius p. 10
Suede, Reine de, p. 108
Suſius, Joan. Bapt. p. 17

T

Talon Curé de S. Gervais p. 47
Tarin p. 35. 143
Teleſius, Bernardinus, p. 102
Tertulien p. 7
Thecle, ſa Bible p. 110
Theocrenus, Benedicte, n. 5
Theodora p. 56
de Thou p. 38. 43. 61. 71. 83
Thyanæus, Appollonius, n. 18
Titelive p. 98
Tortoletus Bartholom, n. 18
Toſcane, Duc de, ou grand Duc n. 87
Trallianus, Phlegon, p. 53
du Travail, Capucin p. 4
Triumvir p. 29
Trivoire p. 56
Tubero, Oratius, p. 8
Turcs p. 21 51. 52

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [285] - 17

V

Vaiſſelle de Fayence, ſon Origine n. 87
Valerianus p. 18
Valeſius, Franc. Medicus n. 52
Valot p. 75
Vanninus ou Vanninis, Jul. Cæs. p. 31
le Vatican n. 26
Vegius, Maphæus, n. 60
de Verdun, prem. Preſid p. 52
Vergerius Au ar us, Joan, p. 76
Veſtalle romaine n. 108
Veſuve, Mont, p. 59
Vies des Saints p. 70
Vin emetique p. 75
Voragine, Joan de, p. 70
Voſſius, Gerardus, n. 74. p. 118
Vrbain VIII. Pape p. 2. 3
d'Urfé p. 17
Wolfang p. 12

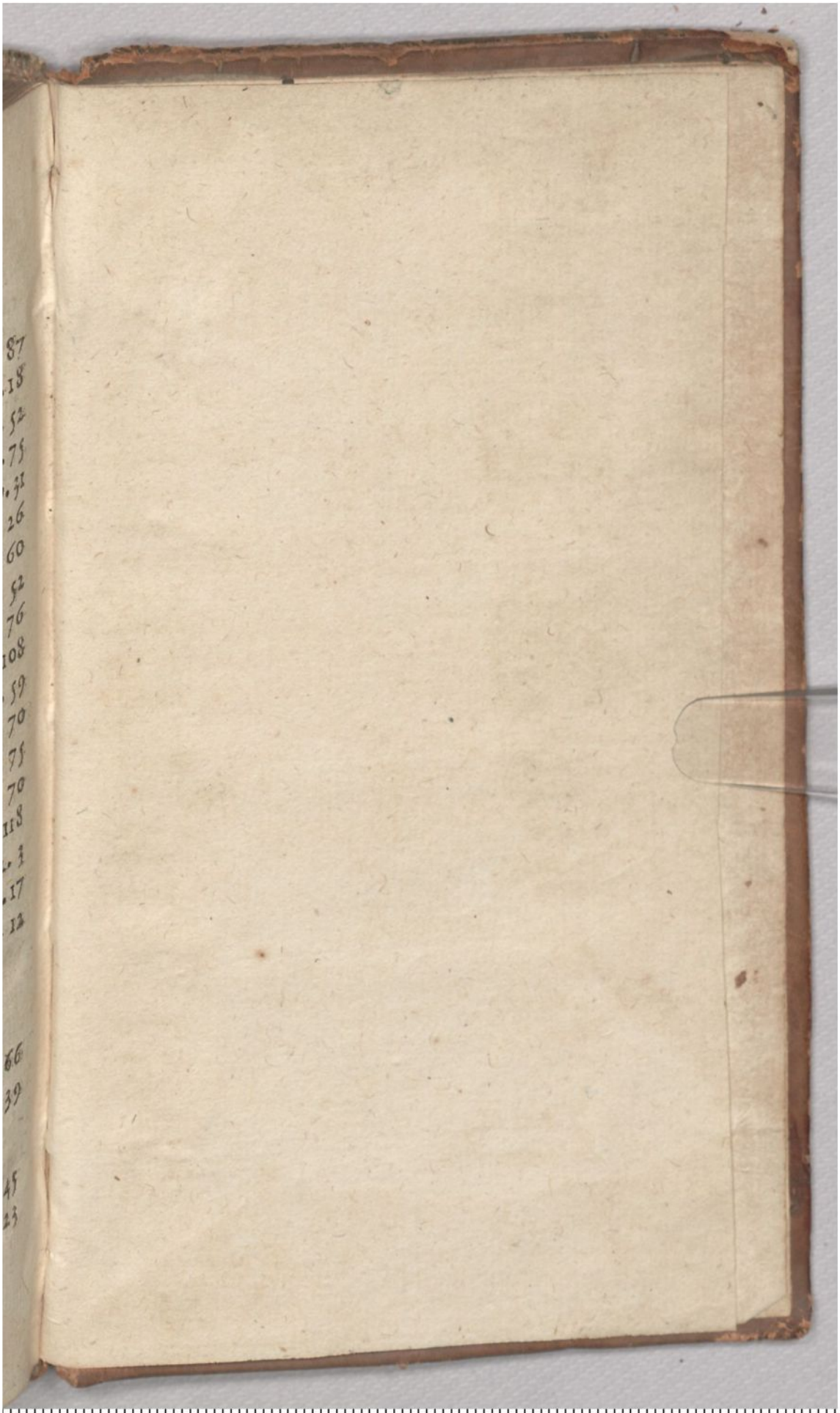
X

Xanco, Nicolaus, p. 66
Xilander p. 39

Z

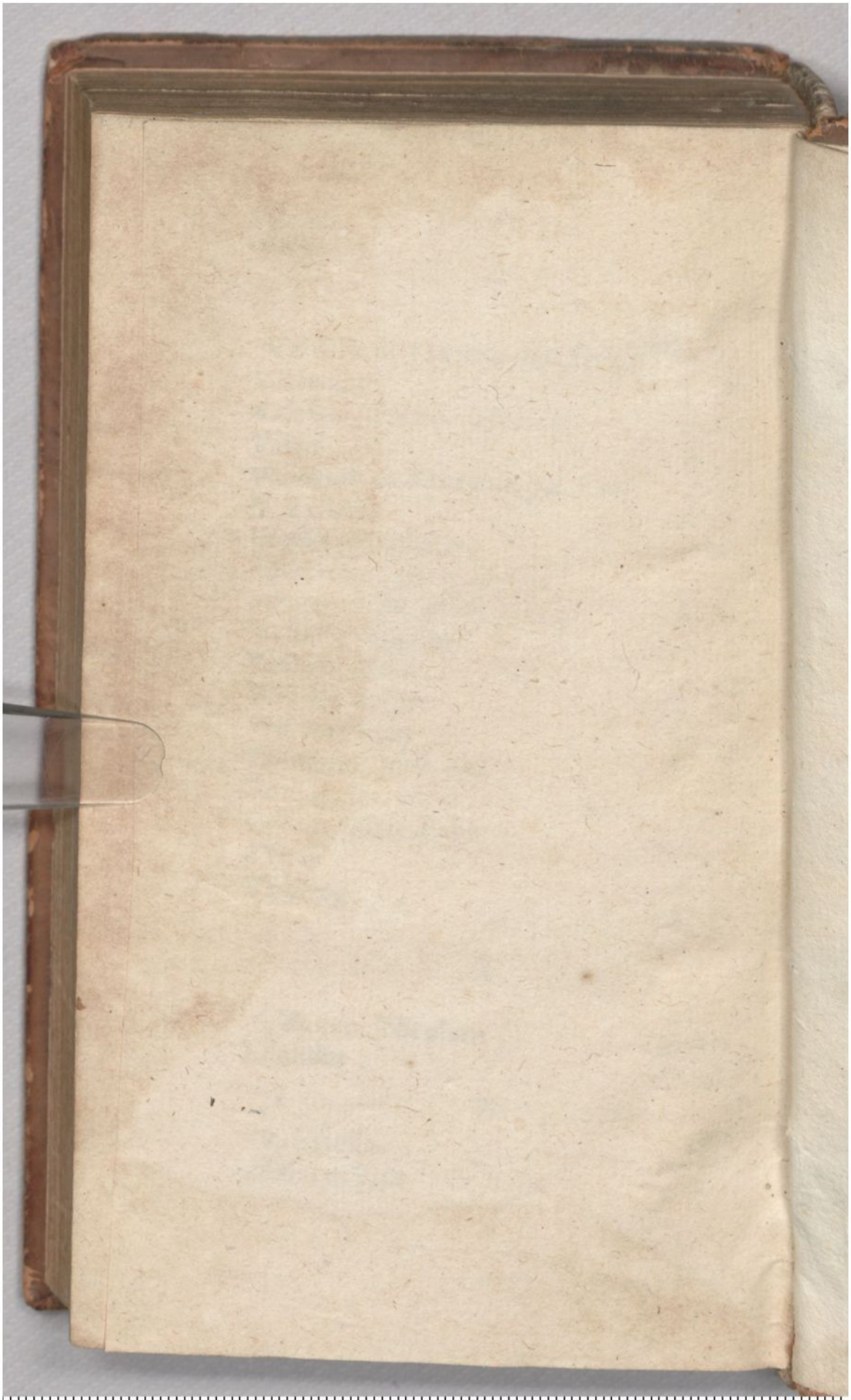
Zabarella n. 45
Zodiacus Vitæ p. 23

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 144, [286] - 18



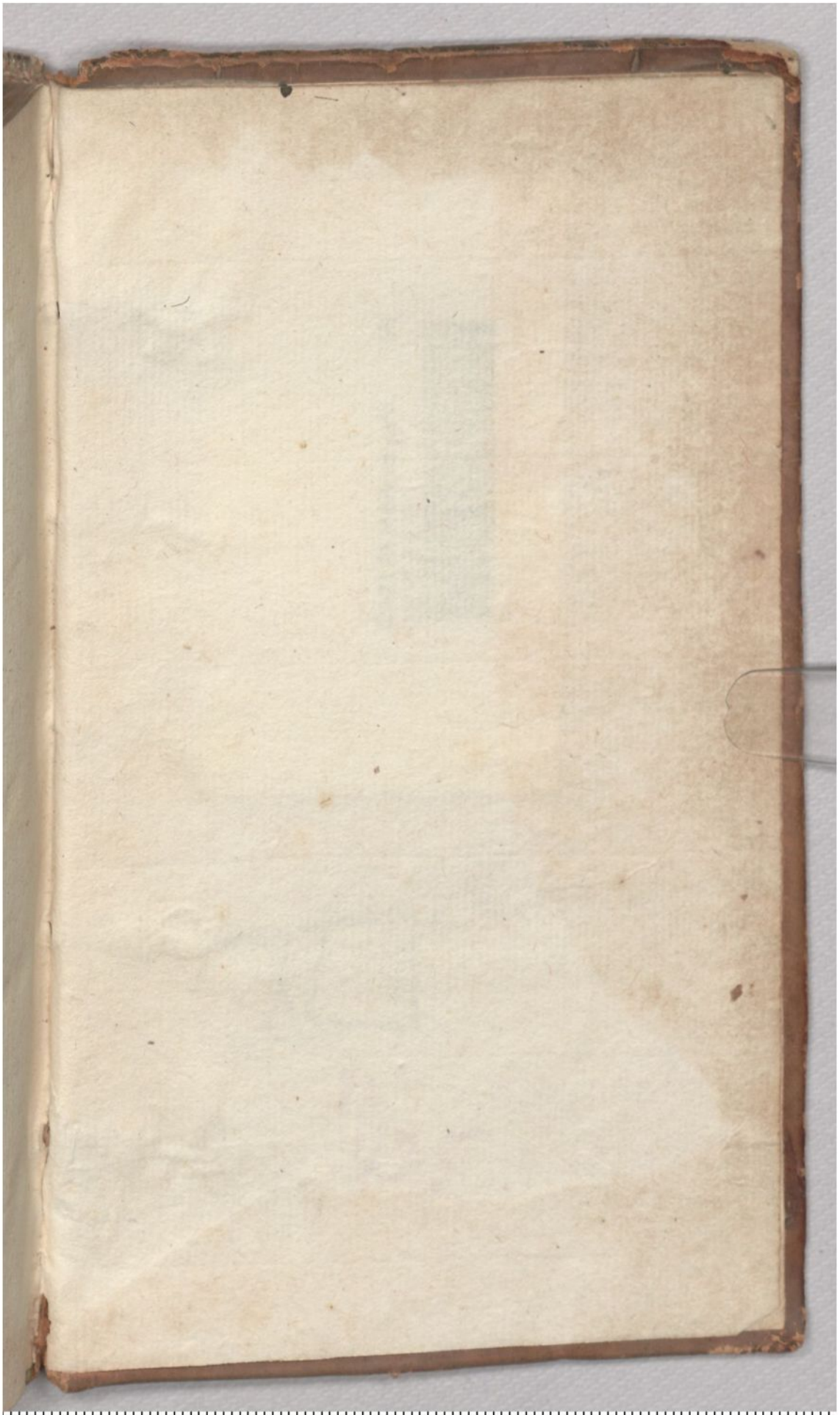
GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 144, [287] - -



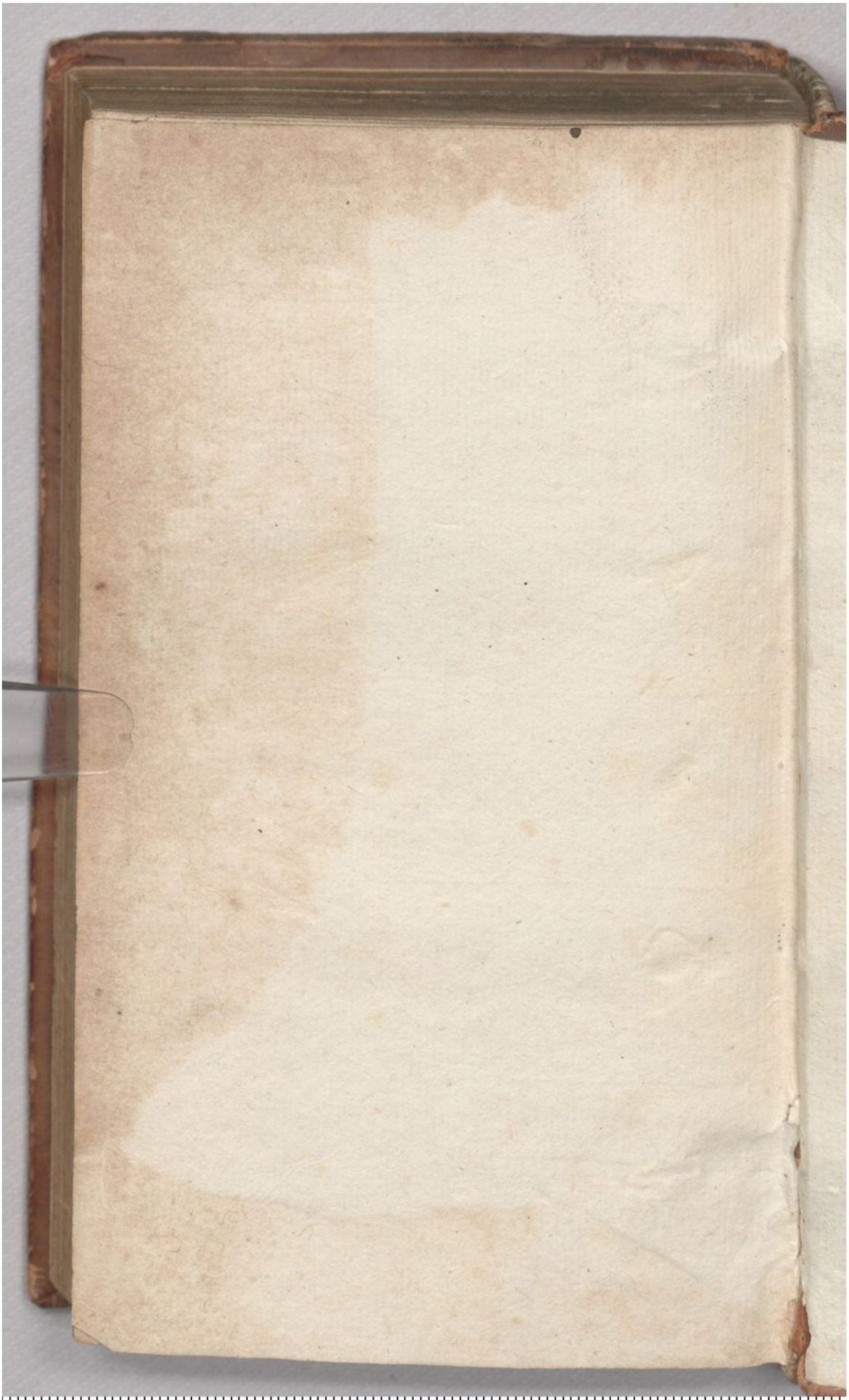
GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 144, [288] - -



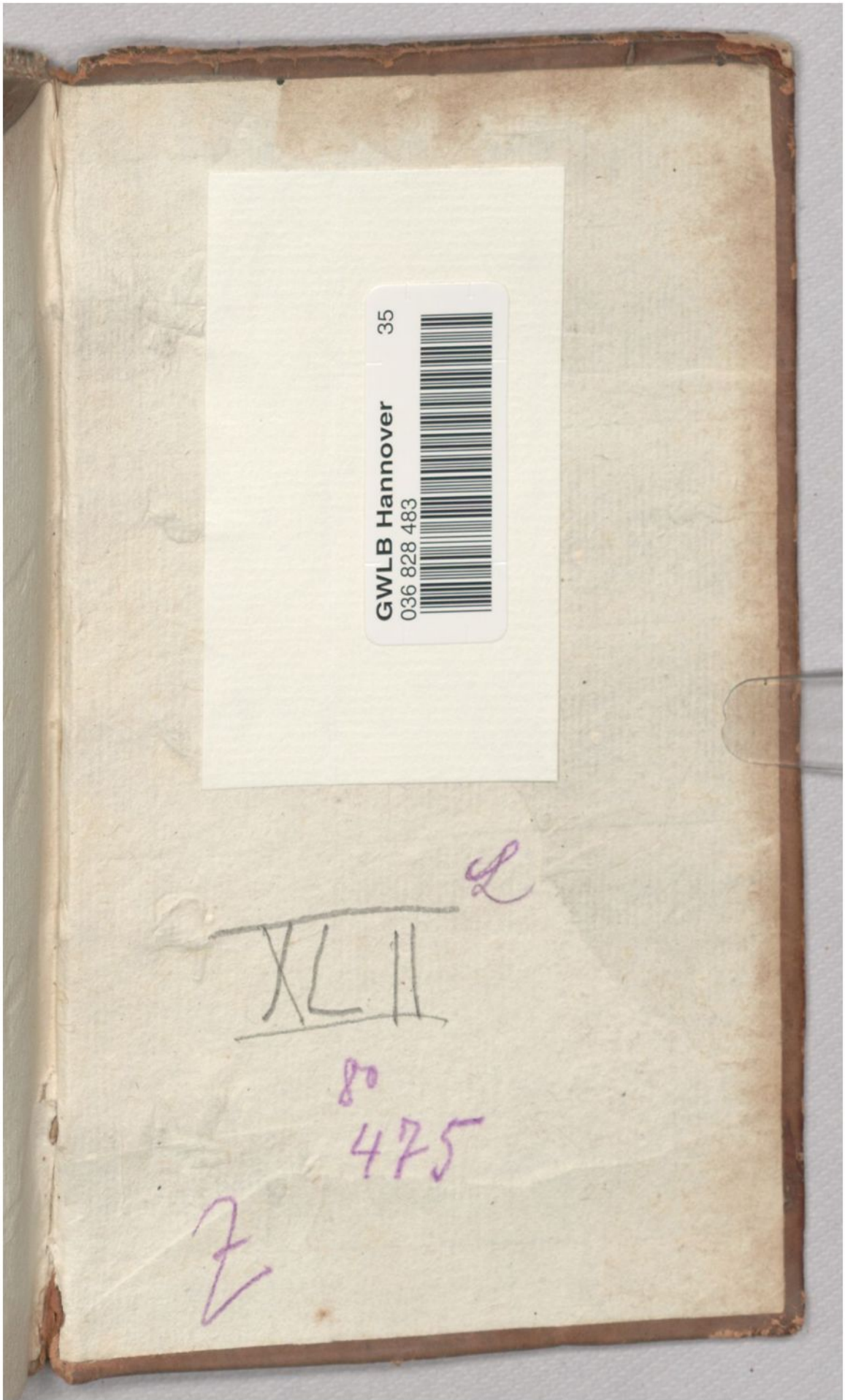
GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 144, [289] - -



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 144, [290] - -


GWLB Hannover
036 828 483
35
XL II
80
475

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 144, [291] - -



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 144, [292] - -



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 144 [293] - *